5 HEURES DU MATIN

LE JOURNAL

LE NUMERO : 25 c. (N° 14364) PARIS, 100, RUE DE RICHELIEU Tél. Gut. 81-54, 81-55, 81-56, 81-57, 81-58, 81-59 DIMANCHE 14 FEVRIER 1932

CONDUCTRICES,
vous n'avez plus qu'un jour
pour vous inscrire
dans l'épreuve féminine
PARIS, VICHY, St-RAPHAËL

DEMAIN
clôture des engagements
pour le IVe concours
de tourisme automobile féminin
PARIS, VICHY, St-RAPHAËL

LE "JOURNAL" EN CHINE

Les Japonais déclenchent à Chapeï une offensive brève et sans résultat

(Photo I.P.S., d'après l'Illustration.)

Débarquement de troupes japonaises à Changhaï. — La construction des barricades à l'une des extrémités de la concession internationale

Câblogramme d'Albert Londres

CHANGHAÏ, 13 février (*via Eastern*). — Je m'imagine que je suis à Paris et que je lis les nouvelles venant de Changhaï. Eh bien ! je commencerais à ne plus y voir très clair. On m'aurait dit que la Chine est un pays en pleine anarchie n'ayant ni gouvernement, ni armée nationale. D'un autre côté, je saurais que le Japon ne manque pas de moyens. Je n'ignorerais pas non plus qu'il vient de débarquer, sur le Whang Poo, 25.000 hommes, 200 avions et je ne sais combien de canons, gros et petits. Au seul point de vue du nombre, le Japon dominerait donc déjà la Chine. Or, malgré ces renseignements, je constaterais que rien n'avance.

L'armée chinoise

Cela appelle quelques explications. Parlons d'abord de la dix-neuvième armée chinoise qui, aux yeux du monde, fait échec au plan japonais. Comme toutes ses sœurs, elle n'est composée que de mercenaires. Le pays ne lui donne pas d'ordres. Vous comprendrez ce qui peut vous paraître incompréhensible en vous répétant que la Chine ne possède ni état-major, ni généralissime, ni président du conseil. Des communiqués officiels me démentiront; de tels documents, du moins ici, ne sont pas faits pour renseigner le public, mais pour le distraire. Cette dix-neuvième armée se trouvait aux portes de Changhaï par hasard. Son humeur était bonne. Dans la nuit du 28 au 29 janvier, elle a joué la partie, et vous savez qu'elle ne l'a pas perdue.

SIR MYLES LAMPSON
ministre britannique en Chine, qui vient d'arriver à Changhaï

Cet incident lui vaut une face considérable. L'homme obscur qui la commandait devint célèbre ; on ne compte plus ses mots. Ils sont trop. Pourtant, rapportons le dernier. Il a dit : « La Chine, c'est moi. »

Les mercenaires qui, d'habitude n'avaient à se mettre sous la dent que de pauvres villages chinois, se sont réveillés maîtres de Chapeï-Nord. A eux les canards laqués, les œufs pourris, les objets de vitrines et les femmes égarées. Le champ de bataille revêtit le doux aspect d'un champ de pillage. Où pourraient-ils trouver meilleur terrain d'exploit ? Ils s'y cramponnent.

Voyons maintenant l'armée japonaise. Arrêtée dès la première heure, elle n'a pas insisté. Sans attendre, elle a repris le travail afin de transformer en opération décisive ce qu'elle avait eu le tort d'envisager comme une opération de surprise. Jusqu'à cette nuit, tout allait bien dans ce sens.

Canonnade japonaise

Hier, à 8 heures du soir, une canonnade épouvantable me coupa l'appétit. Me voici courant à l'état-major japonais, à l'entrée du parc d'Hongkew. L'offensive était déclenchée. D'un seul coup, les « bluejackets » avaient enlevé les premières lignes chinoises. Deux heures après, juste le temps de fumer quelques cigarettes, ils abandonnaient leur conquête et revenaient derrière leurs sacs à terre. Depuis, ils n'ont plus rien tenté. On dit que les Chinois ont miné le terrain.

Cette manière de vous raconter l'histoire au jour le jour ne doit pas m'empêcher de vous ouvrir un horizon plus large : les Japonais attendraient leur heure pour en finir plus rapidement.

Négociations

Il est un autre côté de la question. Les Chinois qui dirigent ce qui peut être dirigé de la Chine, conseilleraient la fin du conflit. M. Tu Soong, que ses cartes de visite présentent comme ministre des finances, est, pour l'instant, domicilié à Changhaï. Les conversations échangées entre lui, l'Angleterre, l'Amérique, la France et le Japon iraient assez bien, si l'on en croit les rumeurs souterraines. Mais M. Tu Soong ne peut commander à la dix-neuvième armée, et c'est là son souci.

Ce matin, pour prendre contact avec elle, cet éminent Chinois eut la gentillesse de lui faire tenir, à titre de gratification, la somme de 50.000 dollars, c'est-à-dire de 320.000 francs. Cela me semble peu, surtout pour les soldats qui, je le crains, seront servis après le général.

Nous voici donc au moment où le militaire peut faire échouer le diplomate.

En attendant, Changhaï est dans la désolation. Tout est fermé. La *Cote de la Bourse* est en berne ; les marchandises débarquées par les bateaux demeurent sur les quais ; les banques ont caché leurs dollars. On n'achète, on ne vend plus rien. Et les hommes d'affaires, les seuls représentants du genre humain sur cette terre lointaine, vont mollement sur le Bund, un voile de crêpe rabattu sur le visage.

ALBERT LONDRES.

Tous droits de reproduction réservés par le JOURNAL.

EN 2e PAGE :
La commission du Conseil municipal s'élève contre l'élévation du prix du beurre.
M. Louis Rollin préside la distribution des récompenses aux ouvriers des industries chimiques.
M. et Mme Brunet-Joly sont champions olympiques de patinage artistique.
EN 3e PAGE :
Les travaux de la conférence du désarmement.
EN 4e PAGE :
Promenades en zigzag dans l'ancien Paris, par H. Avelot.
EN 5e PAGE :
Mots croisés du dimanche.
EN 6e PAGE :
La Bourse de Paris.

UN SOUS-OFFICIER volage que sa femme voulait tuer est à deux reprises sauvé par le flair de deux armuriers

LYON, 13 février. — Un jeune sous-officier, appelé François, s'était, il y a quelque temps, marié à Limoges. La lune de miel finie, François demanda à changer de garnison et fut affecté à Lyon. Quittant alors Limoges pour rejoindre la caserne de la Part-Dieu il abandonna sa femme au logis, mais il eut soin de se munir des 10.000 francs qui composaient la dot de son épouse.

Cette dernière ne savait où était parti son mari. Elle le fit rechercher et finit par apprendre qu'il se trouvait à Lyon, où il avait fait connaissance d'une femme.

L'épouse outragée se rendit chez un armurier de Limoges et fit l'acquisition d'un browning. Mais elle avait l'air si exaltée que le vendeur chargea l'arme avec des balles à blanc. Munie de son acquisition, Mme François se rendit à Lyon où elle vint attendre son mari à la porte de la caserne. Après de longues heures d'attente, la jeune femme vit sortir l'infidèle. Il avait l'air joyeux et insouciant. Promptement, Mme François sortit l'arme de son sac et déchargea les six balles qu'elle contenait dans la direction de son mari. Celui-ci, à la grande stupéfaction de l'aspirante meurtrière, resta debout et ne parut pas incommodé le moins du monde par cette fusillade nourrie.

Des témoins de la scène s'étaient, cependant, précipités sur Mme François et, après l'avoir désarmée, la conduisirent au commissariat de police où elle fut sermonnée d'importance. Enfin, ayant pleuré et exprimé des regrets sincères, la jeune femme fut remise en liberté, après avoir juré qu'elle ne recommencerait plus et qu'elle prendrait aussitôt le train pour Limoges.

Cependant, en quittant le commissariat, elle ne se rendit pas à la gare, mais chez un armurier. Elle acheta un nouveau revolver qu'elle fit charger avec des balles blindées, puis elle se mit en quête de son mari qu'elle rencontra boulevard de la Part-Dieu.

« Tu ne m'échapperas pas, cette fois », cria-t-elle en appuyant sur la détente.

Aucune détonation ne retentit.

Quelques témoins, là encore, désarmèrent Mme François qui, de nouveau, fut conduite au commissariat. On eut alors l'explication de ce second et providentiel insuccès : l'armurier lyonnais s'étant douté, comme son collègue limousin, que la jeune femme voulait tuer quelqu'un, avait limé le percuteur de l'arme.

La famille de la jeune femme fut prévenue et le frère de l'épouse intransigeante emmena celle-ci à Limoges. — (*Journal.*)

Une déclaration franco-britannique fixe la date et le programme de la conférence financière qui se tiendra à Lausanne

On a publié, simultanément hier matin, à Paris, à Londres et à Genève, le texte de la déclaration franco-britannique sur la conférence des réparations. En voici le passage essentiel :

1° *Les gouvernements allemand, belge, britannique, français, italien et japonais, après avoir pris connaissance du rapport des experts de Bâle, sont d'accord pour recommander aux Etats participants la remise au mois de juin de la conférence de Lausanne.*

Lord TYRRELL
(Photo G.-L. Manuel.)

2° *A leur avis, le but de la conférence devra être d'établir un règlement durable des questions mentionnées par le rapport de Bâle, ainsi que les mesures nécessaires pour remédier aux autres questions économiques et financières qui ont provoqué ou risquent de provoquer la crise dont souffre le monde.*

3° *La volonté commune des gouvernements ci-dessus mentionnés les a conduits à cet accord dont ils espèrent qu'il amènera une détente dans la situation internationale.*

En 3e page : **Dès son arrivée à Paris, hier soir, à 22 h. 40, sir John Simon a rendu visite à M. Pierre Laval.**

UN GRAVE DÉBAT politique aura lieu mardi devant le Sénat sur l'interpellation de M. Albert Peyronnet

Les couloirs du Sénat présentaient dans l'après-midi d'hier une animation inaccoutumée le samedi. Les membres de la Haute assemblée, en assez grand nombre, s'entretenaient du débat politique qui aura vraisemblablement lieu mardi sur l'initiative de M. Peyronnet.

Nous avons dit que le sénateur de l'Allier qui, sans appartenir au parti radical et radical socialiste, est inscrit au groupe de la gauche démocratique, a déposé une demande d'interpellation sur la politique générale du gouvernement, dont on pense que M. Pierre Laval acceptera la discussion immédiate.

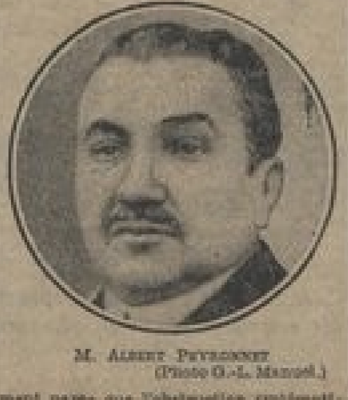
M. Albert Peyronnet déclarait que, dans le développement de son interpellation, qu'il avait l'intention de rendre aussi concis que possible, il n'entendait pas viser l'attitude prise à Genève par la délégation française et, en particulier, par son chef, M. Tardieu, attitude à laquelle il donne son entière approbation.

On ne prévoit jusqu'ici l'intervention d'aucun autre orateur. Dans ces conditions, le débat, limité au discours de l'interpellateur et à la réponse du président du conseil, apparaît comme devant être assez bref.

Le groupe de l'Union républicaine est convoqué pour demain après-midi. La gauche démocratique se réunira mardi avant la séance ; il est probable que les membres des autres groupes désireront également se concerter avant le débat.

Dès maintenant, des échanges d'observations dont nous avons eu connaissance, il résulte que l'effervescence des radicaux valoisiens a surtout été provoquée par deux griefs : le vote par la Chambre de la loi électorale et l'attitude du président du conseil à l'égard de la fédération républicaine.

A ces critiques, les amis du gouvernement répondent qu'il n'a pas, en réalité, pris parti dans le débat sur la suppression du second tour de scrutin. S'il a été amené à demander à la Chambre de tenir des séances de nuit, c'est seulement parce que l'obstruction systématique des socialistes prolongeait outre mesure ce débat et risquait de compromettre la discussion normale du budget ; or, il était seul qualifié pour adresser à l'assemblée une demande de ce genre. Quant à la réforme elle-même, M. Pierre Laval n'a jamais dissimulé son intention de laisser au Sénat toute liberté de modifier à son gré le texte de la Chambre ou même de le repousser en son entier.



M. ALBERT PEYRONNET
(Photo G.-L. Manuel.)

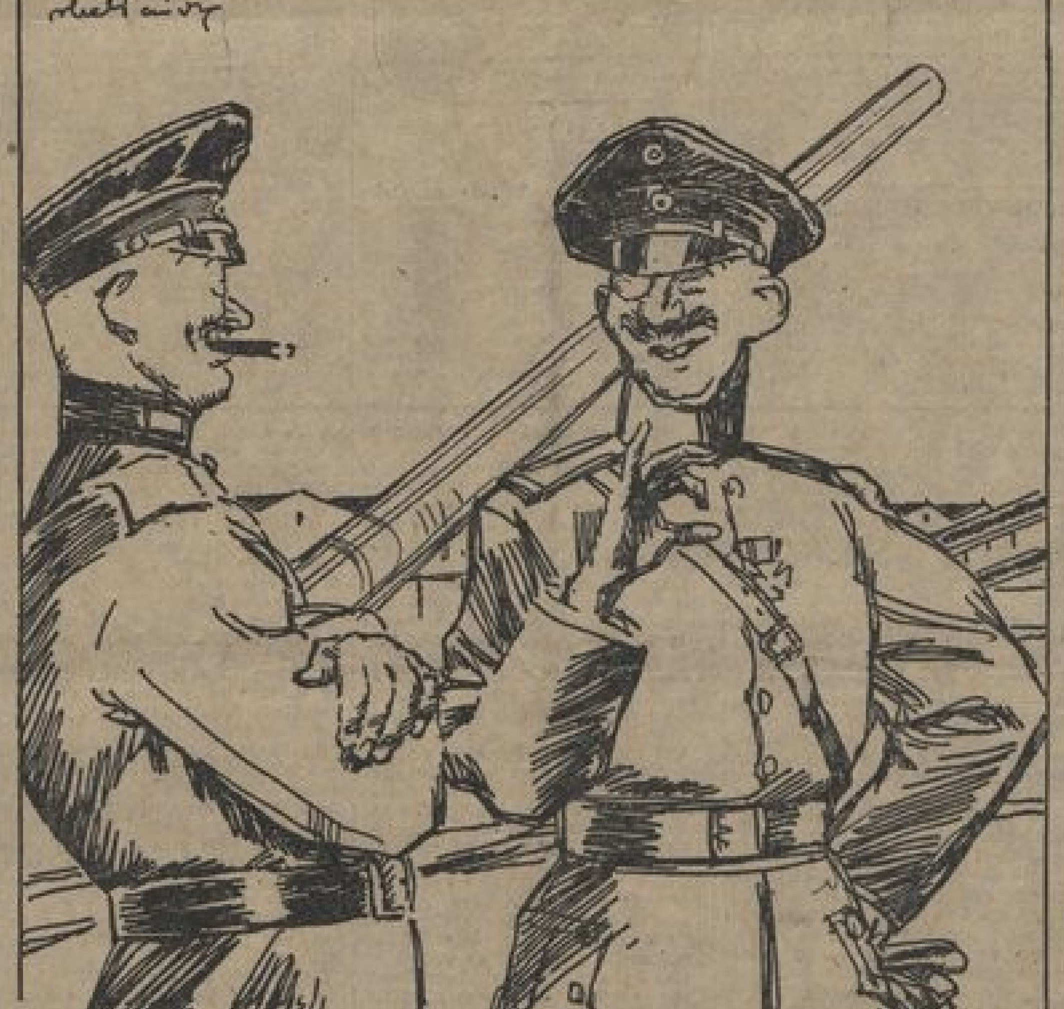
A cet égard, la commission du suffrage universel se réunira mercredi ; sa décision ne fait dès maintenant aucun doute : elle écartera très nettement le projet que lui ont envoyé les députés.

Pour ce qui est de la lettre adressée par le chef du gouvernement au président de la fédération républicaine et de la présence de M. Cathala au banquet qui a clôturé le congrès de cette fédération, les partisans du ministère faisaient observer qu'il avait fait tout simplement acte de courtoisie en donnant un témoignage de sympathie à une organisation politique dont les élus l'ont toujours fidèlement soutenu et dont deux membres, MM. Blaisot et Achille Fould, font partie du gouvernement. Ils rappelaient de plus, qu'en une même circonstance, M. Raymond Poincaré avait assisté à un banquet de la même fédération et que personne, alors, n'avait songé à le lui reprocher.

HENRI LUCAS.

On attend aujourd'hui à Paris Réginensi et ses compagnons

Réginensi, Touge et Lénier, qui avaient quitté Alger hier matin à 10 h. 30 pour rentrer en France, ont atterri à Barcelone à 17 h. 45. Les aviateurs comptent repartir ce matin pour le Bourget. Le saisissant document que nous reproduisons ci-dessus montre l'avion du colonel Vuillemin survolant les monts du Hoggar à la recherche du « Saint-Didier » et de son équipage.



LA RÉDUCTION DES ARMEMENTS
— Pour notre Bertha : un centimètre de moins. Et encore...
(Dessin d'Abel FAIVRE)

La vague de froid est générale et va persister quelques jours

PATINEURS SUR LE GRAND CANAL A VERSAILLES

Venu tardivement dans un hiver, jusqu'alors relativement doux, le froid demeure très vif; et au réveil, hier matin, les Parisiens ont consulté leur thermomètre : il indiquait —6°.

— Au cours de la nuit, le minimum avait même été, nous dit-on, à l'Office national météorologique, de —7°.

— Et cela va continuer ?

— Les vents sont au nord-est... Il est possible que nous allions vers une très légère hausse, mais encore est-elle bien incertaine... Nous sommes dans une période de beau froid sec, et nous devons y demeurer quelques jours encore. Cette température est d'ailleurs générale dans toute la France.

Dans les rues de Paris, la circulation est un peu moins dense : on ne flâne pas; et les passants ont cette allure décidée et rapide de gens pressés de rentrer chez eux. « Beau froid sec », disent les promeneurs, car si le froid pique les yeux, rougit les oreilles, glace les mains, il épargne les fâcheux pataugeages dans la boue, cette rançon de la pluie.

Pour tous les amateurs de sports d'hiver, la question qui se pose est celle de savoir si l'on va pouvoir patiner au Bois.

— Pas avant quatre ou cinq jours, nous assure-t-on. Certes, la surface de l'eau est prise, mais seuls canards et cygnes peuvent encore s'y risquer. Et des écriteaux avertissent qu'il *est interdit de patiner.*

Il n'en est pas de même à Versailles, où, dès hier matin, toute une partie du grand canal, celle où sont amarrées les barques durant la belle saison, a été livrée aux fervents des élégantes et savantes glissades. Et, sans doute, aujourd'hui le reste du canal sera-t-il accessible à la foule des sportifs et sportives dominicaux.

Et les Parisiens, qui, depuis trois ans, n'ont pu se livrer aux joies du patinage, pourront toujours — en attendant d'évoluer au Bois — se rendre dans la ville du Roi-Soleil, qui leur offre la possibilité de se livrer sans danger à leur sport préféré.

EN 2e PAGE : *Le froid est également très vif en province : on a enregistré —23° dans la Côte-d'Or.*

MON FILM

Avec son éloquence entraînante — car il est un remarquable orateur — Georges Lecomte vient d'affirmer son indéfectible foi dans les consécrations officielles en matière artistique.

A propos de l'Exposition d'art français à Londres, notre éminent collaborateur et ami a dit, en somme :

— Quelle revanche pour les artistes jadis conspués ! Ils figurent aujourd'hui dans un salon organisé, à l'étranger, par l'Etat, et c'est le définitif écrasement des malheureux qui les accablèrent de sarcasmes inexpiables !

Je suis plutôt de l'avis de ce peintre à qui on annonçait triomphalement l'entrée au Louvre d'un tableau qu'il réprouvait — c'était bien son droit — au nom de sa conception personnelle de l'art, et qui répondit en haussant les épaules :

— Et après ? Ça ne fera jamais, au Louvre, qu'une croûte de plus !

Celui-là n'était pas un pompier, si le pompiérisme consiste, comme je le crois, à admirer ce qui est imposé par la mode ou garanti par le gouvernement.

En art, il n'y a pas de consécrations qui tiennent. Degas exprimait cela fortement en disant :

— A celui qui pourra me prouver que la *Joconde* est un chef-d'œuvre, je paie un litre !

Le fait qu'un artiste naguère nié figure aujourd'hui dans un catalogue officiel n'entraîne pas *ipso facto* la condamnation de ceux qui se sont refusés à lui reconnaître du génie, voire simplement du talent. De même les succès posthumes aux grandes ventes ne sont pas des preuves irrécusables de ce talent ou de ce génie. Ils ne démontrent rien, ni pour, ni contre, sinon que le vent a fait tourner la girouette du snobisme, ou du goût. Pour ma part, cela m'est tout à fait égal que tel maître que j'aime soit mis au rancart par les « officiels », les critiques, les marchands, les amateurs... Je ne lui retire pas mon admiration pour si peu. Et il y a, précisément à l'Exposition de Londres, des tableaux d'artistes que je considère comme surfaits... Aucune estampille officielle ne me fera changer d'avis, et je pense que l'Etat ne peut, en art, reprendre, en la changeant un peu, la formule bien connue : « Mon cachet sur leurs pots garantit leur moutarde. »

Notre ami Georges Lecomte a écrit aussi : « Il ne faut jamais s'esclaffer, ni hausser les épaules devant une œuvre d'art, ni se croire infaillible devant elle. »

C'est dire à la manière des Romains qu'il faut croire au « dieu inconnu » et, par conséquent, se garder de le blasphémer. Soit, mais alors tout devient permis en art et devant les plus charentonnesques barbouillages, les plus cyniques outrages à la Beauté, nous n'avons plus le droit de nous esclaffer, ni même de hausser tout bonnement les épaules !

Je suis, pour ma part, contre un tel encouragement à l'anarchie qui ne sévit déjà que trop dans le Bois sacré, me souvenant du mot de Gœthe : « Mieux vaut une injustice qu'un désordre ». — CLÉMENT VAUTEL.

LES HONORAIRES des avocats vont-ils faire l'objet d'une convention ?

Par GEO LONDON.

Il y a des gens pour qui la crise actuelle devient une aubaine. Ce sont les mauvais payeurs, les débiteurs récalcitrants. Ils la proclament, l'invoquent, elle est leur excuse sempiternelle.

Me LÉOUZON LE DUC
En médaillon, Me ANDÉ-VIDAL
(Photos H. Manuel.)

« Ah ! soupirent-ils à leurs créanciers, comme j'aimerais vous payer ! Comme je souffre de ne pouvoir le faire ! Mais c'est la crise ... »

Que les circonstances actuelles fournissent un commode et hypocrite non possumus aux gens résolus à délier le moins possible les cordons de leur bourse, les avocats le savent certes mieux que quiconque. A l'heure actuelle, ils sont sans conteste les créanciers les moins privilégiés.

Au Palais de justice, de la salle des pas perdus à la galerie de Harlay, les confidences sur ce chapitre ont le même accent désolé :

— Ce n'est point tant que les affaires soient moins nombreuses ou moins importantes, dit-on. Mais il devient presque impossible de faire rentrer les honoraires qui nous sont dus.

Rien n'est en effet plus aisé pour un plaideur que d'omettre de régler les honoraires de son avocat, même lorsqu'ils ont été formellement promis, même lorsque le quantum en a été fixé.

C'est qu'il est pratiquement impossible à un avocat de poursuivre un client qui n'a pas rétribué son concours.

Certes, la conception ancienne de l'honoraire a beaucoup évolué. L'honoraire a cessé d'être « un tribut spontané de la reconnaissance du client », c'est-à-dire un cadeau, un présent. Déjà, il y a plus d'un quart de siècle, le bâtonnier Chenu, l'un des plus vénérés membres actuels du conseil de l'ordre, déclarait :

— Cette conception a fait son temps et on peut la sacrifier sans regret. Nous n'exerçons pas notre profession dans l'espérance de recueillir quelques cadeaux, mais bien avec le droit fort légitime d'obtenir le prix de nos efforts et des services que nous rendons.

Il est indubitable que le client a l'« obligation » de rémunérer son avocat. Il est également indubitable que l'avocat non payé a le droit d'introduire une action en justice contre son client récalcitrant. Mais ce droit, les avocats se le sont toujours interdit, estimant qu'une demande en justice serait incompatible avec le souci de la dignité de leur profession. Au surplus, les conseils de l'ordre, dans ce que l'on a appelé une règle d'élégance, interdisent aux membres du barreau toute réclamation d'honoraires, même par lettre.

Il s'ensuit que le client de mauvaise foi a beau jeu, et l'éminent bâtonnier du barreau de Paris, Me Léouzon le Duc, a résumé la situation par une formule saisissante en disant qu'il peut paraître anormal que celui qui a un droit de créance en abandonne l'exercice en donnant ainsi une sorte de prime à la malhonnêteté.

Mais le bâtonnier Léouzon le Duc ne s'est pas contenté d'une critique à une situation de fait que les circonstances actuelles rendent plus aiguë que jamais.

— J'ai proposé, m'a-t-il dit, une formule qui, j'en ai le sentiment, concilierait la volonté que nous avons tous de voir respecter les règles et les usages qui font la grandeur de notre ordre et les nécessités de la vie moderne.

Il ne saurait naturellement être question de permettre à un avocat de réclamer ses honoraires devant un tribunal, car ce serait spectacle affligeant que de voir un membre du barreau exalter le rôle qu'il a joué dans une affaire et son client nier l'efficacité de ses efforts.

Mais les honoraires d'un avocat pourraient faire l'objet d'une convention écrite. Cette convention serait assortie d'un compromis d'arbitrage assignant le rôle d'arbitre en cas de différend, soit au bâtonnier en exercice, soit à un de ses collègues du conseil de l'ordre. La sentence arbitrale ainsi rendue deviendrait exécutoire par son simple dépôt chez le président du tribunal civil.

On se plaît, au Palais de justice, à rendre hommage aux prudents efforts de modernisation des règles du barreau tentés par le bâtonnier Léouzon le Duc. Aussi, son initiative est-elle fort appréciée, notamment parmi les jeunes avocats, qui sont groupés, on le sait, en une union fort agissante.

Leur président, Me Addé-Vidal, m'a déclaré que les circonstances donnaient au projet du bâtonnier Léouzon le Duc un caractère d'urgence absolue.

— Actuellement, la situation d'un certain nombre de nos confrères est telle que quelques-uns ont dû quitter le barreau.

Je trouve très heureux le projet de convention d'honoraires, assortie d'une clause d'arbitrage, proposée par le bâtonnier Léouzon le Duc. Le système actuel des provisions a bien des inconvénients, sans compter le principal qui permet au client d'éluder le plus clair de ses obligations. Comment, en effet, savoir d'avance si une provision sera suffisante ou trop forte pour une affaire dont on ignore le développement qu'elle prendra, le travail et les soins qu'elle exigera ?

Me Addé-Vidal souligne les heureux effets de la convention d'honoraires en Belgique, où elle est d'usage courant. Il souhaite son application dans les barreaux de France parce qu'elle tendra à assurer, entre la dignité de l'avocat, la légitime rémunération de son travail.

Geo London.

Pour les étudiants américains de la Cité universitaire

Le *Journal officiel* publie ce matin un décret autorisant le recteur d'académie, président du conseil de l'Université de Paris, à accepter le legs d'une somme de 50.000 dollars fait par Mme Harriet Hale Wooley, citoyenne américaine.

Les arrérages de cette somme seront employés à l'entretien de chambres dans l'immeuble que le docteur Gage, agissant au nom du comité « American Dormitory at the Cité universitaire » a fait édifier à Paris, boulevard Jourdan, et dont l'Université de Paris est propriétaire.

Le droit à la jouissance desdites chambres sera exclusivement réservé aux bénéficiaires des bourses fondées par Mme Harriet Hale Wooley.

Dans la mutualité

L'assemblée générale annuelle de la Société des retraités de la France a eu lieu hier, dans la grande salle de la France prévoyante, sous la présidence de M. Raoul Péret, son président. Un certain nombre de vœux ont été émis concernant notamment la majoration des retraites des mutualistes âgés de plus de 60 ans, l'extension des facultés de placement des caisses autonomes, la création d'un conseil supérieur des caisses autonomes. A l'issue de cette assemblée, un banquet réunissait les sociétaires, sous la présidence de M. Landry, ministre du travail, entouré de MM. Gaston Roussel, directeur général de la mutualité et des assurances sociales ; Raoul Péret, Keller, président de la Fédération nationale, et d'un certain nombre de parlementaires.

ÉCHOS

Voici venir l'anniversaire de Vatel, le grand et malheureux cuisinier, qui se passa l'épée à travers le corps parce que la marée n'arrivait pas, un jour que son maître, le prince de Condé, recevait à dîner le roi Louis XIV.

A cette occasion, des cuisiniers belges ont fait remarquer, au cours d'un congrès, que leurs collègues français n'avaient pas encore songé à élever à leur « grand patron » le monument qui célébrera sa mémoire.

Verrons-nous bientôt une statue s'élever dans le petit cimetière de Vineuil, près de Chantilly, où reposent les cendres du célèbre maître queux ?

La maison Amy Linker, 7, rue Auber, a pris ses dispositions pour prolonger sa réclame de costumes ou manteaux à 875 francs. Elle se terminera irrévocablement vendredi 19 février.

Du 15 au 20 février, dernière semaine de liquidation des magasins Saint Gilles, 7, Faubourg-Saint-Honoré.

Vous y trouverez, mesdames, un choix de soieries et de lainages à 5, 10, 15 et 20 francs le mètre.

Fermeture irrévocable, le 20 février, avant transformations.

L'état du général Weygand est en tout point satisfaisant

Voici le bulletin de santé publié hier matin par l'état-major du général Weygand :

L'état du malade est en tout point satisfaisant ce matin. Il ne sera plus publié de bulletin de santé. — Professeur Lacaze.

Le général Ferrié est opéré de l'appendicite

Le général Ferrié, commandant supérieur des troupes et services de transmission, membre du comité technique du génie, a été opéré hier matin de l'appendicite, à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, par le médecin colonel Lacaze. L'opération a été effectuée dans des conditions normales.

Le bulletin de santé suivant a été communiqué dans la matinée :

« Appendicite gangreneuse, opérée d'urgence au cinquième jour de son évolution. Ablation de l'appendice et drainage, suites opératoires immédiates normales.

» *Signé : Médecin colonel professeur agrégé* Lacaze. »

La santé de M. Ernest Billiet

M. Ernest Billiet, ancien sénateur de la Seine, maire d'Asnières, président de l'Union des intérêts économiques, avait dû interrompre ses occupations, il y a quelques jours, pour subir l'opération de l'appendicite. Cette opération a été pratiquée la semaine dernière par le Dr de Martel, en présence du Dr Antoine et du Dr Albot. Elle a parfaitement réussi.

M. Ernest Billiet, après une brève convalescence, s'apprête à reprendre prochainement son activité.

Les obsèques de M. Alphonse Franck

En présence d'une très nombreuse assistance ont eu lieu hier, au cimetière du Père-Lachaise, les obsèques de M. Alphonse Franck, président de la Confédération nationale des spectacles, officier de la Légion d'honneur.

Le char funèbre était couvert de superbes couronnes offertes par les amis du défunt et les associations auxquelles il appartenait.

Des discours ont été prononcés par MM. Max Maurey, au nom des directeurs de théâtre de Paris; Hubert Génin, collaborateur de M. Alphonse Franck; Toulout, pour l'Union des artistes; Lafage, pour les directeurs de province, et Henri Klotz, au nom de l'Association des secrétaires généraux.

M. Pierre Laval s'était fait représenter aux obsèques par M. Guillet, sous-chef de son cabinet.

L'ex-roi d'Espagne se rend en Egypte et en Grèce

L'ex-roi d'Espagne, accompagné du duc de Miranda, quittera Fontainebleau aujourd'hui et prendra à 19 heures, à la gare de Lyon, le rapide de Marseille où il s'embarquera à destination de l'Egypte et de la Grèce. Son voyage durera un mois.

La reine et les Infantes se rendront prochainement à San-Remo.

La téléphonie sans fil au secours des pêcheurs boulonnais

La plupart des chalutiers belges sont pourvus, depuis quelque temps déjà, d'appareils de téléphonie sans fil.

Quelques armateurs boulonnais ont suivi cet exemple et les essais ont été très favorables. On a pu communiquer, par téléphone, avec des capitaines dont les bateaux étaient à plus de 100 kilomètres en mer et cette distance peut être triplée pendant la journée et même sextuplée pendant la nuit.

Ces conversations sont obtenues par le truchement de la station d'Ostrohove, près de Boulogne, et il est probable que l'heureux résultat de ces essais aura pour effet de faire équiper la plupart des bateaux de pêche boulonnais avec la téléphonie sans fil.

Le central automatique à Lyon

L'autocommutateur Lyon-Moncey vient d'être mis en service. Sur cette nouvelle installation, équipée pour recevoir 7.000 abonnés, 2.500 abonnés portant déjà des numéros Moncey ou Parmentier ont été rattachés. Cette opération s'est effectuée sans incident.

Un second transfert de 1.500 abonnés de la même circonscription a eu lieu samedi.

Tous les abonnés de Lyon, à l'exception d'une centaine reliés au bureau de Villeurbanne, sont donc desservis par des centraux automatiques.

LA COMMISSION du Conseil municipal s'élève contre l'augmentation du prix du beurre

La deuxième commission du Conseil municipal s'est réunie sous la présidence de M. Maurice Quentin, nouvellement élu à ce poste, en remplacement de M. Massard, décédé.

Elle a entendu les représentants de l'industrie du lait de la région parisienne. De cette conversation il est résulté que les producteurs de lait ont l'intention d'augmenter le prix de cette denrée. M. Fiancette a fait remarquer que déjà les prix du lait et surtout du beurre étaient très élevés. Le contingentement établi par le gouvernement à 12.000 quintaux pour le premier trimestre de 1932 vient d'être porté à 24.000 quintaux ; l'an dernier, les quantités de beurre importées avaient été pour la même période de 73.000 quintaux. Le chiffre de 24.000 s'avère donc insuffisant.

D'autre part, des licences d'importation ont été accordées aux mêmes importateurs que l'an dernier, ce qui pourrait laisser supposer une entente entre eux dans le but de monopoliser le marché des beurres. La commission a émis l'avis que le contingentement soit augmenté ou complètement supprimé ; dans la première hypothèse, les licences devraient être délivrées à toutes les personnes présentant les garanties nécessaires. Finalement, la commission a invité le préfet et le bureau du Conseil municipal à faire les démarches nécessaires pour que ces denrées soient maintenues à des prix abordables. Dès à présent, elle élève une protestation contre toutes les augmentations successives et rapides subies dans ces derniers temps par les prix du beurre.

Le décret de janvier 1932 sur les licences d'histoire et de philosophie serait modifié

Le *Journal* a signalé, il y a quelques jours, l'émotion soulevée au quartier Latin par la promulgation d'un décret en date du 25 janvier 1932, stipulant que les étudiants aspirant à la licence d'histoire ou à celle de philosophie devraient justifier désormais d'un certificat d'études classiques.

L'Union nationale des associations générales d'étudiants de France avait présenté au ministre de l'Instruction publique une requête demandant que l'on édicte au moins une mesure de transition pour les étudiants inscrits avant et au moment de la promulgation du décret.

Le ministre a jugé que ces revendications étaient dignes d'être prises en considération. Il a reçu hier les dirigeants de l'U.N.A.E. et leur a annoncé qu'il avait chargé le directeur de l'enseignement secondaire d'établir le plus rapidement possible un projet de modification du décret du 25 janvier. Ce projet comporte le respect de tous les droits acquis par les étudiants inscrits pour les licences d'histoire et de philosophie avant le 25 janvier 1932.

Cependant, comme le décret avait été promulgué en vertu d'une décision du conseil supérieur de l'Instruction publique, seul le même organisme peut le modifier.

Mais d'ores et déjà les étudiants ont reçu l'assurance que le nouveau projet serait présenté et défendu par le ministre lui-même, et que d'ailleurs la grande majorité des membres du conseil supérieur de l'Instruction publique lui était acquise.

L'annonce de cette réforme a été accueillie très favorablement dans le monde estudiantin.

M. Achille Fould préside le banquet des commissionnaires en primeurs

M. Achille Fould, ministre de l'agriculture, a présidé hier soir le banquet de la chambre syndicale des commissionnaires en fruits et primeurs.

Répondant au discours du président, M. Michel, le ministre a montré l'importance du rôle de la chambre syndicale au point de vue de l'organisation du marché, de la documentation et de la propagande.

Il a remis ensuite plusieurs décorations du Mérite agricole.

Une conférence de M. Palmade sur la situation financière

Pontoise, 13 février. — M. Maurice Palmade, député, ancien ministre, a fait, ce soir, devant un nombreux auditoire, une conférence très applaudie sur la situation économique et financière. Parlant notamment du problème des règlements internationaux, il a montré les graves perspectives qui peuvent, sur ce terrain, menacer les intérêts de la France, par suite, d'une part, du jeu des moratoires successifs invoqués par les débiteurs de nos réparations, et, d'autre part, par suite des prétentions de créanciers détenant un accord ratifié sans clause de sauvegarde à notre profit.

M. Palmade a conclu, aux applaudissements de l'assistance, en souhaitant que ces difficultés des règlements financiers internationaux ne préjudicient pas au succès de la conférence de réduction des armements, seule voie permettant aux pays d'Europe de retrouver, les uns la sécurité de leur crédit, les autres l'équilibre de leurs budgets.

Pour la défense des fruits et des légumes français

Sur l'initiative du comité de défense constitué par les groupements horticoles et agricoles de l'Ile-de-France, les délégués des principaux organismes régionaux ont décidé la création d'un comité national. Celui-ci a pour but principal d'obtenir des pouvoirs publics les mesures douanières qui permettront de protéger la production des fruits, des fleurs et des légumes français.

NOUVELLES MILITAIRES

L'utilisation des camps d'instruction. — Le ministre de la guerre, ayant appris que l'occupation des camps d'instruction avait donné lieu à de nombreux errements, vient par circulaire de prescrire la préparation minutieuse des camps en vue d'assurer à la troupe, en même temps que le maximum de bien-être, la mise en œuvre régulière de son programme d'instruction et le bon fonctionnement des services administratifs.

LE JOURNAL A LAKE-PLACID

M. et Mme Brunet-Joly sont champions olympiques de patinage artistique

On a enregistré une belle victoire française aux Jeux olympiques d'hiver, à Lake Placid : celle du couple Andrée Joly-Pierre Brunet dans l'épreuve de patinage artistique par couples. Nulle nouvelle ne pouvait nous causer plus de joie, car la sympathie qu'inspirent Pierre Brunet et sa femme est unanime.

On n'a pu, faute de glace, faire disputer les épreuves sur la patinoire installée tout exprès. Il fallut avoir recours à une patinoire artificielle. La concurrence était sévère. Les nations où le froid sévit pendant une grande partie de l'année étaient amplement représentées. Néanmoins, Pierre Brunet-Andrée Joly l'emportèrent nettement sur leurs rivaux les plus redoutables : les Hongrois Rotter-Szollas et les Américains Loughran-Badger.

M. et Mme Brunet-Joly

C'est la seconde fois que le couple Brunet-Joly enlève le titre de champions olympiques. Ils enlevèrent également en Amérique, il y a deux ans, le titre de champions du monde. L'an dernier, à Prague, ils avaient renoncé à défendre leur titre pour le plus légitime des motifs : le bébé qui devait venir au monde quelques semaines après.

Lors de la fameuse fête de la glace, au bois de Boulogne, organisée par le *Journal*, au profit des œuvres contre la tuberculose, Pierre Brunet et sa femme, qui n'était encore que sa fiancée, se prodiguèrent pour assurer le succès — qui fut éblouissant — de cette manifestation. C'est dire combien nous sommes heureux de leur adresser nos félicitations pour leur nouveau et magnifique succès. — P. L.

Voici le classement de l'épreuve :

1. Brunet-Joly (France); 2. Loughran-Badger (Etats-Unis); 3. Rotter-Szollas (Hongrie); 4. Organista-Szalay (Hongrie); 5. Wilson frère et sœur (Canada); 6. Claudet-Bangs (Canada); 7. Meredith-Savage (Etats-Unis).

Le magnifique succès de Paris-Saint-Raphaël féminin

Les futures concurrentes du IVe concours de tourisme automobile féminin Paris-Vichy-Saint-Raphaël, qui aura lieu du 24 au 28 février, ont encore deux jours pour s'inscrire : aujourd'hui et demain. Les engagements venus par courrier et portant la date de demain sur le cachet de la poste seront valables. Huit nouvelles inscriptions nous sont parvenues, celles de deux habituées du succès : Mme Tatiana de Galip (Citroën c6) et Simone Gounot (Citroën c4); Mme Jeanne Bassouls (17 cv Mathis), Mlle Madeleine Odin (13 cv Talbot), Mmes Laurence Boritza (9 cv Citroën), Madeleine Panard (10 cv Talbot), Geneviève Mathounet de Saint-Georges (9 cv Licorne) et Jane Gaillard (7 cv Salmson).

De haut en bas, Mmes Boritza, Bassouls et de Galip
(Photos Ourière et Bonfort.)

Actuellement, 36 concurrentes sont inscrites dont [illegible] jusqu'ici à aucune épreuve d'automobile.

M. LOUIS ROLLIN préside la distribution des récompenses aux ouvriers des industries chimiques

Hier, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, M. Louis Rollin, ministre du commerce, a distribué des médailles d'honneur du travail aux ouvriers et employés des industries chimiques dont la corporation groupe trente syndicats, plus de mille entreprises et un peu plus de 200.000 travailleurs.

M. Rollin, dans une allocution applaudie, a exposé la politique économique du gouvernement pour protéger la main-d'œuvre nationale dans les circonstances critiques nées de la crise mondiale.

Si, a-t-il dit, le gouvernement — au risque de susciter certaines difficultés avec les pays étrangers — n'avait pas pris les mesures de protection appropriées, c'est par milliers que l'on compterait aujourd'hui les usines fermées, les faillites déclarées et par millions le nombre des chômeurs.

M. Roché, président de l'Union des industries chimiques, répondant à M. Louis Rollin, rendit hommage en ces termes à l'action gouvernementale :

Les pouvoirs publics en France, avec un sens éclairé auquel nous devons rendre hommage et une rapidité manœuvrière remarquable, se sont efforcés de parer aux difficultés de la situation au fur et à mesure que les effets dommageables pour le travail national se faisaient sentir et que les corporations en saisissaient le gouvernement.

INFORMATIONS

AUJOURD'HUI

14 FÉV. 45e JOUR ANN. Dim. : S. Faustin. Sol. : lev. 7 h. 4, couc. 5 h. 6. Lune p.q. 14.

La Flamme du Souvenir : 18 h. 30 : Association du souvenir aux morts des armées de Champagne. Association de l'œuvre des veuves et orphelins victimes de la guerre. Association des A.C. du 1er R.A.C.

Courses : à 13 heures, Vincennes.

Galerie d'art du « Journal » : de 10 h. à 18 heures, 100, rue de Richelieu, exposition des œuvres des peintres Luigi Moretti et Brun-Buisson, et du sculpteur Rosstano-Erio.

Expositions : Grand-Palais, Salon des indépendants, Salon des arts ménagers. Salon de l'Union des femmes peintres et sculpteurs. — Parc des expositions, porte de Versailles, exposition d'aviculture. — Grand-Palais, Salon d'hiver.

Expositions en plein air : les artistes professionnels français, boulevard Saint-Michel. — Les artistes de Montmartre, boulevard Montparnasse. — Le marché des arts, rue Médicis.

Vente de charité : foyer de Neuilly, 131, avenue de Neuilly, pour les chômeuses.

Salle du « Journal » : 14 h. 30, 100, rue de Richelieu, concert symphonique.

Conférences : 16 h., à Notre-Dame : « Jésus, fils de Dieu », par le R. P. Pinard de la Boullaye. — 20 h. 30, 6, rue Huyghens : « la sociologie et la tragédie de la Russie », par M. Boris Gourévitch.

Anciens combattants : 10 h. 45, chapelle Saint-Louis des Invalides, cérémonie des morts des armées de Champagne. — 11 h., 275, avenue Daumesnil, 2e et 3e bis de zouaves, assemblée générale. — 12 h. 30, boulevard de Clichy, 160e et 360e R.I., banquet et bal.

DIVERS

— M. Pierre Laval a reçu hier matin M. Dinu Cesiano, ministre de Roumanie à Paris.

— M. Gignoux, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil et à l'économie nationale, a reçu hier matin M. von Hoesch, ambassadeur d'Allemagne à Paris, et s'est entretenu avec lui de la coopération économique franco-allemande.

— M. Lucien Saint, résident général au Maroc, est arrivé hier matin à Paris par l'Espagne, accompagné des membres de son cabinet.

— Hier a eu lieu dans les salons de l'hôtel de ville d'Asnières, le vernissage d'une exposition qui groupe six cents œuvres d'excellents peintres, sculpteurs et décorateurs.

Carnet mondain

NÉCROLOGIE

— Nous apprenons avec regret la mort du peintre Armand Point, survenue après une courte maladie, au cours d'un voyage qu'il faisait en Italie. L'inhumation aura lieu à Marlotte (Seine-et-Marne).

— On apprend avec regret la mort de M. Georges Giacometti, célèbre critique et expert d'art, auteur des ouvrages réputés concernant l'œuvre de Houdon. Les obsèques auront lieu le lundi 15 février, à 11 heures, au colombarium du Père-Lachaise. Cet avis tiendra lieu de faire-part.

REMERCIEMENTS

— M. Henri Blum, ses enfants et les familles Lippmann, Aron et Blum, adressent leurs plus vifs remerciements à tous les parents et amis qui leur ont manifesté tant de sympathie à l'occasion de leur deuil cruel.

ART ET CURIOSITÉ

Devant le succès actuel des ventes de tableaux modernes les amateurs se décident à nouveau à faire vendre leurs collections. Hier, Me Ader, devant un nombreux public (qui achète) a enregistré quelques très bonnes adjudications. Une petite toile de Fantin Latour, *Roses et œillets dans un vase*, a atteint 23.000 fr. et trois autres œuvres du même artiste : 14.800 francs, 16.500 francs et 12.000 francs. Un Jongkind, *Bassin de mouillage sur la Meuse*, est coté 18.000 francs. Un Lépine, *Lever de lune sur le port de Rouen* : 17.600 francs. A noter encore le *Bain des chevaux* et *Après le bain des chevaux*, par Veyrassat: 20.000 fr. *Moutons au pâturage*, par Charles Jacque: 12.000 fr.; *La fillette au chien*, par Carrière: 11.300 fr.; *Les roses*, par Chaplin: 14.500 francs. De son côté, Me Bellier a très bien vendu la collection de M. B..., et les tableaux provenant de différentes collections. Un tableau de Sisley, *la Maison à Moret*, qui fit partie de la collection Pédron, a été adjugé 24.500 francs. Une toile de Pascin, *Jeune fille assise*, atteint 10.100 francs. Un tableau par Utrillo, *L'église d'Anse (Rhône)*, fait 6.000 francs et *Le Sacré-Cœur*, par Utrillo également, atteint 5.910 francs. Une toile de Laprade, *Fillette aux champs* a été adjugée 6.000 francs, et le *Nu au tapis d'Orient*, par de la Fresnaye : 5.100 francs. — M. Lang.

— Après [illegible] jeudi, s. 7, Mes [illegible] Petit adjug. les 19 et 20, des meub. et objets d'art [illegible] Brux; tabl. mod. par Carrière, Dufy, etc.

CONTE DU « JOURNAL »

Les engagements secrets

— M. Clergent demande monsieur.

— Clergent !

Exclamation que le domestique prit pour une interrogation. Il répéta :

— M. Clergent, oui.

Paul Varlier avait les yeux fixés sur la porte par laquelle pénétrerait le visiteur inattendu.

— J'ai fait entrer ce monsieur au salon.

— Oui... c'est bon... j'y vais.

Seul, Paul Varlier regarda autour de lui. Sur sa table, il prit une photographie et la glissa dans un tiroir, puis il posa un dossier sur un coffret à cigarettes d'acajou, marqué à ses initiales, cadeau d'anniversaire du ménage Clergent, dont il était alors inséparable, et, assurant sa démarche que la stupéfaction rendait incertaine, il se dirigea vers la porte et l'ouvrit.

— Entre.

— C'est vrai, dit Clergent, nous nous tutoyons !

Il passa sans lui tendre la main.

Paul Varlier allait ouvrir la bouche, poser une question, indiquer un siège. Clergent ne lui en laissa pas le temps.

— Evitons les paroles inutiles... Je te dispense d'interrogations sur ma santé et des gestes de bienvenue. Je m'assiérai quand j'aurai assez d'être debout, et je ne suis pas venu pour causer avec toi. Je suis là pour te dire ce dont il importait que tu fusses averti. Quand ce sera dit, je m'en irai. Je te dispense d'une réponse. Je te prierai même de ne pas me répondre, de ne pas m'interrompre non plus.

» Je ne sais trop ce que tu as pensé de moi. M'as-tu cru aveugle, complaisant ou résigné ? Peu m'importe. Ne vas-tu pas croire tout à l'heure que je cherche à donner à mon attitude une apparence avantageuse, mais non conforme à la réalité ? Je ne m'en inquiète pas. Je ne viens pas te faire une démonstration psychologique ni épiloguer sur le passé. Les faits seuls comptent, et l'avenir.

» Il faut pourtant que tu sois renseigné sur un certain nombre de points et que tu les tiennes pour exacts, sans autre démonstration.

» Sache d'abord que l'incident qui mit fin à notre association fut voulu, créé par moi. Tu as dû triompher dans la suite d'avoir eu raison, d'avoir prévu cette baisse des matières premières qui bouleversa les conditions de la production. Ne t'en enorgueillis pas trop. J'étais tout à fait de ton avis, et si j'ai paru défendre une opinion différente, c'était pour me débarrasser de toi, dont la présence quotidienne à mes côtés m'était devenue insupportable. Je couvris alors, d'ailleurs, mes opérations apparentes par d'autres, secrètes et opposées, car j'avais gardé assez de sang-froid pour ne pas compromettre ma fortune après avoir assisté à la ruine de mon bonheur.

» Sache ensuite que si je me suis affiché avec cette danseuse hindoue, puis avec une succession de mannequins et de théâtreuses, ce ne fut pas sous le coup de cette folie sensuelle qui menace les hommes, paraît-il, aux alentours de la quarantaine, mais bien pour que mes trahisons servissent d'excuse à l'infidélité de celle qui me trompait avec toi, fussent, aux yeux du monde, une excuse à mon indulgence ou à mon aveuglement.

» Je ne pose pas au saint ou au martyr. J'ai profité des plaisirs que je m'octroyais, et ils m'ont aidé à oublier, à cicatriser la blessure d'amour et d'amour-propre qu'avait été pour moi la découverte de ta liaison avec Janine.

» Il faut que tu saches enfin pourquoi j'ai agi comme je l'ai fait. Par égoïsme simplement. Un égoïsme que je pourrais embellir de sentiments plus délicats, mais égoïsme en fin de compte : la solide affection que je portais à Janine, et qui était en passe, sans que je m'en sois aperçu, de remplacer en moi l'amour, l'attachement à mon foyer organisé et confortable, le souci d'élever nos deux enfants dans une atmosphère cordiale que je saurais défendre contre les scènes ou les drames.

» Et maintenant, tu vas comprendre. Je n'ai pas organisé avec un soin quotidien mon existence anormale, pour qu'elle soit brusquement bouleversée. Elle menace de l'être. J'interviens.

» ... Ah ! non... je t'en prie... Pas de feints étonnements, ni de protestations hypocrites... Ton geste maladroit pour m'interrompre me prouverait seulement que je ne fais pas fausse route, si je pouvais le redouter. Mais je suis tranquille : je sais.

» Il y a quelque temps déjà, j'avais remarqué chez Janine un changement d'humeur. Elle était morose, déprimée. Elle n'apportait plus autour de nous cette joie de vivre, cette tendresse attentive qu'elle nous devait à ses enfants et à moi. Car il n'y a pas que des contrats écrits. Il y a des engagements que l'on contracte sans signature et sans mot dire. Chaque acte de notre vie crée un devoir, une responsabilité : on n'a pas le droit de s'y dérober. Ce serait trop facile !

» Je m'inquiétai d'abord de sa santé. Elle se prêta, ne pouvant faire autrement, à un examen médical qui me rassura. Alors, je savais où chercher.

» Inutile d'insister sur les procédés d'investigation que j'employai. On peut apprendre tout ce qu'on veut. Il suffit d'y mettre le prix. Mes prévisions furent vite confirmées. Tu délaissais Janine. Elle en avait eu l'impression, puis le soupçon, puis la certitude. Son visage qui ne trahissait que la mélancolie cachait d'affreux désespoirs. Je ne pouvais exiger d'elle plus que cet effort pour dissimuler. Dans la mesure de ses moyens, elle tenait ses engagements.

» Pas toi.

» Oui... tu t'imaginais n'avoir de comptes à rendre qu'à elle... Tu te trompais, mon bonhomme... Tu n'as pas le droit de t'abandonner à ton caprice... Je te donne quarante-huit heures pour rendre à la pauvre figure meurtrie de Janine les couleurs de l'espérance, puis de la joie... Sinon... Mais je n'ai pas besoin de préciser ma menace. Tu la devines. Je ne te manquerai pas. A ton tour de jouer la comédie. Il va falloir que tu lui fasses croire que tu n'as pas cessé de l'aimer, que tu t'interdises d'aimer ailleurs...

» Tu souris... Souriras-tu encore quand je t'aurai dit qu'hier elle a été acheter un revolver ?... Pour toi ou pour elle ? Je ne sais... Mais comprends donc, idiot, qu'en tout cas elle serait perdue pour moi... Et crois-tu que je serais venu sans ça ? Tu es livide... tu ne souris plus !...

» C'est simple de trahir ! Mais on reste prisonnier de sa trahison... et le jour de la punition arrive. »

— De la vengeance aussi.

— Oui.

CLAUDE GEVEL.

M. de Trafford va épouser miss Alice Silverthorne ex-comtesse de Janzé

Après de nombreux démentis, des atermoiements répétés, miss Alice Silverthorne va épouser M. Raymond de Trafford.

Peut-être se rappelle-t-on que miss Silverthorne n'est autre que l'ex-comtesse de Janzé et que celui qui sous peu sera son mari fut, il y a cinq ans, blessé par elle d'une balle de revolver.

Le 26 mars 1927, la comtesse de Janzé, alors en instance de divorce, accompagnait à la gare du Nord M. de Trafford, qui abandonnait définitivement la France. La jeune femme suivit le voyageur dans son compartiment. Il y eut là une brève discussion, et, soudain, M. de Trafford sortit du wagon et s'écroula en murmurant : « Elle a tiré sur moi. » Aussitôt après, Mme de Janzé tentait, d'un second coup de feu, de mettre fin à ses jours. M. de Trafford devait guérir de sa blessure.

La jeune femme ne se rétablit que lentement et ne put être jugée que huit mois après le drame, au mois de décembre 1927. Elle fut condamnée à six mois de prison avec sursis.

C'est donc l'épilogue d'un roman d'amour qui se trouve contenu dans les bans publiés depuis hier, à la mairie de Neuilly.

Les exercices de la deuxième escadre légère

Cherbourg, 13 février. — La 2e escadre légère est arrivée ce matin à Cherbourg. Hier, malgré le mauvais temps, les navires avaient fait des exercices dans la baie de Vauville, mais l'aviation n'y avait point participé.

La 2e escadre restera sur rade jusqu'au 15 février.

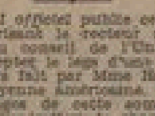
Ce matin, une prise d'armes a eu lieu sur la place Brust. Le vice-amiral Berthelot, préfet maritime, a remis les décorations dont nous avons publié la liste dernièrement.

SI VOUS ALLEZ A MARSEILLE
retenez votre chambre à
L'HOTEL BRISTOL
18, La Canebière, 18
qui est le plus central et qui vient d'être récemment rénové.
Vous y trouverez tout le confort désiré à des prix modérés.
Chambres avec cabinet de toilette et salle de bains privée.
Téléphone relié au réseau dans tous les appartements
Dr. : 28-96 — Dr. : 02-77
— Restaurant de premier ordre —

MONTE
SOLEIL, SOLEIL, SOLEIL
Le 22 Février, au Country-Club, Grand Tournoi International de Tennis, avec la participation des meilleures raquettes mondiales.
En Mars : Concours d'Elégance Automobile - Régates Internationales à la voile.
Golf au Mont Agel (ouvert toute l'année)
Renseignements à la Société des Bains de Mer
Service AB, Monte-Carlo.
CARLO
HOTEL DE PARIS
HOTEL HERMITAGE
MONTE-CARLO PALACE et ALEXANDRA
Chambre et pension depuis 75 francs

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de SOIXANTE-QUINZE CENTIMES *en timbres-poste.*

N° 29 FEUILLETON DU *JOURNAL* 14-2-32



LILY BOUQUET

Roman inédit

PAR

Huguette GARNIER

La tête baissée, il paraissait vieux, si vieux que Lily en fut frappée. Elle le voyait peu, à présent, et le regardait moins encore. Là, parmi les autres, il faisait une drôle d'impression... C'était à vous donner envie de ficher le camp, et rapidement, pour ne plus l'apercevoir. Pourtant il ne voulait point venir, ce soir, elle avait presque dû l'y contraindre, n'admettant point qu'il fît mine, pour de l'argent perdu, de bouder la fortune des amis.

La société « Lily Bouquet » dissoute, Lily trouvait un nouveau commanditaire et remettait l'affaire à flot. Perdre une première mise de fonds n'empêche point, au contraire, d'en retrouver une seconde. M. Badenauer qui la fournissait avait confiance et ne demandait que 9 0/0 d'intérêt. Lily, sagement, commençait par réduire les frais, congédiait une partie du personnel « décoratif ». Plus de directeur aux appointements excessifs, de vendeuses inutiles, d'employées en surnombre. Chacune, désormais, avait une tâche et y devait suffire. Quelques années de ce régime et tout s'arrangerait pour le mieux.

Certes les actionnaires n'avaient point lieu de se féliciter de la tournure des événements, mais Lily Bouquet n'en avait cure. N'auraient-ils pu, tout aussi bien, être ruinés par d'autres spéculations ?

Mauvaises fées modernes, les affaires changent trop souvent les trésors en feuilles sèches, comme dans les contes. Chacun court son risque. Les titres d'Etienne ne représentaient plus que du papier ? Tant pis ! Finalement, la combinaison Varinard, loin de nuire à Lily, l'avait plutôt mise en vedette. Il eût donc été mesquin de sembler tenir rigueur au banquier.

Etienne Mâcre l'avait-il compris ? Il se laissait traîner, ne refusant pas, malgré tout, d'accompagner la jeune femme puisqu'elle le lui demandait. Depuis si longtemps, ils ne sortaient plus ensemble ! C'était toujours une occasion... Le hasard du placement les avait séparés. La jeune femme, à présent, le contemplait. Fichtre ! il ne rajeunissait pas !

— C'est promis ? Je vous attends en bas ?

Horland la devina incertaine.

— Votre numéro de vestiaire ? Je ne serai tranquille que quand je tiendrai votre manteau.

A quelques pas de Marceline, elle le lui glissa dans la main, juste avant de tomber dans les bras de l'ancien modèle.

— Oh ! chérie ! que je suis contente.

— Quel beau soir !

Elle ne reconduirait point Etienne, comme c'était convenu, mais il était d'âge, n'est-ce pas, à se diriger seul ? Et vite, elle alla retrouver l'autre.

Elle avait disparu quand Mâcre la chercha des yeux.

Tout de suite, il comprit.

— Ah ! bien...

Il se leva péniblement, gagna la porte. Sur le seuil, Varinard saluait une dernière fois ses commensaux. Il vint à Mâcre, la main tendue.

— Gentil, ça, d'avoir été des nôtres.

— Mais, voyons ! Vous n'en doutiez pas !

Tout souriant, il gardait sa mine courtoise tandis qu'avec la violence des doux que l'injustice révolte, il souhaitait la rage au cœur : « Personne ne lui [illegible] donc une balle dans la peau ? »

Dans la rue, il grelotta, donna cours à sa colère. « C'est bien fait. Je n'avais qu'à rester chez moi. »

Impossible de compter sur le dernier métro. Héler un taxi ? Le temps n'était plus des dépenses somptuaires. Il remonta le col de son pardessus et, furieux, prit le chemin du retour.

Ces rues parcourues tant de fois, lui semblaient, ce soir-là, taciturnes, interminables. Il traversa la place de la Madeleine, déboucha sur le Faubourg-Saint-Honoré. Cela n'en finissait pas. Le vent lui soufflait au visage son haleine glacée, la flamme des réverbères vacillait, livide. Il avait l'air d'un pauvre, perdu dans un beau quartier, d'un de ces pauvres qui revêtent l'habit parce qu'ils n'ont plus de pardessus.

Ce lâchage public l'emplissait d'une amertume disproportionnée. Sa philosophie ordinaire l'abandonnait.

« Me laisser choir comme un paquet, pour filer avec ce garçon !

C'était son droit, bien entendu, elle était libre. Tout de même, un minimum d'égards...

« Je n'endurerai pas plus longtemps ces manières-là... [illegible]

Il quitterait Paris. De toutes façons ses moyens ne lui permettaient plus d'y vivre, même sans [illegible]. Après avoir « travaillé pour lui », l'argent avait travaillé contre lui. C'était à prévoir !... « A quoi bon ? » demandait, quelques années plus tôt, Adeline. Il devait se répondre piteusement : « A rien ! » Mais, surtout, il se sentait las ! Un [illegible] de dignité lui dicta sa résolution. Adeline, retirée à la campagne, le recueillerait.

Il laisserait à sa destinée celle qu'il avait [illegible] jadis. On ne remonte pas le courant.

« Quand je me répéterais : ' C'est ma faute, tout vient de ma faute... ', à quoi cela servirait-il, sinon à me faire [illegible] ? D'ailleurs, ça n'avait pas été mal !... »

Il n'allait pas empoisonner ses derniers jours pour cette erreur de jeunesse ? Hé, non ! Hélas !...

« Demain j'enverrai ce qui me reste de meubles à l'hôtel Drouot, je donnerai congé, et bonsoir ! »

Voilà... Il [illegible] tout jamais ces [illegible] fanées, [illegible] presque vide maintenant où ces coussins d'organdi s'affaissaient, [illegible] salle, à même le sol. Un instant, il lui rappelaient Laure. Il se redressa.

« Je l'ai fait pleurer, celle-là ! »

Ça lui faisait une sorte de mauvais plaisir, subitement, cette idée qu'on avait pu pleurer pour lui. Mais il retombait bien vite dans sa tristesse. [illegible] l'appartement démeublé et silencieux...

Allons, il s'exilerait, c'était le plus sage. Il deviendrait, en famille, « le bon vieillard ».

Ça ne serait pas toujours gai d'être un bon vieillard, en face de Mlle Mâcre, du matin au soir [illegible] de la journée. Bah ! l'isolement [illegible]. Un homme seul, on ne sait même pas tremper une panade ou coudre un bouton.

Pour ce que Lily se soucie de lui !...

Il poussa une sorte de sanglot.

C'est égal, Adeline le matin... Adeline l'après-midi... Adeline le soir !... Une expiation.

Il l'accepta, résigné.

« Elle m'ennuiera. Ce sera encore mieux que rien. »

Finie, la vue des jolis visages, les papotages brillants des femmes [illegible] par les formes, campées devant les coiffeuses, leur parfum, le va-et-vient des ouvrières de l'atelier au salon, toute cette atmosphère d'élégance féminine, cette « ambiance », dit Marceline, à laquelle il demeurait sensible.

Il changerait de climat.

Fini aussi l'émoi retrouvé un instant, [illegible] la chaleur du jeune corps appuyé sur lui, aux heures tristes, quand, en larmes et la tête au creux de son épaule, Lily s'exclamait, indignée. « Mes cheveux fins et soyeux frôlaient sa joue. Il fermait les yeux. Elle était odorante comme un bouquet.

L'horloge de Saint-Philippe du Roule fit entendre deux coups. M. Mâcre commença de se dévêtir, plia ses habits.

« En somme, ce n'était qu'une petite. »

Sa voix, en émettant ce jugement sévère, tremblait un peu.

Comme pour mieux se convaincre, il répéta en l'affermissant :

« Une petite. »

On ne se réchauffait pas à brûler ce qu'on adora.

Il grelottait.

XVIII

Marie Laglumette, dite Tout-Coton, contempla le dernier modèle de Lily.

— Pas possible ! La patronne est amoureuse.

Une ouvrière interpella l'apprentie.

— Elle t'a fait ses confidences.

— Inutile, ça se voit. Quand elle s'embête on le sent dans ses formes. Tandis que ça !

(*A suivre.*)

Copyright by Huguette Garnier, 1932.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

LA CONFÉRENCE DE LAUSANNE et les réparations

L'extension de son programme est agréable aux Anglais mais la liberté d'action de la France est sauvegardée

La France garde les mains libres et conserve sa pleine liberté de discussion et d'action. Voilà le premier point important qui ressort de la publication du communiqué franco-britannique sur la prochaine conférence de Lausanne.

Les discussions d'experts avaient fait apparaître entre les points de vue français et anglais d'assez nombreuses divergences. La principale portait sur la nature même du régime à accorder à l'Allemagne. Alors que les Anglais, dont un certain nombre attribuent par erreur aux réparations le dérèglement financier et économique du monde, soutenaient la thèse d'un « règlement définitif », M. Pierre Laval répliquait très justement qu'il était insensé de vouloir fixer la capacité de paiement d'un pays en pleine crise économique, et il affirmait avec force que le régime à définir devrait s'étendre seulement sur la période de dépression, après laquelle le plan Young reprendrait automatiquement ses droits. Or, le communiqué publié hier ne parle pas de règlement définitif, mais seulement d'un « règlement durable » des questions mentionnées par le rapport de Bâle. Sur l'essentiel, nous avons donc pleine satisfaction.

Mais une autre remarque s'impose. La seconde partie de la note indique que la conférence ne s'occupera pas seulement des réparations, mais aussi des mesures économiques et financières propres à conjurer la crise mondiale et à amener une détente dans la situation internationale. Si le communiqué tient ses promesses, la conférence de Lausanne sera, de toute évidence, beaucoup mieux qu'une conférence des réparations : une assemblée financière d'une importance exceptionnelle.

Il y a là une petite concession que nous avons eu parfaitement raison de faire à nos amis anglais, parce qu'elle leur montre, en même temps que nos dispositions conciliantes, tout le prix que nous attachons à la coopération franco-britannique.

L'accord intervenu ne forme, au reste, qu'un cadre général dans les limites duquel le champ reste entièrement libre pour de prochains pourparlers, qu'on peut envisager avec une confiance d'autant plus grande que l'entente enregistrée hier a eu raison des pires difficultés.

Dès son arrivée à Paris sir John Simon rend visite à M. Laval

Sir John Simon, venant de Genève, est arrivé à Paris, hier soir, à 22 h. 40. Il a été salué sur le quai de la gare de Lyon par lord Tyrrell et M. Lauré, attaché au protocole, au nom de M. Pierre Laval.

Après s'être entretenu quelques instants avec l'ambassadeur de Grande-Bretagne, le secrétaire d'Etat au Foreign Office s'est fait conduire au Quai d'Orsay où il est arrivé à 22 h. 55.

Le ministre anglais a été immédiatement introduit dans le cabinet du président du conseil. L'entretien a duré vingt minutes. Entrevue pleine de cordialité et sur laquelle planait une grande espérance. Après s'être félicités mutuellement de l'accord intervenu, les deux ministres ont reconnu que cet accord, qui ne porte pour l'instant que sur la procédure et le programme de la conférence de Lausanne, constitue une étape importante dans les relations franco-britanniques et qu'il a jeté les bases de négociations qui vont pouvoir se poursuivre utilement d'ici le mois de juin.

Comme nous interrogions sir John Simon au moment où il quittait le cabinet de M. Pierre Laval, le chef du Foreign Office nous a répondu :

— Je crois que l'accord qui vient d'intervenir peut devenir la source d'un grand apaisement dans le monde.

Quelle plus magnifique consécration pourrait-on souhaiter de cette vérité que, de l'entente franco-britannique, dépendent la paix et le bonheur de l'Europe !

Sir John Simon quittera Paris ce matin pour Londres. Il pense retourner à Genève à la fin de la semaine.

Les échanges commerciaux franco-suisses

M. Louis Rollin, ministre du commerce, a reçu, hier après-midi, M. Dunan, ministre de Suisse à Paris, et M. Stucki, directeur des accords commerciaux de la République helvétique, avec lesquels il s'est entretenu des échanges commerciaux entre les deux pays.

D'autre part, M. Louis Rollin a reçu M. Schuman, ministre de Lettonie.

Le romantique mariage du prince royal de Suède qui va s'appeler M. Bernadotte

STOCKHOLM, 13 février. — Selon les journaux, le prince Lennart et sa fiancée, Mlle Karin Nissvandt, vont se marier à Londres la semaine prochaine, le prince n'ayant pu recevoir la licence de mariage en Suède à la suite des objections soulevées par le roi contre cette union.

Après un voyage sur le continent, les nouveaux mariés s'installeront dans une villa sur le bord du lac de Genève.

Dans les milieux de la cour, on déclare que le mariage du prince sera immédiatement suivi d'un conseil de cabinet extraordinaire à Stockholm, qui aura pour objet de priver le prince de tous les privilèges royaux. Il s'appellera ensuite simplement M. Bernadotte. — (Havas.)

NOUVELLES BRÈVES

Samedi, 13 février.

GRANDE-BRETAGNE. — Les deux aviateurs anglais Gayford et Bent s'attaqueront, la semaine prochaine, au record de distance en ligne droite. Ils comptent prendre leur vol de l'aérodrome de Cranwell, et atteindre Le Cap d'un seul vol, en trois jours environ.

— M. Maurice Petsche, sous-secrétaire d'Etat des beaux-arts, recevra, demain, à l'Exposition d'art français de Londres, le roi d'Angleterre.

HONGRIE. — Un paysan hongrois, Stephan Kiss, considéré comme le plus grand mangeur de Hongrie, vient de mourir. Il mesurait 1 m. 97 et pesait 150 kilos. Chaque jour, à midi, son repas se composait de trente œufs et d'une livre de jambon, le tout arrosé d'environ neuf litres de vin.

LITHUANIE. — Le croiseur allemand Leipzig a mouillé aujourd'hui, à Pillau (Prusse orientale). On estime que la présence dans ce port de ce navire est en relation avec les récents incidents de Memel.

POLOGNE. — La Diète a voté aujourd'hui le budget pour l'exercice 1932-33, qui a été aussitôt transmis au Sénat.

TURQUIE. — Sur la demande de l'ambassade d'Allemagne, les autorités turques viennent d'interdire la projection du film intitulé les Anges de l'enfer, qui représentait plusieurs épisodes de la grande guerre.

ETATS-UNIS. — Une soudaine bourrasque a détruit aujourd'hui le dirigeable américain Columbia, long d'une cinquantaine de mètres. Une seule personne aurait été tuée.

LES IMPORTANTS TRAVAUX de Genève

Le comte Apponyi délégué de la Hongrie a prononcé hier un discours retentissant

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

GENÈVE, 13 février. — Le spectre de la guerre a fait son apparition à la conférence du désarmement quand le délégué chinois a lu une déclaration dont le texte, bien que fortement censuré, donne un avant-goût de ce que serait le débat d'une assemblée sur le conflit sino-japonais.

M. Yen déclare qu'il est partisan du projet français.

Ce projet, auquel la Chine ne manque pas de donner une adhésion chaleureuse de principe, considère l'arbitrage obligatoire, la détermination rapide de l'agresseur, des sanctions immédiates. On devine comment, dans un récit très vivant des événements, le représentant de la Chine a cherché à établir qu'aucune des pièces de cette machine n'a joué.

Le délégué chinois a terminé par une menace de la Chine d'organiser une défense nationale capable d'assurer son indépendance et son intégrité et assez forte pour la mettre à l'abri de toute agression, si on n'arrive pas à faire exécuter les obligations du pacte.

Le thème du réarmement avait été présenté par la Hongrie avant la Chine. Cela nous avait valu, d'ailleurs, d'assister à la première manifestation dans cette conférence d'un véritable tempérament d'orateur. Et c'est un homme de 90 ans qui a donné cette impression.

Le comte Apponyi avait préparé un discours dont il avait dicté, hier, le texte écrit. A la tribune, il n'a pu résister à l'entraînement de son tempérament et il a refait un autre discours, très différent, beaucoup plus vivant et passionné. L'allusion qu'il a faite à la conception pacifique du projet français n'en a été que beaucoup plus chaleureuse.

Entre un exorde qui est une apologie de la paix et une péroraison qui est un chant d'espérance, nous avons vu se développer un plaidoyer autrement fort et impérieux que celui du chancelier Brüning. Avec beaucoup d'adresse, le comte Apponyi a tenu à se placer tout de suite sous le patronage de M. Tardieu, en rappelant qu'il a parfaitement compris que le mandat de cette conférence n'est pas de chercher la revision des traités, mais uniquement d'organiser le désarmement.

Dénonciation de l'agression, assistance mutuelle, voilà des formules que l'on retrouve dans le discours du comte Apponyi et qui paraissent tout à fait identiques à notre thèse. Mais il faut attendre les déductions que va en tirer l'homme d'Etat hongrois. C'est là qu'apparaît le vrai comte Apponyi.

Tout de suite le délégué hongrois se place sur le terrain de l'article 8 de la charte de la Société des nations, qui déclare que toute nation doit avoir une armée correspondant aux besoins de sa sécurité et à ses obligations internationales. Le comte Apponyi oppose à ce texte l'article 104 du traité de Trianon, qui interdit à la Hongrie d'avoir autre chose que des forces de police.

L'argument est très fort. Heureusement, il ne nous embarrasse pas. En effet, il ne faut pas oublier que dans le traité de Versailles il y a certain article 164 paragraphe 2, qui ne figure pas dans le traité de Trianon, et cet article stipule d'une façon générale, que l'Allemagne s'engage à ne pas réclamer, à l'occasion de son entrée dans la Société des nations, une modification de son régime militaire.

En plus de ces deux discours, on a entendu un exposé du représentant du Canada, qui a soutenu très nettement la thèse britannique d'après laquelle le désarmement suffit à engendrer la sécurité.

Nous avons entendu également le ministre des affaires étrangères de Lettonie, M. Zarina, apporter une adhésion très chaleureuse au projet français.

SAINT-BRICE.

Les incidents de Memel devant la S.D.N.

GENÈVE, 13 février. — La S. D. N. s'occupe aujourd'hui de l'affaire de Memel.

Tout d'abord, il y a eu l'exposé du cas par les deux parties. Réquisitoire allemand, plaidoirie germanique, riposte de M. de Bülow, réplique de M. Zaunius.

Ce qui ressort de plus clair, c'est qu'il se passe à Memel des choses assez curieuses. M. Zaunius a pu établir très nettement que les Allemands ne se contentent pas de subventionner la presse locale, mais qu'ils fournissent des suppléments de traitement aux fonctionnaires bien pensants. M. de Bülow a reconnu d'ailleurs que le président du territoire de Memel, M. Bottcher, s'était rendu à Berlin, à l'insu du gouvernement lithuanien, muni d'un passeport délivré par le consul général d'Allemagne mentionnant une mission d'intérêt particulier pour le Reich.

Tout cela est bel et bon, mais il reste à établir si vraiment, comme le prétend l'Allemagne, les mesures de rigueur prises contre M. Bottcher constituent une infraction au statut de Memel.

C'est la seconde scène. M. Colban, Norvégien, est désigné comme rapporteur et demande aussitôt à s'entourer de l'avis d'un comité de juristes pour prononcer un jugement équitable. Au mot de jugement, le délégué lithuanien sursaute.

Il faut toute l'action persuasive de M. Paul-Boncour et du secrétaire général, sir Eric Drummond, pour faire comprendre à M. Zaunius qu'il n'y a pas moyen de sortir de la procédure ordinaire du conseil et, incontestablement, l'Allemagne a marqué le point. — S.-B.

Les propositions de la Pologne pour le désarmement moral

GENÈVE, 13 février. — La Pologne a fait aujourd'hui des propositions précises concernant le désarmement moral des peuples.

La Pologne propose d'abord que l'on étudie l'adaptation des lois nationales conçues dans le sens des intérêts purement nationaux au stade actuel de développement de la vie internationale. Cette proposition devrait viser l'excitation à la guerre, la propagande hostile, la propagation des fausses nouvelles.

La Pologne préconise ensuite une conférence de presse pour étudier le désarmement moral dans les journaux.

La Pologne demande que l'on réforme l'enseignement des enfants et qu'on l'oriente avant tout dans le sens de la paix.

Le gouvernement polonais préconise des censures strictes de la radiodiffusion, du cinéma et du théâtre pour empêcher les excitations aux hostilités entre peuples.

Déclaration de M. André Tardieu

GENÈVE, 13 février. — M. André Tardieu a fait, pour le cinéma parlant, la déclaration suivante :

La conférence marche bien. La France, comme le propose le projet présenté par elle et comme je l'ai expliqué dans mon discours, demande, conformément au pacte, qu'on assure, par l'organisation mutuelle de la paix, la réduction des armements.

J'ai la conviction que nous y réussirons parce que tous les plans suggérés en dehors de ce principe montreront tôt ou tard, par leurs lacunes, que ce principe domine nos débats.

Quand on a raison, le succès n'est qu'une question de temps. Soyons patients.

Dernière Heure

LES COMBATS se poursuivent à Changhaï et les renforts japonais ne cessent d'affluer

LONDRES, 13 février. — Six transports de troupes amenant à Changhaï la 9e division japonaise sont arrivés aujourd'hui sur la rivière Whang-Poo. Ces renforts seront débarqués demain dimanche. Quatre croiseurs, sept destroyers et six torpilleurs accompagnaient les navires de transport.

La canonnade était moins violente aujourd'hui, mais les avions de bombardement japonais ont poursuivi leurs opérations. Ils ont fait sauter la seule ligne de chemin de fer assurant encore les communications entre Changhaï et Nankin. Des obus chinois du service de défense contre avions sont tombés, ce matin encore, dans la concession française, blessant plus ou moins grièvement dix-huit personnes.

L'ambassade des Soviets à Londres dément ce soir l'information publiée dans la presse londonienne, suivant laquelle la Russie aurait conclu avec le Japon un important accord secret concédant au Japon une large mesure de souveraineté sur la Mandchourie et sur une partie de la Mongolie.

On déclare également, sans fondement, les bruits suivant lesquels les intérêts de la Russie sur le chemin de fer sino-oriental auraient été vendus au Japon. — (Journal.)

L'arrivée du ministre de France

CHANGHAÏ, 13 février. — L'arrivée à Changhaï de M. Wilden, ministre de France, souhaitée par les autorités japonaises et chinoises, a détourné l'attention des opérations militaires.

Ayant vu M. Shigemitsu, ministre du Japon, M. Wilden a conféré avec M. Ou Te Tchen, maire de l'agglomération chinoise de Changhaï, M. Kouo Tai Chi, vice-ministre des affaires étrangères et diverses personnalités du monde économique de Changhaï. — (Havas.)

Un échec japonais

LONDRES, 13 février. — On mande de Changhaï à l'agence *Reuter* :

Quinze cents soldats japonais ont franchi la crique de Woosung, à trois kilomètres de la rivière du même nom, hier après-midi.

Selon des nouvelles de source chinoise, les Nippons ont été repoussés et ont subi de lourdes pertes. 1.300 d'entre eux auraient été tués ou faits prisonniers.

Le redressement financier de la Belgique

BRUXELLES, 13 février. — Au cours du conseil de cabinet tenu ce soir, les ministres ont définitivement mis au point le plan de redressement financier. Un emprunt à lots, de deux milliards de francs, au taux de 5 0/0, sera émis très prochainement, en une seule tranche, par souscription directement ouverte au public.

A une date rapprochée de celle de l'émission, un premier tirage aura lieu, comportant des lots de deux et un million de francs.

Tous les traitements des agents et fonctionnaires de l'Etat, s'ils dépassent 20.000 francs l'an, vont être réduits, dès le mois prochain, de 10 0/0. Toutes les pensions, à l'exception de celles des invalides de guerre, seront diminuées de 10 0/0. Les droits d'enregistrement et de succession seront augmentés de 15 0/0. Tous les impôts, sauf le foncier, seront augmentés de 10 0/0. La taxe professionnelle sera exonérée de l'augmentation si elle est inférieure à 63.000 francs l'an. — (Journal.)

Le général Nobile irait construire des dirigeables en Russie soviétique

LONDRES, 13 février. — Une dépêche de source russe annonce que le général Nobile a été nommé par les autorités soviétiques, et pour une durée de quatre années, directeur en chef des services de construction de dirigeables.

Le général Nobile participera, l'été prochain, à une croisière aérienne dans les régions arctiques. — (Journal.)

Mort du dernier témoin du drame de Mayerling

VIENNE, 13 février. — Aujourd'hui est mort, à l'âge de 75 ans, un nommé Loschek, qui était le valet de chambre de l'archiduc Rodolphe lorsque ce dernier trouva la mort dans le drame du château de Mayerling. — (Sud-Est.)

Dès son arrivée à Bucarest M. Titulesco a été reçu par le roi

BUCAREST, 13 février. — M. Titulesco, revenant de Genève, est arrivé aujourd'hui, à 18 heures, à Bucarest.

Il a été reçu, en gare, par M. Argetoianu, ministre de l'intérieur et des finances, au nom du gouvernement, et par de nombreuses personnalités appartenant à tous les partis politiques.

Se frayant avec difficulté un chemin parmi la foule qui lui manifestait sa sympathie, M. Titulesco s'est rendu directement de la gare au palais royal, où il a été immédiatement reçu par le roi, en une audience qui s'est prolongée pendant trois heures, et à l'issue de laquelle M. Titulesco a été retenu à dîner par le souverain.

Le fait a suscité un intérêt d'autant plus vif que les milieux politiques ont le sentiment qu'à côté de la crise intérieure, la Roumanie se trouve en présence d'une crise de sa politique extérieure, et que le voyage de M. Titulesco y est étroitement lié. — (Sud-Est.)

Dernières nouvelles sportives

HOCKEY SUR GLACE

La victoire du Canada aux Jeux olympiques

LONDRES, 13 février. — Aux jeux olympiques de Lake Placid, le Canada a définitivement gagné aujourd'hui le championnat olympique de hockey sur glace avec cinq victoires et un match nul à son actif. Les Etats-Unis sont classés seconds et l'Allemagne troisième. — (Journal.)

Boston gagne le tournoi des Quatre-Nations

Hier soir, au Palais des Sports, l'équipe de All Star, de Boston, a remporté le tournoi des Quatre-Nations, en battant la sélection française par 4 buts à 2.

BOXE

Bernasconi surclasse Lepesant. — Si les tenants de l'Italien escomptaient, hier soir, sa victoire sur le ring du C. S. G., il faut dire que nombre de sportsmen avaient grand espoir dans les chances de Lepesant. Or, Bernasconi confirmant sa récente victoire par knock out en deux rounds sur Martinez, a obligé son adversaire à abandonner au septième round.

MARCHÉ DE NEW-YORK

Ouverture ferme avec regain considérable d'activité pour un samedi. Le sentiment général est d'ailleurs plus optimiste sur l'annonce d'une nouvelle extension des crédits.

En cours de séance les progrès s'échelonnent de 2 à 15 points et la cote semble animée de mouvements dont on avait perdu la notion depuis deux ans.

Les baissiers sont pressés dans leurs rachats et les prises de bénéfices qui s'effectuent déjà sont facilement absorbées.

En fin de séance une certaine lourdeur revient mais la clôture est ferme. Seules les valeurs de cuivre ont été soutenues sans plus.

CHANGES A NEW-YORK

NEW-YORK, 13 février. — Câbles transferts, 345 1/2; Changes sur Paris à vue, 394 5/8; Change sur Berlin, 2390; U.S. Liberty 3 1/2, 94 7/16; U.S. Liberty 4 1/4 0/0, 99 7/32; Royal Dutch, 19; Shell, 10. — Argent en barres : Minerai étranger, 30 1/8. Affaires totales (titres), 2.600.000.

M. HINDENBURG réserve toujours sa décision pour les élections à la présidence du Reich

BERLIN, 13 février. — La bataille autour de la réélection du maréchal von Hindenburg se poursuit avec une âpreté sans précédent.

On continue à dire que l'ancien généralissime des armées impériales, auquel on reproche vivement de faire figure de candidat des partis de gauche, comme c'est le cas en ce moment, refusera de se représenter si les droites nationalistes qui l'ont élu il y a sept ans, et avec lesquelles il se sent plus d'affinités qu'avec les démocrates et les socialistes, maintiennent leur attitude négative à son endroit.

Or, la coalition nationaliste, à l'unique exception des anciens combattants (général von Horn), est catégorique : elle ne votera pour le maréchal que si celui-ci écarte le chancelier Brüning et s'engage à favoriser l'avènement au pouvoir d'un gouvernement de droite qui mettrait fin successivement au régime, au bénéfice d'une restauration monarchique progressive!

M. Brüning, qui sait pertinemment qu'un refus du maréchal de se représenter, entraînerait automatiquement la chute du gouvernement et l'irruption d'une grave crise constitutionnelle, affecte d'être convaincu qu'il sortira victorieux de la bataille engagée. Il se dit persuadé que, mis en face de ses responsabilités et de ses devoirs, le président sortant, dont le patriotisme n'admet pas la désertion ne se dérobera pas. Mais les droites ne se tiennent pas encore pour battues.

Le premier tour de l'élection présidentielle aura lieu le 13 mars; le second tour, si besoin est, le 10 avril. — (Journal.)

REVUE DE LA PRESSE

La politique de M. Briand

M. de Fels consacre dans la *Revue de Paris* une longue étude à la politique de M. Briand et à ses conséquences. Il écrit :

M. Briand s'est constamment placé, dit-on, au point de vue général et universel. Il eût sans doute mieux fait de se placer tout d'abord au point de vue français et d'aviser aux solutions immédiates réclamées par l'intérêt national.

Un temps et un labeur précieux ont été ainsi perdus dans l'élaboration de chartes pléniaires, qui eussent été mieux employés à des négociations de garantie concrète contre la mauvaise volonté de l'Allemagne.

Quant au pacte d'union européenne, emprunté directement du projet de paix perpétuelle de l'abbé Saint-Pierre, revu et corrigé par J.-J. Rousseau, on se gardera d'en attribuer l'échec à l'égoïsme des uns et à l'incompréhension des autres.

Nébuleux et inconsistant, borné à l'affirmation permanente des intérêts moraux des peuples composant le vieux monde, le projet de pan-Europe ne s'est pas cristallisé. Était-il à base politique ou économique ? On ne l'a jamais bien su. Les nobles et décisives explications qui provoquent l'adhésion ont toujours manqué.

De toute nécessité, le fédéralisme européen impliquait le libre-échange.

Où et quand cette question, aussi capitale que complexe, a-t-elle été abordée ?

Ne disons donc pas que la pente naturelle des choses conduit l'Europe et le monde vers les idéologies dont M. Briand a tenté de se faire le meilleur ouvrier. Tout nous prouve, au contraire, qu'on s'en éloigne de plus en plus.

En Extrême-Orient

A propos du drame d'Extrême-Orient, M. Edouard Herriot donne au *Démocrate* de Lyon un article dont voici la conclusion :

La Chine appartient à la Société des nations, elle a le droit d'invoquer le pacte constitutif et aussi le pacte Kellogg. Je sais bien que le gouvernement impérial japonais a fait sur ce dernier texte une réserve dont personne ne parle et qui devra cependant être examinée de près.

En tout cas, la Chine est protégée par le traité dit des « neuf puissances », signé en 1922 à Washington. Par cet acte, les puissances contractantes ont convenu : 1° de respecter la souveraineté et l'indépendance de la Chine; 2° d'offrir à la Chine, de la manière la plus complète et la plus libre d'entraves, la possibilité de s'assurer les avantages permanents d'un gouvernement stable et efficace; 3° de s'abstenir de tirer avantage des circonstances en Chine pour rechercher des droits et des privilèges spéciaux.

Que veut-on de plus formel ?

Les neuf puissances sont les Etats-Unis, la Belgique, l'Empire britannique, la Chine, la France, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal et le Japon. Bien que cet exposé soit encore très sommaire et que je me réserve de le compléter au moment venu, un Français moyen peut comprendre maintenant l'ampleur du drame qui se joue en Extrême-Orient. Le Japon est parti en guerre, drapeaux au vent ; il attaque au nord, au centre et au sud d'un front immense. S'il réussit dans sa tentative, inutile de fermer les yeux : il n'y a plus de traité de Washington, il n'y a plus de pacte Kellogg-Briand, il n'y a plus de pacte de la Société des nations, il n'y a plus de Société des nations. Voilà l'enjeu.

Les obsèques à Lourdes de la princesse Blanche d'Orléans

TARBES, 13 février. — Les obsèques de la princesse Blanche d'Orléans ont eu lieu ce matin, à l'église du Sacré-Cœur de Lourdes.

Distractions de prisonniers

LYON, 13 février. — A la prison Saint-Paul, un détenu avait écrit plus de 3.000 lettres sur le verso d'un timbre poste.

Un détenu de la prison de Leipzig répondit en inscrivant sur un timbre de même dimension plus de 6.000 lettres et lui lança un défi. Le prisonnier lyonnais vient de transmettre au docteur Locard, directeur du laboratoire de police, un timbre couvert de 7.045 lettres.

Bagarre à Marrakech entre juifs et musulmans

MARRAKECH, 13 février. — Cette nuit, dans le mellah de Marrakech, une bagarre a mis aux prises un groupe de musulmans et un groupe d'israélites.

Deux cordonniers marocains et leur employé, qui s'étaient rendus dans la ville juive pour y chercher des cuirs qu'ils avaient donnés à broder à un artisan israélite, avaient été, à les entendre, fort mal reçus. Ils s'en furent chercher des renforts et, une heure plus tard, envahirent la maison de leurs prétendus insulteurs.

Des cris s'étant alors élevés, un attroupement d'une centaine de juifs s'est formé devant la maison. Un nommé Serfaty, qui était entré pour porter secours à ses coreligionnaires, est ressorti bientôt sérieusement blessé.

Les juifs ont pénétré alors en masse dans l'habitation et une violente bagarre s'est produite au cours de laquelle deux brodeurs israélites, la femme de l'un d'eux et les trois musulmans furent blessés à coups de bâton ou de massue.

L'ingénieur Dunikowski demande sa mise en liberté provisoire

Mes Henry Torrès, Tony Truc et André Klotz ont déposé entre les mains de M. Ordonneau, juge d'instruction, une lettre de leur client Dunikowski, qui réclame sa mise en liberté provisoire pour raisons de santé. A la suite de sa demande, l'inculpé ajoute qu'il était marié, père de quatre enfants et établi depuis plusieurs années en France, où il possède, à Cap-Martin-Roquebrune, une petite maison. Il met à la disposition du juge son passeport et celui de toute sa famille. Il s'estime ainsi offrir de suffisantes garanties.

L'appareil est mis sous scellés

Sur mandat de M. Ordonneau, juge d'instruction, M. Amelline, commissaire de police aux délégations judiciaires, a saisi à l'Ecole centrale l'appareil qui a servi aux expériences de Dunikowski et l'a placé sous scellés au greffe du tribunal.

Le froid

est très vif en province On a enregistré -23° dans la Côte-d'Or

Les nouvelles qui parviennent de tous les points de la province signalent la persistance ou même une recrudescence du froid.

A Châlons-sur-Marne, on enregistrait hier matin — 10° en ville et — 13° dans la campagne. Les services de navigation ont dû interrompre le trafic sur le canal, celui-ci étant recouvert d'une épaisse couche de glace.

En Côte-d'Or, le froid est de plus en plus vif et l'on a noté à Châtillon-sur-Seine la température record de — 23°.

La Saône, à Lyon, est recouverte de glaçons énormes qui, amenés par un léger courant, s'amoncellent dans certaines parties courbes des rives.

Les patineurs ont à leur disposition de beaux champs de glace dans les bras du Rhône, près du Palais de la Foire et au Grand-Camp. Le thermomètre a marqué 15° au-dessous de zéro.

On a enregistré, dans la région de Cluny, en Saône-et-Loire, — 20°. A Chalon-sur-Saône, le canal est complètement gelé.

Le Jura, quoique ensoleillé chaque jour, n'est pas épargné par l'inclémence de la température. A Pontarlier même, le thermomètre a marqué 15° au-dessous de zéro, tandis que le chiffre de — 22° était enregistré dans le canton de Mouthe.

La neige est tombée en abondance à Aubusson et dans la Creuse, où elle a en moyenne 25 centimètres d'épaisseur. Le froid est glacial dans toute la région, où l'on signalait hier 22° au-dessous de zéro.

Quoique moins basse — on a noté —11° à Annecy, — la température en Haute-Savoie n'est rien moins qu'estivale. Le déversoir des eaux du lac d'Annecy, canal du Vassé, est gelé sur presque toute sa largeur.

Neige aussi sur le Roussillon, particulièrement dans les régions avoisinant la mer. Dans les parties hautes de la province, les flocons tombent moins abondants, mais le froid est plus vif.

Le nord, l'ouest de la France ne sont pas, non plus, épargnés. A Lille, à Dunkerque, la température rigoureuse de ces derniers jours a encore baissé. Sur les côtes de la Manche, le froid très vif est rendu plus pénible encore par une tempête compliquée de chutes de neige. Les navires caboteurs ont dû se mettre à l'abri dans les ports, et les paquebots subissent d'importants retards.

Dans la région nantaise, la Loire commence à charrier des glaçons. Pour prévenir les navires d'avoir à prendre les précautions d'usage, le bureau du port de Nantes a fait hisser le pavillon de glace et le service des ponts et chaussées a prévenu la batellerie que le balisage était supprimé entre Nantes et Angers, ce qui équivaut à une interruption complète du trafic. De même, les chalands ne peuvent naviguer sur l'Erdre, canal de Nantes à Brest, qui est pris par les glaces.

Des congestions, des morts...

De nombreux cas de congestion, fréquemment mortels, sont signalés de tous côtés.

A Metz, deux personnes — un inconnu et M. Frédéric Roth, domicilié rue de la Boucherie-Saint-Georges — ont été terrassés par le froid et ont dû être hospitalisés. A Hagondange, c'est un jeune homme, Jacques Schuller, qui a été trouvé mort sous une voiture de déménagement où il avait cru pouvoir s'abriter.

En Saône-et-Loire, c'est le cantonnier de Mervans, un sexagénaire, qui, se rendant à son travail, est mort de froid.

On signale des cas mortels de congestion dans la Marne, dans la Savoie, dans la Haute-Savoie, dans la Manche. Dans ce dernier département, notamment, une cultivatrice de Theurtheville-Hague, frappée de congestion en se rendant aux champs, est tombée dans un étang où elle s'est noyée.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Température maxima

PARIS (13 février) : Maxima : au sol +4; sous abri +1; Minima : au sol —6; sous abri —7.

DÉPARTEMENTS (13 février) : Antibes +8; Ajaccio +11; Marseille +6; Toulouse +3; Royan +3; Tours +1; Châteauroux —2; Brest +4; Rennes +2; Dijon —3; Strasbourg —1; Nancy —2; Cherbourg +4; Le Havre —3; Calais +2; Lyon —3; Abbeville +4; Bréhat +3; Orléans 0; Chartres +1; Romilly 0; Belfort —3; Rochefort +1; Pau +8; Le Puy —5; Montélimar 0.

ETRANGER (13 février) : Ostende +3; Genève —3; Rome +7; Londres +3; Stockholm —7.

Probabilités pour aujourd'hui

ETAT DU CIEL. — Régions Sud-Ouest, Sud et Sud-Est : très nuageux ou couvert, chutes éparses de pluie ou de neige. Quart Nord-Est et région Nord-Ouest : demi-couvert se couvrant avec petites pluies ou neiges éparses. Ailleurs : beau, peu nuageux.

TEMPÉRATURE A PARIS : Maximum +2.

Renseignements communiqués par l'Office national météorologique.

CHEMINS DE FER P.-L.-M.

Enneigement du 13 février

Chamonix, temps clair, —20 à —9, 14 cm. de neige poudreuse, patinoire ouverte; Montroc le Planet, temps clair, —14 à +5, 12 cm. de neige poudreuse; Col de Voza, temps clair, —22 à +9, 18 cm. de neige poudreuse; Megève Mont d'Arbois, temps couvert, —10 à +4, 10 cm. de neige poudreuse, patinoire ouverte; Combloux, temps couvert, —18 à +1, 12 cm. de neige poudreuse; Mont Revard, temps clair, —12 à —10, hôtel 18 cm. de neige poudreuse, Forêt, 28 cm. de neige poudreuse, patinoire ouverte, piste de luge fermée; Saint-Pierre de Chartreuse, temps clair, —7 à —1, 10 cm. de neige poudreuse, patinoire ouverte; Morzine, temps clair, —21 à 0, 20 cm. de neige poudreuse; Le Banchet Col de Porte, temps nuageux, —2 à +6, 20 cm. de neige poudreuse; Villard de Lans, temps clair, —19 à —4, 11 cm. de neige, patinoire ouverte; Briançon, ciel pur, —4 à —4; Mont Genèvre, ciel pur, —14 à +6, 60 cm. de neige poudreuse; Col Bayard, temps clair, —6 à +1.

Arrestation du pseudo-comte de Nervi

A la suite de nombreuses plaintes, M. Lanoire, juge d'instruction, a placé sous mandat de dépôt, sous les inculpations d'abus de confiance et d'escroquerie, le Belge Eugène-Léon-Henri Zanilhon, demeurant 55, rue Turbigo, qui se faisait appeler comte de Nervi.

Placé à la tête d'une entreprise de production cinématographique, le Belge se livrait à l'escroquerie au cautionnement et aurait ainsi soutiré à ses victimes des sommes formant un total impressionnant. L'inculpé, après avoir protesté de son innocence, a choisi Me Georges Hirsch comme défenseur.

Le comte de Nervi a été l'objet d'une demande d'extradition du gouvernement belge pour des faits analogues, mais il devra répondre de ses actes en France avant d'être mis à la disposition de son pays.

Au bureau de l'escroc

La concierge de la rue de Turbigo ne sait rien des affaires du pseudo-comte de Nervi :

— Je l'ai connu un mois environ. Il avait sous-loué un bureau chez un de mes locataires, marchand de chapeaux de deuil. Il y a quelque temps, deux inspecteurs de la Sûreté sont venus l'arrêter. L'entreprise où était son bureau vient de faire elle-même faillite.

LE KILOMÈTRE LE MOINS CHER
LE BUDGET D'UNE 9/10 CV EST SUPÉRIEUR DE 35% A CELUI D'UNE 201
IMPÔT 6 CV. PUISS. EFFECT. 23 CV.
LA 201 CONSOMME AUX 100 KM. ESSce MOINS DE 8 LIT. SOUS CONTRÔLE A.C.F.
A PARTIR DE 15.900 2/4 PLACES
PAYABLE 500 FRS PAR MOIS
LA 201 FAIT PRIME EN VOITURE D'OCCASION
Peugeot

NOUVELLES DIVERSES

PARIS

Fugue ou suicide? — On a signalé la disparition de M. Alban Banin, 39 ans, 56, rue Crozatier, qui, malade depuis longtemps, avait déclaré à diverses reprises qu'il se suiciderait.

Victimes du froid. — Deux hommes ont été frappés de congestion, l'autre nuit, dans le bastion 51, boulevard Gouvion-Saint-Cyr. Alphonse Hamon, 35 ans, est décédé; Paul Rohant, 22 ans, est dans un état fort grave.

Le cambriole. — Des cambrioleurs se sont introduits dans cinq chambres situées au sixième étage, 114, rue de Rennes. On ignore le montant des vols.

BANLIEUE

BRY-SUR-MARNE. — *Brûlée vive.* — En jouant près d'un poêle, la petite Ginette Thiolat, 2 ans et demi, dont les parents demeurent 48, rue Pierre-Curie, a mis le feu à ses vêtements. Elle est décédée peu après.

CARRIÈRES-SOUS-POISSY. — *Noyé ?* — On signale la disparition de M. Albert Le Nouvel, 34 ans, cultivateur au hameau des Grésillons. On suppose que ce dernier, qui travaillait en bordure de la Seine, s'est noyé.

VAUX-LE-VICOMTE. — *Incendie.* — Le feu a détruit, hier soir, une partie des écuries du château de Vaux-le-Vicomte. Les chevaux ont pu être sauvés à temps.

DEPARTEMENTS

MARNE. — A Saint-Rémy-sur-Bussy, deux ouvriers boulangers, André Lefèvre et André Dussch ont été asphyxiés par de l'oxyde de carbone.

VAR. — Une enquête est ouverte à Toulon sur deux décès suspects.

VAUCLUSE. — M. Béraud, notaire à Carpentras, a été dévalisé d'un coffre-fort contenant 25.000 francs.

Le procès Michard-Falk Hansen est remis

Le procès intenté par un industriel à l'U.C.I. en vue d'obtenir la proclamation du coureur français Lucien Michard comme vainqueur du dernier championnat du monde, couru à Copenhague, à la place du Danois Falk Hansen devait venir hier devant le tribunal de la Seine; mais les débats ont été remis à une date ultérieure.

La reine du XIXe arrondissement

Le comité général des fêtes du 19e arrondissement avait organisé hier, dans une salle de la rue de Crimée, une soirée dansante, à laquelle assistaient MM. Tretaux, président, et Bartolin, vice-président du comité des fêtes du 20e arrondissement, Gosiard, président du comité des fêtes du 12e, Filiedier, président du 15e, accompagnés de leurs « Reines ».

Au cours de la réunion, Mlle Emmy Stoebe, 24 ans, préparatrice de laboratoire, fut élue reine du 19e arrondissement. Mlles Raymonde Francisquet, 19 ans, sténo-dactylographe, et Jeannette Sipp, 22 ans, employée de commerce, furent proclamées demoiselles d'honneur.

L'EXPOSITION D'AVICULTURE

M. le président de la République, accompagné de M. Ach. Fould, ministre de l'agriculture, a visité hier l'Exposition d'aviculture installée au Parc des Expositions. M. Doumer a parcouru attentivement les stands et félicité de nombreux exposants.

LE PONEY SHETLAND...

M. le président s'est intéressé à cette ravissante race de petits poneys, qui servent aussi bien à l'amusement des enfants qu'aux travaux utiles du jardinage et du parc. Haras du château de la Terrasse Clichy-sous-Bois (Seine-et-Oise).

VILMORIN-ANDRIEUX et Cie

Cette année encore, les grands sélectionneurs Vilmorin-Andrieux et Cie ont décoré l'exposition d'un ravissant parterre fleuri et d'un magnifique stand agricole. Catalogue général franco sur demande adressée 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er).

UN ECUREUIL TRICOLORE A L'EXPOSITION...

Duquesne, 32, rue Caumartin, Paris, spécialiste de nourritures pour animaux, présente en collaboration avec le Parc Zoologique de Clères (Seine-Inférieure) une collection unique d'oiseaux exotiques acclimatés et présentés en condition parfaite.

Documentation illustrée adressée franco.

SI VOUS AVEZ UNE HERNIE NE PORTEZ PAS DE BANDAGES

à pelotes dures qui risquent d'aggraver votre mal. En effet, pénétrant dans l'ouverture herniaire comme un bouchon dans une bouteille, ces pelotes écartent constamment les bords de l'orifice qui livre un passage de plus en plus grand à la hernie. La méthode du docteur Livet-Garigue, de la Faculté de médecine de Paris, permet, au contraire, le rétrécissement naturel et normal de l'anneau herniaire sans aucune souffrance pour le hernieux. Celui-ci n'a donc plus à subir la gêne habituelle des bandages sans pour cela être obligé de se faire opérer. Pour que tous les lecteurs atteints de hernie puissent apprécier l'efficacité de cette méthode, l'exposé de cette importante découverte sera expédié gratuitement et franco par la poste, discrètement emballé, aux personnes qui enverront cette semaine leur nom et leur adresse à l'Institut Orthopédique de Paris (division 12), rue Eugène-Carrière, 7 bis, à Paris. Puisque cela ne coûte rien et n'engage à rien, dans votre intérêt ne manquez pas de profiter de cette offre.

Demain clôture de la souscription au prix de faveur

LAROUSSE DU XXe SIÈCLE

C'est un succès considérable que remporte la souscription aux conditions de faveur actuelles : tout le monde, en effet, se rend compte de l'importance des avantages accordés en ce moment. Ne laissez pas échapper l'occasion qui vous est offerte d'acquérir à un prix très inférieur à sa valeur réelle une œuvre capitale dont la nécessité s'imposera de plus en plus à l'avenir, car une nouvelle encyclopédie est devenue indispensable à notre époque. *Souscrivez tout de suite chez votre libraire ou à la Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris, 6e* : ce ne sera pas une lourde dépense pour vous, étant donné les *très grandes facilités de paiement* dont vous bénéficierez, et vous recevrez immédiatement, avant d'avoir rien versé, les quatre magnifiques volumes parus ; le cinquième vous sera livré dès la fin de l'année, et le dernier, l'an prochain.

L'hiver va-t-il se prolonger ?

Le retour offensif du froid vient de montrer que l'hiver n'avait pas dit son dernier mot. Il est même à craindre, si l'on en croit certaines prévisions météorologiques, que l'on ait encore à subir ses rigueurs assez tardivement dans la saison.

Cela ne sera évidemment pas fait pour faire baisser le coût de la vie et diminuer le prix du beurre ; mais heureusement les ménagères ont à leur disposition LE TIP qui remplace le beurre et coûte beaucoup moins cher !...

Elles pourront ainsi réaliser, grâce à lui, d'importantes économies tout en faisant une cuisine saine et savoureuse car LE TIP a les mêmes qualités alimentaires et culinaires que le beurre.

De plus, elles auront avec LE TIP la satisfaction d'employer un produit naturel de choix, absolument pur... et français.

AVIS

Les lecteurs sont priés d'écrire 10, rue Racine, Le Havre, ce qu'ils pensent du Bon Vermifuge Lune. Ces lettres seront publiées. Pour vous rendre compte de l'effet du Bon Vermifuge Lune, achetez aujourd'hui une cure complète (5 francs). Il faut se méfier des Vers. Le Vermifuge Lune est le meilleur remède connu contre tous les malaises des enfants. *Exigez-le* chez votre pharmacien, et vous écrirez votre reconnaissance.

MAXIMUM DE RÉCOLTES
dans vos JARDINS et CULTURES
les plus beaux légumes, fleurs, en lisant
L'ALMANACH du JARDINIER
adressé gratis par les GRAINIERS
LEMAIRE & JULIEN, 103, bd Magenta, Paris

FOU DE DOULEUR !

Achetez « Le Diable » chez votre pharmacien et vous assurerez enfin le bonheur de vos pieds. « Le Diable » enlève les cors en six jours, pour toujours. 2 fr. 85, toutes pharmacies. Attention !... Exigez « Le Diable ». Epernay, Pharmacie Weinmann.

12 JOURS
de calme et de repos
en croisière

12 jours de soleil et de grand tourisme
à bord de l'un des plus vastes et des plus luxueux paquebots de croisières du monde le
PARIS
de la COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
(DU 5 AU 17 AVRIL)
Escales à Palma, Alger, Gibraltar, Casablanca, Lisbonne, Vigo
à partir de
1.750 frs

S'adresser à la Cie Générale Transatlantique, 6, rue Auber, à toutes les Agences de Voyage de France et de l'étranger.

ROLLAND
MAISONS en BOIS
MAISONS en MAÇONNERIE
FACILITÉS DE PAIEMENTS
101 LOUCHEUR
EXPOSITIONS PERMANENTES
PARIS : 193 AV MICHEL BIZOT
CATALOGUES FRANCO

Promenades en zigzag dans l'ancien Paris

La Villette. Le quartier du Combat

Ce jour-là, le vieil Anacharsis m'avait donné rendez-vous sous le métro, près du carrefour de la Villette.

— A la place de la rotonde admirablement crasseuse et vétuste que vous contemplez en ce moment, me dit mon guide, s'élevait au temps jadis le trop fameux gibet de Montfaucon. Sous le règne de Henri III, les gentils mignons et autres jeunes personnes y venaient à cheval en parties de campagne et se divertissaient à juger le concours de grimaces ouvert toute l'année entre les pendus. Plaisir malsain — n'est-il pas vrai ? — et, en tout cas, d'un mauvais goût très sûr. Je n'y puis penser sans me sentir, suivant l'expression de Schéhérazade, « bourré d'écœurement jusqu'au nez ».

En revanche, lorsque je considère le décor hollandais du bassin de la Villette, je me prends à regretter les joutes à la lance qui se donnaient là sous Louis-Philippe et les jolies fêtes nautiques qui attiraient alors sur le canal Saint-Martin le Tout-Paris des premières, c'est-à-dire une armée de lions marins en chapeaux Bolivar et en tenue de gala.

Aujourd'hui, ce quartier se voit visiter par de nombreux gourmets, en quête « d'amusements de gueule » mais les réunions mondaines y sont rares et si le mot de réjouissance est encore évoqué par celui de la Villette, c'est dans le sens essentiellement professionnel que les bouchers lui donnent.

Nous voici maintenant sur la ligne du Combat. Quel combat ? me direz-vous. Naturellement, comme la plupart de vos chers concitoyens, vous ignorez cette page de l'histoire de Paris. Je vais donc vous la faire connaître en quelques mots.

Imaginez une modeste arène, entourée d'un misérable amphithéâtre de planches, tel était le cirque du Combat où, pendant cinquante-deux ans (de 1781 à 1833), de malheureux chiens, cabots involontaires, furent opposés à des taureaux, à des sangliers, à des loups, à des ours, tandis qu'entre les bancs réservés au public, les parieurs se battaient furieusement entre eux.

Un jour, raconte Jules Janin, le directeur du cirque eut l'idée singulière d'organiser une lutte à mort entre un énorme verrat et un tigre. Alors, une scène vraiment effarante se déroula sous les yeux des spectateurs. Dès que Dom Pourceau crut sentir les dents du fauve s'enfoncer un peu avant dans sa tendre couenne, il poussa de tels cris de protestation et de détresse (Huirrrh ! Huirrrh ! (S.O.S.!) que ses congénères enfermés dans une loge voisine se sentirent transportés d'indignation. Ils enfoncèrent la frêle cloison qui les séparait de l'arène et tombèrent en trombe sur le tigre qu'ils mirent knock-out.

Cette histoire, infiniment touchante, prouve non seulement qu'un excellent esprit de solidarité règne dans la race porcine, mais encore que l'expression courante « amis comme cochons » n'est pas, à tout prendre, une vaine formule.

La Courtille. La fête du Trône

Lorsque le temps sera plus favorable, nous visiterons les Buttes-Chaumont, que d'aucuns, à cause de son nom (*Calescentes montes*) considèrent comme un volcan éteint, et nous essayerons de découvrir le lac Saint-Fargeau qui est admirablement caché. C'est ici, à ce coin de la rue de Belleville et du boulevard de Ménilmontant (ex-boulevard de la Chopinette) qu'autrefois les Parisiens s'écrasaient à l'aube du mercredi des Cendres pour voir Milord l'Arsouille descendre en triomphateur des hauteurs de la Courtille avec une foule de masques et de travestis. Nos pères fêtaient le dieu Carnaval avec une ardeur, un enthousiasme, une fraîcheur d'âme que nous ne connaissons plus. Parfois, après le mardi gras, ils n'avaient plus un sou pour retirer leurs vêtements mis en gages; alors, pendant plusieurs jours, ils s'en allaient gravement à leurs bureaux ou à leurs magasins, costumés en bébé ou en femme à barbe, en sauvages algonquins ou en petite laitière normande. C'était charmant ! Hélas ! autres temps, autres mœurs. Comme j'ai déjà eu l'honneur de vous le dire, le pittoresque de la France fiche le camp en quatrième vitesse.

Je vous engage à visiter le quartier du Trône au moment de la grande foire du printemps, car pour un esprit curieux et avisé, ces sortes de fêtes sont toujours fort instructives. Vous intéressez-vous à la zoologie ? Vous trouverez une baraque annonçant en lettres de deux pieds de haut *un animal inconnu entre tous les savants* (sic). Est-ce l'histoire qui vous passionne ? Vous pourrez voir un peu plus loin l'orgie *de Messaline, ainsi que ça se passe dans ces pays lointains* (resic). Enfin, si vous êtes curieux de mythologie, vous aurez toute liberté d'examiner de près *les véritables sirènes des mers du Sud, récemment capturées par des marins navigateurs.*

(Notons en passant qu'autrefois on appelait les sirènes des serpentes ; la rue Serpente que vous connaissez bien doit son nom à une vieille enseigne représentant une belle femme à queue de poisson.)

Je crains d'ailleurs que votre visite aux serpentes ou véritables sirènes des mers du Sud ne vous cause quelque déception. Ces créatures soi-disant fascinantes qui, si nous en croyons l'auteur de l'*Odyssée*, démoralisaient la marine au temps d'Ulysse, ne sont en réalité que des femelles de lamantins, en d'autres termes, de pseudo-phoques avec des têtes rondes et des moustaches raides. Je vous le dis avec une infinie tristesse : le vieil Homère n'était pas sérieux.

Texte et dessins de
H. AVELOT.

Montmartre a fêté la croix de Vincent Hyspa

Vincent Hyspa, qui, tant de fois, déclama : « Je suis le pauvre ver solitaire... » n'était pas seul, hier, en ce cabaret de la Butte, où, devant une table abondamment garnie, on fêtait sa croix. Autour du poète, répondant à l'invitation de l'Association amicale des chansonniers, le Tout-Montmartre, qui est un peu le Tout-Paris, avait pris place. Il y avait d'abord des chansonniers, tous les chansonniers, ceux d'hier qui ne chantent plus que pour leurs intimes, ceux d'aujourd'hui dont les strophes nous sont familières et ceux qui, demain peut-être, suivront la trace du bon maître. Il y avait des écrivains plus graves... qui aiment néanmoins la chanson et de jolies artistes qui lui doivent leurs succès.

(Cr. q. de NOEL-NOEL.)

Il y avait des journalistes anciens chansonniers et d'anciens journalistes devenus chansonniers. Et il y avait, enfin, un ministre.

Est-il besoin de dire que la présence de M. Mario Roustan, ministre de l'Instruction publique, n'enleva rien de son caractère bon enfant à cette charmante fête montmartroise. Parrain dans l'ordre de la Légion d'honneur de son ami le chansonnier, le ministre ne voulut être que cela. Oubliant un instant le protocole, il fit, en compagnie de joyeux amis, un agréable repas, embrassa fraternellement le nouveau légionnaire, répondit aux discours — car il y en eut malgré tout — avec cet esprit et cette bonne humeur qui n'appartiennent qu'à lui. Puis, lorsque, tour à tour, Jacques Ferny, Gaston Ragest, Martial Boyer eurent célébré sa gloire, Vincent Hyspa choqua son verre... à tous ceux qui se tendaient, regarda sa boutonnière, essuya ses yeux — ce geste bien connu... et murmura : « Ça n'fait rien ! ça va bien ! ça va bien ! » Mais personne n'osa reprendre le refrain...

On avait promis de ne pas chanter !

Pierre Delafait a-t-il eu un complice ?

AGEN, 13 février. — L'assassin de Moirax, Pierre Delafait, qui tua, au cours d'un épouvantable carnage, sa grand-mère, sa mère, sa femme, son oncle et ses deux enfants, médite dans sa cellule sur les conséquences de son forfait.

Le criminel se rend à peine compte de l'horreur de sa faute et c'est d'un esprit calme qu'il envisage l'avenir. Cependant, les enquêteurs ne sont pas restés inactifs. On a dit que Pierre Delafait avait une liaison au village. On a murmuré qu'un complice l'avait aidé au cours de son atroce tuerie. Ce sont ces deux points qui retiennent actuellement l'attention de la justice et qui ne tarderont vraisemblablement pas à être élucidés. — (*Journal.*)

Une photographie de Mme DELAFAIT *au moment de son mariage*

LE RADIUM
contre la douleur

L'Institut de Radiologie de Paris a créé un service de cure de radium à domicile pour les malades qui ne peuvent pas se rendre sur place pour suivre la cure intégrale des rhumatismes, névralgies, migraines, coliques, diabète, *maladies des femmes* et toute douleur. Essai gratuit. Consult. grat. sur place et par corresp. Dr Daniel, 32, rue de Bondy (Métro : Saint-Martin).

LA VIE SPORTIVE

LA JOURNÉE A PARIS

FOOTBALL. — Championnat de Paris. **A 14 h. 30 : A Saint-Ouen,** R.S.O. c. R.C.F. ; **Au Stade Elisabeth,** Club Français c. C.A.S.G. ; **A St-Mandé** U.S. Suisse c. Stade Français ; **A Bourg-la-Reine,** C.A. XIVe c. C.A.P.

CROSS-COUNTRY. — **A St-Germain-en-Laye, à 15 heures,** 25e championnat de Paris.

TENNIS. — **Au Tennis Club de Paris à partir de 14 h. 30,** finales des Critériums de France.

CYCLISME. — **Au Palais des Sports, à 14 h. 30,** Prix Egg-Berthet (150 km. à l'américaine).

RUGBY. — **Au Stade Pershing, à 14 h. 30** P.U.C. c. Clermont U.C. (Coupe universitaire).

BASKET-BALL. — Championnat de France. **Au stade M. Delarbre, à 14 h.,** O.C. Lille c. S.C.P.O. ; Conseil c. Issy.

CROSS CYCLO-PEDESTRE. — **A Arcueil-Cachan, à 14 h.,** Prix C. Fontaine.

AVIATION

Costes s'envolera mardi pour un raid en Afrique

L'aviateur Dieudonné Costes, accompagné de Jean Schneider et du mécanicien Véron, a terminé, hier, à Villacoublay, les essais en vol de l'avion avec lequel il doit entreprendre son raid en Afrique.

Dans l'après-midi, à 15 h. 45 et 17 heures, les aviateurs ont terminé également la mise au point en vol du poste de T.S.F. qui peut émettre sur deux longueurs d'onde : 37 mètres et 53 m. 50.

Les aviateurs, qui devaient quitter Paris aujourd'hui, ont remis leur départ à mardi matin.

RUGBY

L'Angleterre bat l'Irlande

LONDRES, 13 février. — Devant 35.000 spectateurs environ, l'équipe d'Angleterre a battu, cet après-midi, à Dublin, celle d'Irlande par 11 points à 8.

SPORTS D'HIVER

Les épreuves de Chamonix

CHAMONIX, 13 février. — Une température sibérienne qu'égaya pourtant un soleil splendide a rendu particulièrement méritantes les différentes compétitions d'aujourd'hui. Dans la matinée s'est déroulée la course de fond civile de ski, groupant une centaine de concurrents. On y remarqua tout particulièrement le Suisse Elias Julen, le Jurassien Gindre. André Jamet qui tire le numéro 1 dut fournir un rude effort pour se maintenir en tête.

L'après-midi, en hockey sur glace, Chamonix l'emporta par 4 buts à 2 sur la sélection parisienne. A noter aussi une exhibition de la charmante championne de patinage scolaire qui obtint un vif succès.

BOXE

L'Allemand Schaeffer au C. S. C. — Le petit poids mouche allemand Schaeffer rencontrera cet après-midi, sur le ring du faubourg Saint-Denis, le jeune Marcel Potier, une révélation de la saison, qui n'a été battu que de peu par Young Perez, le champion du monde.

LES COURSES

VINCENNES

Résultats et rapports officiels

(Mutuel unifié : 5 francs)

PRIX DE PONTORSON

1 Gournay (Janssen)........G 20 50
à M. H. Netter........P 8 »
2 Gnaphalium (Gougeon)........P 15 50
3 Géas (Perlberg)........P 7 »

Non placés : Glaneur V, Gouverneur II (arr.), Gao, Gars de Fleuré, Granville II, Germinal II, Gardénia B, Graves, Galurin, Gefaly (arr.), Gondolier III, Guerrier, Gano M. — 16 partants. — 4'19", 4'21" 4/5, 4'23"3/5 ; au kil. : 1'38"7/10.

Gournay, par King et Villers Marmery, est entraîné par H. Netter.

PRIX DE CARPENTRAS

(Monté, 12.000 fr., 2.600 m.)

1 Grand Air (Chrétien)........G 9 »
à M. P. Choffin........P 6 »
2 Giola (Neveux)........P 7 »
3 Gascon (O. Pentecôte)........P 14 50

Non placés : Glouton Russe, Gourbi, Galopin III, Gardénia B II, Gergny. — 8 partants. — 4'6"2/5, 4'7", 4'10" ; au kil. : 1'34"4/5.

Grand Air, par Vancouver et Ciboulette II, est entraîné par Leboucher.

PRIX DE PRIVAS

(Attelé, 15.000 fr., 2.600 m.)

1 Fool Flyer (M. Capovilla)........G 19 »
à Mlle R. Chesné........P 8 »
2 Firminy (H. Masson)........P 11 »
3 Feu Follet V (Vergnes)........P 27 »

Non placés : Flexanville, Fauvette V, Flavigny II, Fred Kerns, First, Fleur d'Amour II, Fany Port. — 10 partants. — 3'55"3/5, 4'2/5, 4'1" ; au kil. : 1'30"9/10.

Fool Flyer, par Quo Vadis et Queen Elisabeth, est entraîné par Capovilla.

PRIX DE L'ELEVAGE

(Monté, 50.000 fr., 3.000 m.)

1 Drôle de Gosse II (Morel)........G 18 50
à M. F. Vanbecke........P 6 50
2 Dulcis (Riaud)........P 6 »
3 Dindon (Lefèvre)........P 25 »

Non placés : Eros XI, En Jongleur, Don Juan II, Es Tu La III (resté au poteau), Dakar. — 8 partants. — 4'29", 4'30"2/5, 4'32"2/5 ; au kil. : 1'29"7/10.

Drôle de Gosse II, par Enoch et Raline, est entraîné par Vanlandeghem.

PRIX JACQUES DE VAULOGE

(Attelé, 50.000 fr., 2.250 m.)

1 Guernanville (Riaud)........G 17 »
à M. L. Géry-Hoeder........P 7 50
2 Grand Gamin (A. Gypteau)........P 15 50
3 Galanthus (M. Capelle)........P 27 50

Non placés : Gri Gri, Ginaporta, Glanbes, Gulliver, Gaby Blonde, Gédéon M, Gripperninaud. — 10 partants. — 3'23" 1/5, 3'24"3/5, 3'25"2/5 ; au kil. : 1'30"2/5.

Guernanville, par Phoenix et Qualité, est entraîné par Dejean.

PRIX DE LAVAL

(Attelé, 20.000 fr., 2.800 m.)

1 Euribose (Lecomte)........G 39 »
à M. G. Gilley........P 13 50
2 Fragilité (Janssen)........P 18 »
3 Faux Bonhomme (H. Masson)........P 25 »

Non placés : Espoir du Logis II, Diemna, Flamine, Panthère Noire, Elan, Eoline, Etoile d'Arques, Epinard III, Danaïde III. — 12 partants. — 4'14"4/5, 4'15"2/5, 4'16"4/5 ; au kil. : 1'30"1/10.

Euribose, par Intermède et Upsal, est entraîné par Macé.

PRIX DE SARLAT

(Monté, 15.000 fr., 2.600 m.)

1 Erinnye (Carré fils)........G 11 »
à Mme G. Amar........P 8 »
2 Eminence II (F. Gittion)........P 14 50
3 Déesse VI (Germain)........P 20 50

Non placés : Esclarmonde II, Euryale (dist. de 2e), Demi Lune, Erusca, Divus, Distingué II, Dame des Bois, Epi, Depensiaum, Elfrida. — 13 partants. — 3'59"4/5, 4'1"3/5, 4'4" ; au kil. : 1'32"1/10.

Erinnye, par Ontario et Lalla Rookh V, est entraînée par G. Amar.

Aujourd'hui, à VINCENNES (13 h.)

NOS PRONOSTICS

Prix des Rouges-Terres, attelé, 12.000 fr., 2.250 m. : *FRONTIGNAN, Flacourent.*

Prix de Douvres, monté, 12.000 fr., 2.250 mètres : *FLEUR D'AVRIL, Frédégonde II.*

Prix de Rocroi, attelé, 15.000 fr., 2.250 mètres : *GORTENSIA, Godiette III.*

Prix de Neuilly-Levallois, monté, 30.000 francs, 2.600 m. : *GALANTIN II, Ginettia II.*

Prix d'Italie, international, attelé, 75.000 fr., 2.850 m. : *CAPUCINE X, Duc de Normandie II.*

Prix Doguet de Saint-Quentin, attelé, 100.000 fr., 2.800 m. : *FOU RIRE II, Fourire.*

Prix de Granville, monté, 20.000 fr., 2.800 mètres : *ETREPAGNY, Eclipse VI.*

Aujourd'hui, à CANNES (14 heures)

NOS PRONOSTICS

Prix des Jacinthes, steeple-chase, handicap, à réclamer, 8.000 fr., 3.600 mètres : *PROVENÇAL, Céphise.*

Prix de la Napoule, haies, 12.000 francs, 2.800 m. : *GHILBERTI, Yes.*

Grand Steeple-Chase de Cannes, 150.000 francs, 4.000 m. : *MAMELUCK II, Vous Seule.*

Prix du Ministre de la guerre, steeple-chase, 15.000 fr., 3.400 m. : *FALKO, Isballed.*

Prix de Sainte-Marguerite, haies, handicap, 12.000 fr., 3.100 m. : *MASHONALAND, Porcheur.*

Courrier Théâtral

TROCADERO
Aujourd'hui matinée, 14 h. 30
LE BARBIER DE SÉVILLE
(Mlle GAULEY - MM. CLAUDEL ROQUE, MUSY, BALBON et les artistes de l'Opéra-Comique)
Places 3 fr. à 14 francs

VARIÉTÉS
DERNIÈRES
BLUFF
Comédie de G. DELANCE
Prochainement : TRIPLEPATTE

THÉATRE PIGALLE
SUR L'AUTRE RIVE
de AUGUSTE VILLEROY
ALICE DUFRENE, J. DUMESNIL
GIRON, BARBIERI, REYVAL
HARRY-JAMES, LAUGIER
REYNAUD, GUISIN, MANCELL

HARRY-BAUR
ORANE DEMAZIS
CHARPIN
BERVAL
FANNY
MARCEL PAGNOL
AU THÉATRE DE PARIS
AUJOURD'HUI MATINÉE

ATHÉNÉE — 2 dernières de
LES ÉVÉNEMENTS DE BÉOTIE
DEMAIN LUNDI, REPRISE DE
MAITRE BOLBEC ET SON MARI

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Théâtre Louis JOUVET
DOMINO
3 actes de Marcel ACHARD
Aujourd'hui : MATINÉE à 15 h.

MOGADOR
ORPHÉE AUX ENFERS
Aujourd'hui Dimanche matinée à 2 h. 30

Théâtre de l'Atelier
les tricheurs
de steve Passeur

AUX FOLIES-WAGRAM
DURAND, FRANÇAIS MOYEN, 2 actes, 4 tableaux de Jean Guitton.
Aujourd'hui, à 2 h. 45
PREMIÈRE MATINÉE

AU BON PETIT DIABLE
10, Av. d'Iéna
MATINEE
à 14 h. 30 ! !

COMÉDIE-CAUMARTIN
25, rue Caumartin. Louvre 07-30
COUP DOUBLE
Comédie 3 actes J. C. PRINVAULT
AUJOURD'HUI MATINEE 15 H.

SCALA — Succès triomphal !
de : « POUR UNE FOIS SAVEZ-VOUS ! »
Dans L'INTRANSIGEANT
M. Lucien Descaves écrit :
« Les nombreuses personnes qui ont aimé, lorsque Paris leur donna l'hospitalité, Monsieur Beulemans et sa famille, passeront encore une bonne soirée à la SCALA, en allant écouter une pièce qui a la même origine et ne sent pas moins le terroir.
— Bref, la plus agréable des spectacles, sans prétentions. »
AUJOURD'HUI MATINÉE ET SOIRÉE
Orchestre : 15 fr., 20 fr.

CLUNY
Matinée et soirée
PARISYS
LA PETITE GRUE DU 5e

LES NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE :

LUNDI, à l'Athénée, reprise de *Mr Bolbec et son mari*, de MM. Georges Berr et Louis Verneuil.

MARDI, à l'Opéra-Comique, reprise de *la Habanera*, de M. Raoul Laparra, et *Quand la cloche sonnera*, de M. Alfred Bachelet.

— Au Théâtre Albert-Ier, en soirée, répétition générale de *l'Eden*, de Mme Claude Vinz et M. Roland Charmy.

MERCREDI, au Théâtre des Mathurins, en soirée, répétition générale de *Prenez garde à la peinture*, de M. René Fauchois.

JEUDI, au Théâtre de l'Avenue (compagnie Pitoëff), en soirée, répétition générale d'*Œdipe*.

VENDREDI, au Studio d'art dramatique (Comédie des Champs-Elysées), en matinée, répétition générale de [illegible], de M. [illegible], et de *les Ténèbres de la charité*, de M. [illegible].

LA SEMAINE DANS LES SUBVENTIONNÉS :

OPÉRA. — Lundi, *le Coq d'or, Giselle*; mercredi, *Faust*; vendredi, *Othello*; samedi, *Rigoletto*.

COMÉDIE-FRANÇAISE. — Lundi, *Athalie, le Voyageur et l'amour*; mardi et jeudi, [illegible]; mercredi, *le Jeu de l'amour et du hasard*, [illegible]; vendredi, [illegible]; samedi, [illegible].

En matinée : jeudi, *le Luthier de Crémone, Britannicus*; samedi, [illegible]; dimanche, *le Jeu de l'amour et du hasard, le Voyageur et l'amour, Charité*.

NOUVEAUTÉS
UN GRAND SUCCÈS DE GAITE
Amitié
AUJOURD'HUI MATINÉE A 3 H.

TH. ST-GEORGES
(Place St-Georges)
TOUT PARIS COURT à Mademoiselle

OPÉRA-COMIQUE. — Lundi, *la Vie de bohème, Paillasse*; mardi et samedi, *la Habanera, Quand la cloche sonnera*; mercredi, *Manon*; jeudi, *Eros vainqueur*; vendredi, *Madame Butterfly*; dimanche, *la Tosca, Cavalleria rusticana*.

En matinée : dimanche, *Lakmé, le Sicilien ou l'Amour peintre*.

ODÉON. — Lundi, *la Vie d'une femme*; mardi, *les Bouffons*; mercredi et vendredi, *Nos vingt ans*; jeudi et dimanche, *l'Embuscade*; samedi, *l'Arlésienne*.

En matinée : jeudi, *Bajazet, la Belle épousée*; samedi, *les Bouffons*; dimanche, *Nos vingt ans*.

THÉATRE NATIONAL POPULAIRE. — Samedi, *le Trouvère*; dimanche, *Faust*.

En matinée : jeudi, *Britannicus, la Nuit d'octobre*; dimanche, *Patrie*.

GAITE-LYRIQUE. — Lundi et jeudi, *les Saltimbanques*; mardi, *la Veuve joyeuse*; mercredi et samedi, *les 28 jours de Clairette*; dimanche, *les Cloches de Corneville*.

En matinée : jeudi, *les 28 jours de Clairette*; dimanche, *les Saltimbanques*.

TRIANON-LYRIQUE. — Lundi, *Paganini*; mardi, *la Petite mariée*; mercredi et samedi, *Sybette*; jeudi, *la Petite bohème*; vendredi, *Rigoletto*; dimanche, *Véronique*.

En matinée : jeudi, *les Mousquetaires au couvent*; samedi, *le Roi du pourboire*; dimanche, *la Petite mariée*.

L'OPÉRA donnera demain *le Coq d'or* avec Mme Ritter-Ciampi et *Giselle*, dansée par Mlle Spessivtzeva et M. Serge Lifar; mercredi, la dernière représentation de *Faust* en sa première version; vendredi, *Othello* avec M. Franz, Mlle Norena et M. Singher dans les trois premiers rôles.

COMÉDIE-FRANÇAISE. — A partir de demain, la location sera ouverte de 11 h. à 18 h. et pour le spectacle du jour jusqu'à l'ouverture des bureaux.

— Une matinée de gala aura lieu le samedi 27, à 13 h. 45, au bénéfice de la maison de retraite de Pont-aux-Dames. La location sera ouverte à partir de demain lundi.

Consulter l'affiche spéciale.

GYMNASE. — Aujourd'hui à 14 h. 45, matinée de *la Route des Indes*, remarquable comédie de M.M. Harwood, adaptée par M. Jacques Deval, avec l'exquise Alice Cocéa, l'élégant Paul Bernard, l'extraordinaire Michel Simon, etc.

VARIÉTÉS. — Aujourd'hui à 14 h. 45, dernière matinée de *Bluff* avec Jules Berry, Suzy Prim, Marcelle Yrven, Larquey, Robert Seller, [illegible], Micheline Bernard, etc. et Abel Tarride. (Gut. 09-92.)

PORTE-SAINT-MARTIN. — Aujourd'hui à 14 h. 30, matinée du grand succès *Paris* avec Dorville et Henry Mayer.

— Matinées jeudis, dimanches et matinées populaires à prix très réduits tous les samedis.

TH. SARAH-BERNHARDT. — Les rappels innombrables obtenus par Mme Raquel Meller l'obligent à donner un véritable tour de chant dans *Une jeune fille espagnole*, dont le succès est considérable. Aujourd'hui, matinée à 14 h. 45 et soirée à 20 h. 45.

AUX AMBASSADEURS. — Aujourd'hui en soirée, à 20 h. 45 très précises, réception du service de seconde représentation (carte verte).

TH. MADELEINE. — Auj. dernière matinée et dernière soirée, *Baloche* avec Raimu et *Mon double et ma moitié* avec A. Brulé.

MICHODIÈRE. — Aujourd'hui à 14 h. 45, matinée de *la Banque Némo* avec la brillante interprétation du soir.

PALAIS-ROYAL. — Aujourd'hui à 15 h., matinée avec *Mes femmes*, la pièce la plus amusante.

CHATELET. — Aujourd'hui à 14 h. très précises, matinée de *Nina Rosa*, l'opérette triomphale, avec André Baugé, Sim Viva, Monique Bert, J. Legrand, R. Lenoir et la danseuse Mary.

— Matinées jeudis à 14 h. 30 et dimanches à 14 heures.

NE JUGEZ PAS *le Mal de la jeunesse* avant de l'avoir vu au Théâtre de l'Œuvre. Auj. matinée à 15 h., soirée à 21 h. 15.

MAYOL ! le grand Mayol ! reviendra exprès de son clos Mayol et quittera bientôt les mimosas de sa chère Provence pour venir chanter de jolies chansons pour les enfants et ses plus jolis airs... au Bon Petit Diable de Joë Bridge, salle d'Iéna !

TH. MICHEL. — Auj. mat. 15 h., soirée 21 h. 15, *Jean III et les Cadets* (Pierre Fresnay, Alerme, Hélène Perdrière, Madeleine Lambert, Ch. Tembouse et... Saturnin-Fabre).

LE BON PETIT DIABLE (10, avenue d'Iéna), théâtre gai pour les grands et les petits enfants, présenté par Joë Bridge ! Matinée aujourd'hui, à 14 h. 30, avec un spectacle charmant, frais et joyeux ! Prix des places : 20, 15, 10 et 5 fr. Louez à Passy 05-21.

RENAISSANCE. — Aujourd'hui, matinée et soirée de *la Chair*, l'œuvre retentissante de M. Charles Méré, avec tous ses créateurs.

AU BON PETIT DIABLE de Joë Bridge : un spectacle merveilleux et charmant : l'album de danses de Freddy Wilson : *la Rose et le Papillon*, ballet avec Anita et Jean Guy ; Rudy Comète, le meilleur et le plus jeune danseur acrobatique du monde ! Orlina, ventriloque ; le clown Boulicot et Recordier, de l'Empire, en représentations ; Clotilde Musca et ses perroquets dressés ; Irène de Trébert, ses [illegible] ! du rire ! et de la gaîté pendant trois heures ! Quel succès !!!

LA POTINIÈRE. — *Salade*, interprétée par Mme Lily, inimitable dans sa nouvelle création, avec Pahan. Matinée à 15 heures.

AU BON PETIT DIABLE, vous déposez vos enfants sans crainte et vous les confiez à 14 h. 30 à leur oncle adoptif Joë Bridge, qui se charge de les divertir, de les faire chanter à pleins poumons, rire à pleine gorge jusqu'à 18 heures !... Mais vous pouvez les accompagner si vous avez été des parents sages ! Vous vous amuserez plus qu'eux ! Allez ? A tout à l'heure ???

PRISE DE TITRE. — *Le Beau Danube bleu*, comédie de M. Charles Quinel, couplets de M. Eugène Delorme, musique tirée de l'œuvre de Johann Strauss.

AMBIGU. — Matinée et soirée, *Marius*, de Marcel Pagnol. Orchestre, 15 francs.

GRAND-GUIGNOL. — *L'Enquête* avec Séverin Fauvelier, *Outre-tombe*. Aujourd'hui, matinée à 15 heures.

PLAZA (11, bd Poissonnière), 1re mat. 15 h. *Inspecteur Grey*, comédie policière. Faut. 15 à 25. Au chef-d'œuvre du ciné. Loc. grat.

TH. COMŒDIA. — Matinée et soirée. La comédie la plus gaie, *les Vignes du Seigneur*, avec une interprétation parfaite.

BA-TA-CLAN. — Tous les soirs, *la Favorite* avec Mlle Jeanne Schneider et M. Valmoral, de l'Opéra. Aujourd'hui, matinée.

TH. TERNES. — Mat. et soir., *le Sexe faible*, chef-d'œuvre de M. Edouard Bourdet.

TH. MONCEY. — En matinée et en soirée, Dranem le roi comique, dans son dernier succès des Nouveautés *Encore 50 centimes*.

BOUFFES-DU-NORD. — Matinée et soirée, *Embrassez-moi*, [illegible] opér. mod.

TH. LYRIQUE XVIe (14, bd Exelmans, Tél. Auteuil 02-34). Aujourd'hui (mat. et soir) et demain soir, Fernand [illegible] dans *En bordée*.

GOBELINS. — Mat., soir., *les Saltimbanques*, M. André, C. Mérel, J. Ferny, Christiane.

NOUV.-TH. (273, rue Vaugirard, Tél. Vaugirard 47-63). Aujourd'hui (mat. et soir) et demain, Biscot dans *600.000 fr. par mois*.

FRANÇ., 13.45, *Belle année*; 20.30, *Blanchette*.
OP.-COM., 14, *Contes d'Hoffm.*; 20, *Carmen*.
ODÉON, 14.30, *l'Embuscade*; 20.30, *Nos 20 ans*.
TH. NAT. POP., 14 h. 30, *le Barbier de Séville*.

AMBASSADEURS, 15 h., 20.45, *Il était une fois*.
AMBIGU, 14.45, 20.45, *Marius*, de Marcel Pagnol.
ANTOINE, 14.30, 20.45, *le Plancher des vaches*.
APOLLO, 15, 21, *Hector* (H. Montel, Escande).
ARTS, 14.45, 20.45, [illegible].
ATELIER, 15 h., 21 h., *les Tricheurs*.
ATHÉNÉE, 14.45, 20.45, *les Evén. de Béotie*.
BA-TA-CL., M. S., *la Favorite* (Valmoral).
BON PETIT DIABLE (10, av. Iéna), 14.30, mat.
BOUFF.-NORD, M. S., *Embrassez-moi*, opér. mod.
BOUFF.-PARIS, 14.45, 20.45, *Sous son bonnet*.
CHATELET, 14 h., 20.30, *Nina Rosa* (A. Baugé).
CLUNY, 15, 21, *Petite grue du 5e* (Parisys).
COM.-CAUMARTIN, 15, 21, *le Coup Double*.
COMÉDIE CH.-ÉLYSÉES, 15, 21 h., *Domino*.
COM.-MONDAINE, 14.45, 20.45, *Notre Amour*.
COMŒDIA, 15, 21 h., *les Vignes du Seigneur*.
DAUNOU, 15 h., 21 h., *Deux fois deux*.
DEJAZET, M. S., *le Môme du dancing*.
FOL.-WAGRAM, M. S., *Durand, Franç. moy.*
GAITE, M., *Veuve joy.*; S., *28 j. de Clairette*.
GOBELINS, M., S., *les Saltimbanques*.
GD-GUIGNOL, M., S., *l'Enquête, Outre-tombe*.
GYMNASE, 14.45, 21 h., *la Route des Indes*.
LYRIQUE XVIe, M. S., *En bordée* (F. [illegible]).
MADELEINE, 15, 21 15, *Mon double, Baloche*.
MATHURINS, Jeudi, *Prenez garde à la peint.*
MICHEL, M. S., *les Cadets, Jean III* (Fresnay).
MICHODIÈRE, 14.45, 20.45, *la Banque Némo*.
MOGADOR, 14.30, 20.30, *Orphée aux enfers*.
MONCEY, M. S., *Encore 50 centimes* (Dranem).
MONTPARNASSE (Cie Baty), 15, 21, *Bifur*.
NOUVEAUTÉS, 15 h., 21 h., *Amitié*.
NOUV.-TH., M. S., *600.000 f. p. mois* (Biscot).
ŒUVRE, 15 h., 21.15, *le Mal de la jeunesse*.
PALAIS-ROYAL, 15, 21 h., *Mes femmes*.
PLAZA (11, bd Poissonn.), M. S., *Inspect. Grey*.
PORTE-SAINT-MART., M. S., *Paris* (Dorville).
POTINIÈRE, 15 h., 21 h., *Salade*.
RENAISS., 14.45, 20.45, *la Chair*, de Ch. Méré.
ST-GEORGES, 15 h., 21 h., *Mademoiselle*.
SARAH-BERN., 14, 20.30, *Une jne fille esp.*
SCALA, M. S., *Pour une fois, savez-vous !*
STUDIO CH.-ÉLYS., M. S., *le Jard. de Samos*.
TERNES, M., S., *le Sexe faible*.
TH. ALBERT-Ier, M. S., *les Trois voyages*.
THÉATRE DE PARIS, 14.30, 20.45, *Fanny*.
TH. FONTAINE, 14.30, 20.30, *la Loi d'amour*.
TH. PIGALLE, 15 h., 21 h., *Sur l'autre rive*.
TRIANON, M., *Sybette*; S., *Roi du pourboire*.
VARIÉTÉS, 14 h. 45, 21 h., *Bluff*.

Les grands Concerts

CONCERTS LAMOUREUX — SALLE GAVEAU
Cet après-midi, 15 h. Direction A. WOLFF
HENRI MERCKEL
Violon-Solo de la Société des Concerts
Symphonie Espagnole, LALO
L'APPRENTI SORCIER, DUKAS
Symphonie « LA CLOCHE », HAYDN
LA MER, DEBUSSY

CONCERTS PASDELOUP — Théâtre des Ch.-Elysées
Aujourd'hui Dimanche, à 16 h. 30. EMIL SAUER, seule apparition à Paris cette saison : Concerto mi bém., Liszt et des soli. Symph. Chausson, Prélude Messidor, Bruneau, Kara-Guéuz, Djémal-Réchid (première aud. s. la dir. de l'auteur), Sadgourotchka (Danse des Bouffons), Rimsky-Korsakow. Chef d'orchestre : RHENE BATON.

ORCH. SYMPH. DE PARIS - SALLE PLEYEL
Aujourd'hui dim. 14 février, à 17 h.
D. MITROPOULOS dirigera
Fantaisie et Fugue en sol mineur, Bach-MITROPOULOS, Prélude, Choral et Fugue, Franck-Pierné, LA TRAGÉDIE DE SALOMÉ, de Florent Schmitt et interprétera en dirigeant le 3e Concerto pour piano et orchestre, de Prokofieff.

CONCERTS COLONNE
(THÉATRE DU CHATELET)
Cet après-midi, à 17 h. 15, avec le concours de la célèbre cantatrice Mme Adèle KERN, de l'Opéra de Vienne et de Salzbourg. FREYSCHUTZ, ouvert., Weber. 4e SYMPHONIE, Schumann. FESTIN DE L'ARAIGNÉE, Roussel. AIR DE L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL, Mozart et Mélodies de R. Strauss Mme KERN. MURMURES DE LA FORÊT, Wagner. LES PRÉLUDES, Liszt. Concert dirigé par M. Gabriel PIERNÉ.

CONCERTS POULET — Théâtre Sarah-Bernhardt
Aujourd'hui dimanche, à 17 h. 15
FESTIVAL MOZART - RAVEL
Soliste : Mme GUGLIELMETTI ; SYMPHONIE JUPITER et Motet Exultate, Jubilate : MOZART. MA MÈRE L'OYE (audition intégrale). Rapsodie Espagnole et BOLERO : RAVEL. Chef d'orchestre GASTON POULET.

CE MATIN à 11 h. 30, Elysée-Gaumont, 2e séance Chopin par Walter Rummel.

CONSERVAT. (2 bis r. Conserv.), dir. Gaubert.
GAVEAU, 15 h., C. Lamoureux, dir. A. Wolff.
TH.-CH.-ÉLY., 16.30, C. Pasdeloup, dir. Rh. Baton.
PLEYEL, 17, Orch. symph., dir. Mitropoulos.
CHATELET, 17.15, C. Colonne, dir. G. Pierné.
SARAH-BERNH., 17.15, C. Poulet, dir. G. Poulet.

Notes de musique

DE MONTE-CARLO au Café de Paris l'orchestre Mitani remporte un triomphe avec le nouveau succès de R. de Buxeuil *la Valse viennoise*.

DES DISQUES MERVEILLEUX, notez-les : *Tango des roses, Ma chimère* et *Lysy*, enregistrés par Vercelli, Marino et Gonzalez ; *les musettes de Paris*, succès populaire de Gardoni, Cyrano, Berta et Kelly.

Spectacles et Concerts

AUJOURD'HUI
MATINÉE - SOIRÉE
CASINO DE PARIS
qui seul
grâce à l'immensité de sa scène, à son plateau tournant, à la profondeur de ses dessous, à sa rampe roulante, son orchestre mobile, ses ballets aériens, pouvait obtenir la fantastique réalisation de
PARIS QUI BRILLE
avec
MISTINGUETT

Les 2.000 premiers spectateurs
de la nouvelle revue des
FOLIES-BERGÈRE
ont dit, chacun, à 10 personnes le
triomphe formidable de
NUITS de FOLIES
Ces derniers, au nombre de 20.000 l'ont redit à 200.000 amateurs de beau music-hall et c'est pourquoi la
VOGUE va à
NUITS DE FOLIES
les 50 tableaux de M. Louis Lemarchand aux
FOLIES-BERGÈRE
AUJOURD'HUI MATINÉE

EMPIRE — 1re Mat. 2 h. 30 — 2e Mat. 5 h. 30
Rien ne peut donner une idée de ce que réalisent
RAY VENTURA
ET SES COLLÉGIENS
IL FAUT LES AVOIR VUS

BOBINO MUSIC HALL
Marguerite GILBERT
MAX MARTEL-BERVYL
LES WALTONS
Mat. prix réduits Samedi et Lundi

AUJOURD'HUI DIMANCHE
MATINÉE A 3 h. 30
THÉATRE de 10 HEURES (Dir. R. Ferréol)
MARTINI
MAURICET
Jean RIEUX
et la Revue
LE SPECTACLE LE PLUS GAI ! ! !
Loc. 36 Bd de Clichy. Tél. Marc. 07-48

LUNE ROUSSE
LEON-MICHEL, DAC, SOUPLEX
Les chansonniers et la Revue
MATINEE A 15 HEURES

CABARET ARTISTIQUE de la
CARICATURE
62, Faubourg Montmartre
Réouverture sensationnelle
Chansonniers, fantaisistes, revue
Nos MATINÉES à 3 h. et à 5 fr. 8 fr.
Nos SOIRÉES à 9 h. et à 10 fr.

GAITE-ROCHECH. — La chanson populaire, Bérard chante à la Gaîté-Rochechouart.

DE BUXEUIL chante à la Gaîté-Rochechouart. Dona chante à la Gaîté-Rochechouart.

AUJOURD'HUI à 2 h. 30 matinée à 9 h. GRAND BAL au
PALAIS POMPEIEN
16 RUE DE MONCEAU

DEUX-ANES. — Aujourd'hui, matinée et soirée des chansonniers dans leurs œuvres et la triomphale revue de Jeanson *Bonne !* Louez Marcadet 56-95.

GAITE-ROCHECH. — Aujourd'hui, matinée, Gaîté-Roch. Dona dans ses créations.

GAITE-ROCH. — De Buxeuil dans ses œuvr. Gaîté-Roch. Bérard dans ses créations.

NOCTAMBULES (qu. Latin, Odéon 45-34). Aujourd'hui, dernière matinée. Demain lundi, relâche p. répét. Réouvert. 16 février.

GAITE-ROCHECH. — Bérard, de Buxeuil, Dona dans tous leurs grands succès.

BOBINO, M. S., Marg. Gilbert, les Waltons.
CASINO DE PARIS, M. S., *Paris qui brille*.
CASINO ST-MARTIN, 15 h., revue, Faut. 5 fr.
CIRQUE D'HIV., M. S., *Au pays des merveilles*.
EDEN, 14 h. 30, 20 h. 30, *J'te veux*, opérette.
EMPIRE, M. S., Ray Ventura et ses collégiens.
EUROPÉEN, M. S., Fernandel, Lydie Barra.
FOLIES-BERG., 14.30, 20.30, *Nuits de folies*.
FOURMI, 15, 21 h., *A gorge déployée*, revue.
GAITE-ROCH., M., S., Bérard, de Buxeuil, Dona.
MAYOL, 14 h. 30, 20 h. 30, *la Folie d'amour*.
MEDRANO, 20.30. Jeudi, sam., dim., matinée.
MONTROUGE MUSIC-HALL, M. S., Georgius.
MOULIN-BLEU, 15 h., 21.15, *le Nu en folie*.
PARIS-FOLLIES (167, r. Montm.), 15, 21 h., rev.

CARICATURE, matinée, 5 fr.; soirée, 10 fr.
CHAT NOIR, 21 à 2 h., chans., ombres, 7 fr.
COUCOU, 16.21, Charley, Dac, Souplex, rev.
2-ANES, 15, 21, *Bonne !* rev. de Jeanson. Chans.
10-HEURES, Martini, Mauricet, Rieux, Marc. 07-48
EMBASSY (136, Champs-Elysées), Marie Dubas.
HUMOUR, 15.30, *48 ! les bandits*, les chans.
LUNE-ROUSSE, 15.21, *Ça se corse !* rev. nouv.
MISTIGRI, tous les soirs de 22 à 2 h., concert.
NOEL CHANSON, proch. *la Maison Philibert*.
NOCTAMBULES (q. Lat.), 15.21, *Ah la maréchale !*

LE LIDO, 16 h., soirée dansante, attractions.
OU VA PAPA (12, r. Daunou), 17 h. à 19 h.
TAV. FANTASIO, conc., attr., danse, soirée.

BULLIER, mat. dim. fêtes. Soir J.S.D. et fêtes.
COLISEUM, 1er dancing de Paris. Mat., soir.
LUNA-PARK, 21 h. dancing S.D. parc couvert M.S.
MAGIC-CITY BAL, J.S.D. 21 h. Dim. mat. 15 h.
MOULIN-ROUGE BAL, mat., soir. et toute la nuit.
MUSÉE DE CIRE Moulin-Rouge, 14 à 24 h.
PAL. POMPEIEN (16, Monceau), sam. dim. M.S.

Le président de la République au salon de l'aviculture

M. Doumer, président de la République, a visité hier matin, à 11 heures, l'exposition d'aviculture qui se tient au Parc des Expositions à la porte de Versailles.

Le président, après avoir été salué par M. Achille Fould, ministre de l'agriculture, a parcouru, accompagné du colonel Rupied, de sa maison militaire, les longues travées où sont rangées les cages contenant les oiseaux les plus divers et plus spécialement les animaux de basse-cour.

M. Doumer a vivement félicité tous les exposants des efforts fournis.

La Société des Lorrains

La Société des Lorrains, dont M. Raymond Poincaré est président, tiendra son assemblée générale annuelle le lundi 22 février prochain, à 19 h. 30, au Cercle interallié, 33, Faubourg-Saint-Honoré, à Paris.

Cette assemblée générale sera suivie d'un dîner sous la présidence de M. Albert Lebrun, président du Sénat, vice-président de la société des Lorrains.

Pour prendre part au dîner, il faut être membre adhérent à la société, qui s'efforce de créer un lien de confraternité entre tous les originaires des départements de Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle et Vosges.

Les adhésions doivent être adressées, ainsi que le prix du dîner (50 francs) à M. Georges Margopnet, secrétaire général, 25, avenue de Wagram, Paris.

Chez les Corses de Paris

La prochaine matinée dansante organisée par le comité général des fêtes corses de Paris, que dirige M. Ferrandi, aura lieu le 21 février, à 14 heures, 84, rue de Grenelle.

Bulletin commercial du 13 février

Bourse de Commerce

(CLÔTURE)

Avoines. — Courant, 105.50; mars-avril, 105.75; 4 de mars, 105.75 V; mai-juin, 105.50; 4 de mai, 99.25-100; juillet-août, 94.25.

Blés. — Courant, 172; mars, 175.50; mars-avril, 177; 4 de mars, 177-177.50; mai-juin, 177.50-177.75; 4 de mai, 168-168.25; juillet-août, 154.50.

Cote officielle du blé disponible : 163.

Farines. — Courant, 213-214; mars-avril, 213 A; 4 de mars, 213 A; 4 de mai, 205.50 A; juillet-août, 201 A.

Farines de consommation : 237.

Caoutchouc crêpe first latex. — Courant, 2.70 N; mars, 2.80 N; 3 d'avril, 2.95 V; mai, 2.95 V; 3 de juillet, 3.20 V; août, 3.20 V; 3 d'octobre, 3.35 V; novembre, 3.35 V.

Alcools. — Courant, 775; mars, 775-780; 3 de mars, 775-780; avril, 775-780; 3 d'avril, 775-780; 3 de mai, 775 A; 3 de juin, 780 A; juillet-août, 770 A.

Sucres. — Courant, 217-217.50; mars, 219-219.50; avril, 220.50; 3 de mars, 220.50; 3 d'avril, 221-221.50; 3 de mai, 222.50; 3 d'octobre, 216.50-217; 3 de novembre, 217.50.

Cote officielle disponible : 217-218.50.

Sucres. — La continuation du manque d'activité des affaires a laissé peser facilement quelques offres et les cours fléchissent de pleinement 0.50 sur la veille.

Marché des Halles centrales

Beurres. — Le kilo : beurres en mottes centrifuges Normandie, 30; Charente, Poitou, Touraine, 27; autres provenances, 24; beurres malaxés Normandie, 24; Bretagne, 22.50; autres provenances, 21.50; beurres en demi-kilo provenances diverses, 22.50.

Œufs. — Le mille : Picardie, Normandie, 630 à 800; Brie, Beauce, 680 à 750; Bretagne, 450 à 650; Poitou, Touraine, Centre, 600 à 800; Champagne, Bourgogne, Bourbonnais, 640 à 760; Auvergne, Midi, 620 à 720.

Fromages. — Les dix : brie moyen moulé, 600; le cent : coulommiers divers, 300; camemberts Normandie, 380; divers, 260; mont-d'or, 185; pont-l'évêque, 400; chèvre, 300; le kilo : gruyère Comté, 11.50; hollande, 9; fromage bleu, 11; port-salut, 10.

Bœuf. — Le kilo : quartier derrière, 11; quartier devant, 6.30; aloyau, 13.50; train entier, 10.50; globe, 9.50; cuisse, 7.50; paleron, 6.50; bavette, 7.50; plates-côtes, 7.50.

Veau. — Le kilo : entier, 13.60; pan à 9 côtes, 18.50; basse complète, 10.50.

Mouton. — Le kilo : agneau de lait, 16; entier, 14.60; gigot, 17; épaule, 12.50; milieu à 8 côtes, 28; poitrine, 5 fr. 50.

Porc. — Le kilo : demi, 8.20; longe, 13.50; rein, 10; jambon, 11; poitrine, 8.50; lard, 5.

Volailles. — Le kilo : canard nantais, 17; lapin Gâtinais mort, 13; vivant, 8; oie morte, 9.50; poulet mort Bresse, 19.50; vivant Gâtinais, 13; poule morte Bretagne, 23.50; la pièce pigeon moyen pièce, 9.

Poissons. — Le kilo : homard vivant, 34; mort, 9; limande, 6.50; maquereau gros, 4; petit, 4; merlan ordinaire, 3.75; raie, 3.25; tourteau, 4; anguille vivante, 2; hareng, 6; carpe morte, 3.50; tanche vivante, 7.50; le cent : écrevisses moyennes, 155; les 100 kilos moules, 75.

Le 1.000 escargots petits gris, 50.

Marché du Havre

Cotons. — Février, 224; mars, 224; avril, 227; mai, 227; juin, 228; juillet, 229; août, 230; septembre, 232; octobre, 235; novembre, 236; décembre, 238; janvier, 239. — Ventes : 500 balles.

Cafés. — Février, 225.50; mars, 227.50; avril, 227.50; mai, 225.50; juin, 222.50; juillet, 225; août, 224.25; septembre, 223.75; octobre, 223.75; novembre, 223.75; décembre, 223. — Ventes : 1.000 sacs.

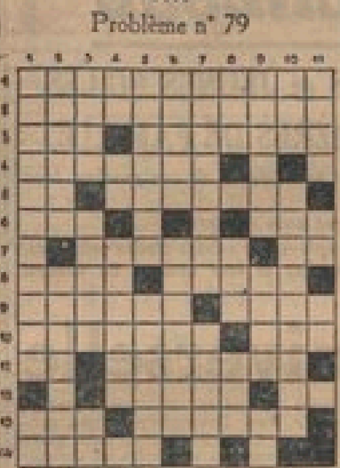
Laines. — Février-avril, 450.

Tu te lèves,
bois Sanka
et tu sors
• • •
Bois Sanka
tu te couches
et tu dors

Mots croisés

par Renée DAVID

Problème nº 79



Horizontalement. — 1. Résultat d'un excès de quantité ou d'un défaut de qualité. — 2. Est généralement attaché à une feuille. — 3. Ce qui est agréable à la volonté ; il fut sollicité au cours d'une panne d'éclairage. — 4. Quelques dizaines. — 5. Possédé ; personnes initiées aux secrets d'une science. — 6. Elle emprunte des véhicules, mais se passe de conducteurs ; s'allongent au bord d'une eau tranquille. — 7. Il a tort ; gardé. — 8. Nous ramène à la même place lorsqu'il est complet ; lac de l'Afrique australe. — 9. Sainte qui fut martyrisée à Cologne ; n'est pas toujours compris. — 10. Officier du Vatican ; venus au monde. — 11. Pendant ; province anglaise de l'Inde centrale. — 12. Formation géologique ; le Nord, l'Etat et... l'Orléans s'y rencontrent. — 13. Plus facile à manier lorsqu'il est blanc que lorsqu'il est rouge ; c'est bien la seule raison qu'ont encore trouvée les peuples de se tendre la main. — 14. Le cheptel s'y enrichit aux dépens de la famille royale.

Verticalement. — 1. La dédicace du Panthéon tend à prouver que notre pays a fait quelque chose pour n'en être pas suspecté ; note. — 2. Nous vient gratuitement d'Angleterre ; porte un symbole. 3. Participe intraduisible en allemand ; reverdit en sa maturité ; partie d'un bassin. — 4. Numéro d'ordre de deux souverains au surnom flatteur ; souvent aperçu par Louis XVIII entre 1798 et 1807 ; encore un Aristide. — 5. Cousins germains des barbares qui troublèrent l'Europe dès le début de notre ère ; qualifiés de rouges lorsqu'ils font défaut. — 6. Le droit du plus fort en France, si l'on s'en rapporte à l'opinion d'Arnolphe ; est souvent la conséquence d'une chute. — 7. Le plus confortable des chars de l'Etat ; mise en scène qui tend généralement à une mise en boîte. — 8. On s'y déclare parfois très satisfait d'avoir cassé sa pipe ; façon de répondre ; camp d'autrefois. — 9. Tous les compagnons de Jéhu ; en une expression qui évoque l'emploi de la force armée ; conjonction. — 10. Préfixe ; tels sont les petits cochons roses. — 11. Sans sauce ; connaissance ; préposition.

Solution du nº 78

Horizontalement. — 1. Chute ; arnica. — 2. Hameçon ; Adam. — 3. Eméchés ; vain. — 4. Platon ; sa ; S. E. — 5. Téexpress (la bécane est une locomotive démodée). — 6. Etoile (la place) ; arrol. — 7. Ica ; Erne (Henri II d'Angleterre). — 8. Asepsie. — 9. Grist ; blâmer. — 10. Lev ; cuillère. — 11. Ule ; insignes. — 12. Oet ; di ; cel. — 13. Eve ; Persée.

Verticalement. — 1. Cheptel ; Gluck. 2. Hamlet ; arête. — 3. Umea ; oisiveté. — 4. Tectrices. — 5. Echo ; lapidée. — 6. Œnée ; uni. — 7. Ans « Je suis sourd, les ans en sont la cause... » Le chat, la belette et le petit lapin) ; ibis. — 8. Spa ; Elisée. — 9. Navarre ; Alger. — 10. Ida ; errements. — 11. Caisson ; ère. — 12. Amnésie ; reste.

T. S. F.

FRANCE

Informations, prévisions météorologiques, cours commerciaux, aux heures habituelles

Concerts

AUJOURD'HUI :

A 14 h. 30, salle des fêtes du Journal, diffusion par la station des P.T.T. (447 mètres) et relais du Concert symphonique, sous la direction de M. André Fijan, avec le concours de Mlle Hermine Graf, M. Legué, Mmes Larrieux et Wilhelmine Goudray. Chef d'orchestre : M. Henri Tomasi. La Symphonie pastorale de Beethoven, œuvres de Mozart, Lalo, Schubert, Massenet.

RADIO-PARIS (1.725 m.) :

7 h. 45, Musique enregistrée. ⁓ **8 heures 30**, Culture physique. ⁓ **9 h. 30**, Concert. ⁓ **11 heures**, Concert. ⁓ **12 heures**, Causerie religieuse par le R. P. Lhande ; « Bonjour, France ! ». ⁓ **12 heures 20**, Musique religieuse. ⁓ **12 heures 30**, Bilboquet au marché. ⁓ **13 h.**, Concert. ⁓ **14 h.**, Concert. ⁓ **16 h.**, Concert Lamoureux. ⁓ **17 h.**, Premier sermon de Carême à l'église Notre-Dame de Paris par le R. P. Pinard de La Boullaye : « Rêve ou Réalité ? ». ⁓ **19 h.**, Disques. ⁓ **20 h.**, Concert avec le concours de Perchicot et de Maurice Roget. ⁓ **20 h. 45**, Music-hall. Orchestre. *La Musique qui passe* (Gauwin) ; *Pasadena Rose* (Kennedy) ; *Souviens-toi* (Borel-Clerc) ; *Ne cherchons pas pourquoi* (Erlanger) ; *le Berri* (L. Boer) ; *la Chanson du lac Léman* (Bellers) ; *Chanson intime* (de La Poëde) ; *la Chasse du jeune Henri* (Méhul). ⁓ **21 h. 30**, *Brindé* (M. André) ; *la Norma* (Bellini) ; *Sait-on jamais ?* (M. Hély) ; *Amour bouffe* (Gilbert) ; *N'te marie pas* (Berlal) ; *Au bord de la Neva* (Rilinberg) ; *Sérénade du Ralito* (T. Richepin) ; *Ta bouche* (M. Yvain) ; *la Petite femme de Paris* (Penatad). ⁓ **22 h. 30**, Concert.

TOUR EIFFEL (1.445 m.) :

12 h. 30, *Suite de six pièces* (Bach) ; *Quintette* (E. Flament). ⁓ **13 h. 5**, *Casse-noisette* (Tchaïkowsky). ⁓ **17 h. 45**, Journal parlé. ⁓ **18 h. 45**, Demi-heure enfantine. ⁓ **19 h. 30**, Concert.

RADIO-L. L. (369 m.) :

10 h., Léon Raiter. ⁓ **11 h. 30**, *les Cloches de Corneville* (Planquette) ; *la Fille de Mme Angot* (Lecocq). ⁓ **12 heures 30**, Concert. ⁓ **15 h.**, Musique de danse. ⁓ **20 h. 30**, Concert.

PARIS-P.T.T. (447 m.) :

10 h. 15, Orgue orchestral. ⁓ **11 h.**, Musique enregistrée. ⁓ **12 h.**, Disques. ⁓ **13 h.**, Concert. ⁓ **14 h. 30**, Concert symphonique du Journal (voir programme ci-dessus). ⁓ **16 h. 30**, Concert Pasdeloup. *Symphonie* (Chausson) ; *Concerto en mi bémol* (Liszt) ; *Messidor* (Bruneau) ; *Tangouratchka* (Rimsky-Korsakoff) ; *Kara Guéne* (Rached) ; *Intermezzo* (Brahms) ; *Rondo capriccioso* (Mendelssohn) ; *Nocturne* (Chopin) ; *Flammes de mer* (Samet). ⁓ **20 h.**, Musique enregistrée. ⁓ **20 heures 45**, *Lohengrin* (Wagner) ; *Allegro symphonie italienne* (Mendelssohn) ; *Suite dix-huitième siècle* (L. Aubert) ; *Malmouna* (Grovlez) ; *Andante du Quatuor* (Borodine) ; *Tarentelle* (G. Pierné) ; *Deux danses espagnoles* (de Falla) ; *Rapsodie in black* (Dégaz). ⁓ **22 h. 30**, Orchestre russe et danse.

POSTE PARISIEN (327 m.) :

20 h. 15, Disques. ⁓ **21 h.**, *Sémiramis* (Rossini) ; *le Pas des fleurs* (L. Delibes) ; *la Jeunesse d'Hercule* (Saint-Saëns) ; *Rapsodie hongroise* (Liszt) ; *Mazurka* (Chopin) ; *Piccolino* (Guiraud) ; *Marche slave* (Tchaïkowsky).

RADIO-VITUS (312 m.) :

9 h., Musique enregistrée. ⁓ **10 h. 30**, Concert. ⁓ **12 h.**, Concert.

ALGER (363 m.) :

11 h. 30, Chants. ⁓ **11 h. 45**, Concert. ⁓ **13 h.**, Chansonnettes. ⁓ **13 heures 15**, Jazz. ⁓ **19 h.**, Concert dansant. ⁓ **19 h. 30**, *Carmen* (Bizet) ; *la Vie de bohème* (Puccini) ; *Si j'étais roi* (Adam). ⁓ **20 h.**, Musique calme. ⁓ **20 h. 30**, *Ça suffit pour se comprendre* (Bosc) ; *la Déclaration d'amour* (Scotto) ; *Si je pouvais n'avoir plus d'yeux* (Fursy). ⁓ **20 heures 45**, Concert.

BORDEAUX-LAFAYETTE (304 m.) :

12 h., Concert. ⁓ **20 h. 30**, Concert. ⁓ **21 h.**, Œuvres de Léon Raiter.

RADIO-NORMANDIE (223 m.) :

18 h., Musique de danse. ⁓ **20 h. 15**, Concert. ⁓ **21 h. 30**, Musique de danse.

GRENOBLE (329 m.) :

12 h. 30, Musique enregistrée. ⁓ **20 heures 15**, Musique enregistrée. ⁓ **21 heures 15**, Concert.

LILLE-P. T. T. (265 m.) :

9 h. 30, 10 h., 11 h., Disques. ⁓ **13 heures**, Concert. ⁓ **20 h. 30**, Concert. Manon (Massenet).

LYON-LA DOUA (466 m.) :

16 h. 45, *Cinquième Symphonie en ut mineur* (Beethoven) ; *Pâris et Hélène* (Gluck) ; *le Roi des Aulnes* (Schubert) ; *Pelléas et Mélisande* (G. Fauré) ; *l'Ecluse* (Davico) ; *Soir sur la terrasse* (Witkowski) ; *le Chef d'armée* (Moussorgsky) ; *Nocturne* (Debussy) ; *Fête polonaise* (Em. Chabrier). ⁓ **20 h. 30**, Retransmission des P.T.T.

RADIO-LYON (283 m.) :

12 h., Concert. ⁓ **12 h. 15**, Causerie religieuse. ⁓ **12 h. 40**, Concert. ⁓ **19 heures 30**, Valses. ⁓ **20 h. 10**, Quatuor. ⁓ **21 h. 15**, Mélodies. ⁓ **21 h. 30**, Balalaïkas. ⁓ **21 h. 45**, *Faust* (Gounod) ; *la Voix des chênes* (Goublier) ; *Chant cosaque* (X.) ; *le Messie* (Haendel). ⁓ **22 h. 10**, Musique de danse.

MARSEILLE-P. T. T. (315 m.) :

14 h. 30, Musique des Equipages de la Flotte. ⁓ **20 h. 30**, Relais de Strasbourg.

NICE-CANNES-JUAN-LES-PINS (219 m.) :

12 h. 30, Variétés. ⁓ **20 h. 45**, *la Bohème* (Puccini).

RADIO-STRASBOURG (345 m.) :

10 h. 45, Audition protestante. ⁓ **11 heures 30**, Audition catholique. ⁓ **12 heures**, Musique enregistrée. ⁓ **13 h.**, Musique enregistrée. ⁓ **14 h. 15**, Musique de danse enregistrée. ⁓ **16 h.**, Concert. *Carnaval de Vienne* (Schumann) ; *Concerto pour violoncelle* (Ed. Lalo) ; *Bruyères ; Masques ; la Plus que lente ; Toccata* (Debussy) ; *Goyescas* (Granados) ; *la Fille aux cheveux de lin* (Debussy) ; *Abeille* (Schubert) ; *Esquisse* (Karjinsky) ; *Source* (Davidoff) ; *Deux chants polonais* (Chopin-Liszt) ; *Grande polonaise* (Liszt). ⁓ **18 h.**, Causerie. ⁓ **18 heures 30**, Musique enregistrée. ⁓ **19 heures 45**, Musique enregistrée. ⁓ **20 heures 30**, *le Jour et la nuit*, opéra-comique en trois actes de Ch. Lecocq.

RADIO-TOULOUSE (385 m.) :

17 h. 45, Orchestre divers. ⁓ **18 h.**, Mélodies. ⁓ **18 h. 15**, Orchestre argentin. ⁓ **18 h. 45**, *la Tosca* (Puccini) ; *la Vie de bohème* (Puccini). ⁓ **19 h.**, Opéra. Chant. ⁓ **19 h. 15**, Accordéon. ⁓ **19 heures 45**, Musique militaire. ⁓ **20 h.**, *Carmen* (Bizet) ; *les Noces de Jeannette* (Massé). ⁓ **20 h. 15**, *la Fille du tambour-major* (Offenbach) ; *la Mascotte* (Audran). ⁓ **20 h. 30**, Orchestre symphonique. ⁓ **21 h.**, Orchestre viennois. ⁓ **21 h. 30**, *le Jongleur de Notre-Dame* (Massenet) ; *Faust* (Gounod) ; *Benvenuto Cellini* (Diaz). ⁓ **21 h. 45**, Accordéon. ⁓ **22 h.**, Disques. ⁓ **22 h. 15**, Musique militaire. Orchestre divers. ⁓ **23 h.**, Soli divers. ⁓ **23 h. 45**, *Trio es dur* (Schubert).

ETRANGER

Concerts

DAVENTRY (National, 1.554 m.) :

15 h., Concert. ⁓ **16 h. 15**, Concert. ⁓ **17 h. 30**, Cyril Scott dans un récital d'œuvres. ⁓ **21 h. 5**, Musique militaire.

DAVENTRY (Centre, 398 m.) :

15 h., Musique militaire et récital de chant. ⁓ **16 h. 30**, Récital de piano : *Sonate en si bémol* (Marcello) ; *Pastorale en si* (Zipoli) ; *Sonate en sol* (Bernardino) ; *Chanson* (Bartock). ⁓ **21 h. 5**, Concert.

LONDRES (Régional, 356 m.) :

15 h., Concert. ⁓ **16 h.**, Récital de chant. ⁓ **21 h. 5**, Concert : *Symphonie numéro 93 en ré* (Haydn) ; *Concerto pour piano et orchestre en la mineur* (Grieg) ; *Ballade du Nord* (Bax) ; *les Maîtres chanteurs de Nuremberg* (Wagner).

BERLIN (418 m.) :

10 h., Disques. ⁓ **13 h. 30**, Concert. ⁓ **14 h. 30**, Piano : *Sonate en mi bémol majeur* (J. Haydn) ; *Menuet et allegretto du concert de flûte de 1793* (J. Haydn) ; *Rondo en si bémol majeur ; les Adieux* (L. Dussek). ⁓ **17 h. 30**, Musique de l'époque de Gœthe. ⁓ **19 h.**, Soirée Wagner. ⁓ **21 h. 15**, Danse.

LANGENBERG (473 m.) :

6 h., Concert. ⁓ **12 h.**, Concert : *l'Enlèvement au sérail* (Mozart) ; *Mattinata, la Ville morte* (Korngold) ; *Des prairies et forêts de Bohême* (Smetana) ; *Suite de Groenland* (Frederiksen) ; *Au beau Rhin, je pense à toi* (Keler Béla) ; *la Dame de pique* (Suppé) ; *Danse* (Kostal) ; *Chardas Villany* (Lindsay Theimer) ; *Pour tous* (Dostal). ⁓ **19 h.**, *Prélude solennel* (Noetzel) ; *Grande fugue* (Beethoven) ; *Trois fantaisies* (Purcell) ; *Suite gaie* (Kunneke). Jusqu'à 23 h., Musique de nuit.

BRUXELLES (508 m.) :

12 h. 15, Disques. ⁓ **18 h.**, Disques. ⁓ **20 h.**, *Rêve de Valse*, de Oscar Straus ; *Deux contes*, de Tristan Bernard.

BARCELONE (349 m.) :

13 h., Musique légère. ⁓ **13 h. 30**, Concert : *la Vie heureuse* (Bizet) ; *Chansonnette* (Filipucci) ; *Berceuse et galop* (Bizet) ; *le Chevalier à la rose* (Strauss) ; Informations et disques ; *Guzman le bon* (Breton) ; *la Garde jaune* (Gimenez) ; *Nostalgie andalouse* (Romero) ; *Danse africaine* (Moya). ⁓ **15 h.**, Disques. ⁓ **17 h. 30**, Opéra. ⁓ **21 h.**, Disques.

LAUSANNE (403 m.) :

10 h., Disques. ⁓ **11 h. 30**, Concert. ⁓ **13 h. 45**, Concert. ⁓ **18 h.**, Disques. **19 h. 40**, Concert.

ROME (441 m.) :

8 h. 15, Musique religieuse. ⁓ **11 h. 30**, Concert. ⁓ **16 h.**, Concert. ⁓ **19 h. 30**, Musique enregistrée. ⁓ **19 h. 40**, Musique reproduite. ⁓ **20 h.**, *la Légende de saint Christophe* (d'Indy) ; *Première symphonie sur un thème montagnard français* (d'Indy) ; *Mignon* (Thomas). ⁓ **23 h.**, Danse.

Cinémas

Impossible de ne pas rire avec

Laurel et Hardy

dans

Sous les Verrous

Film parlant français M. G. M.

A AUBERT-PALACE

MARIGNY
LA FEMME DE MES RÊVES
2 FILMS INÉDITS
AVEC
SUZY VERNON
ROLAND TOUTAIN
MARCEL VIBERT
ET
ARMAND BERNARD
UN FILM DOCUMENTAIRE SENSATIONNEL
PEAUX NOIRES
SPECTACLE PERMANENT DE 15h30 à 20h ET DE 21h45 à 2h DU MATIN
ON PEUT LOUER POUR LA SOIRÉE DE 8h45

ARTISTIC 61 r. de Douai

MAD. RENAUD

de la Comédie Française

NOËL-NOËL

dans

MISTIGRI

ELYSÉE GAUMONT

22 r. Quentin-Bauchart

Le Rosier de Madame Husson

... s'égare en certains lieux que la jeunesse doit ignorer...

CAMEO 32 bd des Italiens

MILTON

avec

LA BANDE A BOUBOULE

LE CÉLÈBRE HUMORISTE

WILL ROGERS

dans

AMBASSADOR BILL

(parlant anglais)

Perman. de 2 h. 30 à 7 h. Soirée 9 h. 30

CINÉMA ÉDOUARD VII

RANELAGH 5, rue des Vignes (16e)

TRADER HORN

TOUS LES JOURS MATINÉE 14 h. 30 SOIRÉE 21 HEURES

Vu le succès les représentations seront continuées jusqu'au 25 inclus

Auteuil 64-44

STUDIO 28 10, rue Tholozé (Lig. Marc. 06-67)

Un film sur L'ÉDUCATION SEXUELLE DE LA JEUNESSE, avec ITA RINA

C'EST LE PRINTEMPS

Matinée 3 h. - Soirée 9 h.

SENSATIONNEL

Pour adultes seulement

TOUTE LA PRESSE a salué

LA TRAGÉDIE DE LA MINE

DE G. W. PABST

comme le plus grand film qui jamais ait été réalisé

L'Ami du Film (Guy Roberty)

... Nous avouons avoir ressenti une émotion des plus profondes qu'un spectacle artistique de quelque ordre qu'il soit, nous ait jamais donnée...

Comœdia (M. André Legrand)

... C'est une fresque poignante et hautaine, une sorte d'épopée de la fraternité humaine dans la douleur...

Echo de Paris (Didier Daix)

... G. W. Pabst a réalisé un film d'une puissance incomparable. Ici l'on est débordé par l'humanité frémissante qui anime chaque image... de cette grande et belle œuvre, la plus grande, la plus belle peut-être qu'on ait jamais produite à ce jour...

Figaro (Richard P. Bodin)

... Un beau film dans la plus belle Cathédrale cinématographique du monde. On ne raconte pas un tel film, on va le voir...

Humanité (Léon Moussinac)

... Toute la classe ouvrière doit voir ce film et l'applaudir...

Intransigeant (René Bizet)

... Il est grand, il est utile, mille fois plus utile que tous les films « contre la guerre » qu'on a prodigués...

Le Journal (Jean Chataigner)

... Des scènes poignantes ajoutent à la beauté et à la grandeur de l'œuvre... C'est un très beau film.

La Liberté (H. D'Ast)

... Une réalisation splendide. Il y a là une reconstitution d'ambiance qui est ce que j'ai vu de plus extraordinaire dans ce genre. On a l'impression de voir « vivre et souffrir » devant soi, réellement...

Quotidien (Lucie Derain)

... Un des rares ouvrages cinématographiques assignant à l'homme sa plus haute place dans le rythme du monde...

Le Temps (Emile Vuillermoz)

... Voilà enfin ce qu'on peut appeler un grand sujet... Allez voir la Tragédie de la Mine, allez observer les réactions de la foule qui l'acclame, et vous comprendrez que la création de cet ouvrage représente une date dans l'histoire cinématographique de l'Europe Occidentale...

TROISIÈME ET DERNIER DIMANCHE AU

GAUMONT-PALACE

ACTUALITÉS CINÉ

LE JOURNAL

15, FAUBOURG MONTMARTRE

Pour éviter l'affluence venez de 9 h. 30 à 13 h. 30

3 frs

TOUS LES DERNIERS ÉVÉNEMENTS MONDIAUX

Un documentaire :

LA VIE EN ROSE

Un hilarant dessin animé sonore

PLACES 3 et 5 frs

Le tour du monde en 30 minutes

de 9 h. à 2 h. du matin

ALHAMBRA

50, rue de Malte (Mét. République)

Le spectacle le plus complet de Paris

LE MUSIC-HALL - LE CINÉMA

SUR LA SCÈNE :

Boucot - Esmanoff et Gerda

Albert Powel - Carlo Medini

Lolita Benavente

SUR L'ÉCRAN :

Les frères Karamazoff

Permanent de 14 h. 30 à 19 h. 30

Soirée à 21 heures

SUR SCÈNE, au Théâtre de l'Olympia, André Bay présente une délicieuse scène viennoise avec le concours de la danseuse plastique Madouka et de l'orchestre Olympia, que dirige Georges Bailly.

A ce charmant spectacle s'ajoutent les étonnantes exhibitions des six Marvels, danseurs acrobatiques, et des douze Mirsey Girls.

DANS LES SALLES de la G.F.F.A. triomphent de nombreux films. Au Gaumont-Palace, c'est la belle réalisation de G.-W. Pabst, *la Tragédie de la mine*, qui recueille un immense succès à chaque représentation. A l'Elysée-Gaumont, la charmante comédie de Bernard Deschamps, *le Rosier de Mme Husson*, d'après la nouvelle de Maupassant, met en joie les spectateurs, ainsi que *la Bande à Bouboule*, affichée au Caméo, et *Sous les verrous*, avec Laurel et Hardy, sur l'écran de l'Aubert-Palace.

Métro Madeleine
CINÉMA MADELEINE
Métro Mayer
Grace Moore
Prima donna de l'opéra de New-York
dans
Jenny Lind
FILM PARLANT CHANTANT FRANÇAIS
André Luguet
André Berley
Georges Mauloy
Françoise Rosay
Dialogue de Jacques Deval
Metro-Goldwyn-Mayer
PERMANENT Midi à 2 h. du matin
Avant Midi 2 fr. Séance nuit Prix 4.00

AU MOULIN-ROUGE

LES GALERIES LÉVY & Cie

D'ANDRÉ HUGON

avec

Léon BELIERES

et

Charles LAMY

— *Salomon ! pourquoi tout le monde nous regarde comme ça ?*

— *C'est parce que nous avons le sourire, Moïse, et que nos affaires marchent bien.*

Pour éviter l'affluence venez de 9 h. 30 à 13 h. 30.

TROIS FRANCS

RAIMU

au

CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES

118, Champs-Elysées, 118

LA PETITE CHOCOLATIÈRE

PALACE. — Cinéma permanent de midi à 2 h. du matin, 3e semaine de *Son homme*, le film ayant le plus grand succès de la saison. Prix des places : 8, 10, 12, 15 fr. ; promenoir, 5 fr. De 10 à 14 h. et de minuit à 2 h., prix unique, 7 francs.

CETTE SEMAINE, le programme des Folies-Dramatiques comporte le beau film de Tourjansky, *Indiens nos frères*, et une production dramatique intitulée *Scotland Yard*.

Scotland Yard met en scène un type de cambrioleur sympathique, susceptible de s'amender, Dakin Barolles. Au cours de ses aventures, Dakin s'éprend de la femme de sir John Lasher, la jolie Xandra. Puis il part au front et en revient défiguré. Un habile chirurgien lui modèle un nouveau visage, qui par extraordinaire ressemble à celui de sir John. Comme celui-ci a disparu, le bandit prendra son identité et deviendra ainsi l'amant de Xandra. Mais il sera mobilisé à partir avec les agents de Scotland Yard avant de devenir un citoyen tout à fait tranquille et un mari heureux.

ACTUALITES-JOURNAL (15, fg Montmartre).
AGRICULTEURS, *le Congrès s'amuse*.
ALHAMBRA, *Frères Karamazoff*, music-hall.
ARTISTIC, *Mistigri*.
AUBERT-PALACE, *Sous les verrous*.
AUTEUIL BON CINE (r. La Font.), *Joli printemps*.
BONAPARTE (pl. St-Sulp.), *le Congrès s'am.*
BOULVARDIA (42, Bon-N.), *Crime du Bouif*.
CAMEO, *la Bande à Bouboule*.
CAPUCINES, *De femme à femme*.
CASINO GRENELLE (86, Zola), *Secret à elle*.
CINEAC (5, Boulevard des Italiens), actualités.
CINEMA CH.-ELYSEES, *la Petite chocolatière*.
CINE MADELEINE, *Jenny Lind* (Grace Moore).
CINE MAGIC (Motte-Picq.), *Nicole et sa vertu*.
CINE PATHE (av. d'Orléans), *Gloria*.
CLICHY-PALACE, *la Fortune*.
COLISEE, *Cœur de lilas*.
CORSO (27, bd Ital.), *Anna Karénine* (Garbo).
COURCELLES-PALACE, *Hors du gouffre*.
EDOUARD-VII, *Ambassador Bill*.
ELYSEE-GAUMONT, *le Rosier de Mme Husson*.
ERMITAGE, *Arsenic*.
FAMILIAL (Passy), *la précieuse, Hyst. ch. jeune*.
FOLIES-DRAMATIQUES, *Indiens nos frères*.
GAUMONT-PALACE, *la Tragédie de la mine*.
GAUMONT-TH., *Chez les buveurs de sang*.
IMPERIAL-PATHE, *le Marchand de sable*.
LE GLOBE, *Nicole et sa vertu*.
LUNA (place de la Nation), *Ronny*.
LUTETIA-PATHE, *les Frères Karamazoff*.
LYON-PATHE, *Nicole et sa vertu*.
MAILLOT-PALACE, *Cœurs brûlés*.
MARIGNY, *la Femme de mes rêves*.
MARIVAUX-PATHE, *A nous la liberté*.
MAX-LINDER-PATHE, *l'Amoureuse aventure*.
MIRACLES, 11, 18.30, 21, *X-27* (M. Dietrich).
MOULIN-ROUGE, *les Galeries Lévy et Cie*.
MOZART-PATHE, *Nicole et sa vertu*.
OLYMPIA, *les Cinq gentlemen maudits*.
OMNIA-PATHE, *les Frères Karamazoff*.
PAGODE (57, r. Babylone), *Chanteur inconnu*.
PALACE, *Son homme*.
PARAMOUNT, *Tu seras duchesse*.
PARNASSE-STUDIO, *David Golder*.
RANELAGH (5, r. Vignes), *Trader Horn*. M., S.
RIALTO, *le Géant rouge*.
ROYAL-PATHE, *Ronny*.
SAINT-MARCEL-PATHE, *Nicole et sa vertu*.
SECRETAN-PALACE, *le Chanteur inconnu*.
SELECT-PATHE, *Ronny*.
STUDIO 28, *C'est le printemps* (Ita Rina).
ST-ETOILE (14, Troyon), M. S. *Rêve de Vienne*.
URSULINES, *l'Opéra de 4 sous*. T.l.j. m. et s.
VICTOR-HUGO-PATHE, *Frères Karamazoff*.

A L'INSTITUT

Sur le cinéma

M. Fortunat Strowski, à l'Académie des sciences morales et politiques, hier, a cherché à définir l'essence de cet art nouveau, le cinéma, et son domaine qui seraient la représentation de l'espace et du mouvement. Le mouvement excluant les paroles trop nombreuses, le metteur en scène ne doit s'en servir que lorsque leur emploi est tout à fait indispensable : le « décor » sonore ajoutant à l'impression d'espace et de mouvement.

Le cinéma, c'est l'art symboliste par excellence : en effet, s'il peut suppléer aux représentations dramatiques, devenir un journal, instruire comme un document, sa vraie fonction artistique est de symboliser la pensée et le sentiment dans le cadre de l'espace.

— Pour commémorer le deuxième centenaire de la naissance de Washington, l'Université de Paris et le comité France-Amérique organisent, le 22 février, à la Sorbonne, une cérémonie. MM. Jusserand et Hanotaux prendront la parole.

M. Tournaire, à cette cérémonie, représentera l'Académie des beaux-arts. M. Joubin, conservateur de la bibliothèque Doucet, a fait une communication sur le *Journal* d'Eugène Delacroix qu'il vient d'éditer.

ROSES
CATALOGUES FRANCO de
GEMEN & BOURG
LUXEMBOURG-VILLE Nº 119

Nº 16 FEUILLETON DU *JOURNAL* 14-2-32

LA MAISON des Bois

Roman inédit

PAR

ANDRÉ ROMANE

ET

JEAN NOURY

VI

La jeune fille n'eut garde de s'arrêter en si bon chemin. J'appris d'elle, bientôt que, loin de se reprendre, le misanthrope continuait à s'apprivoiser... Déjà, il ne fuyait plus quand, inopinément, sa jolie voisine paraissait près de lui. Il osa même — n'était-ce point une abdication ? — franchir le seuil de la villa, afin d'être présenté à Mme Albertini.

Rompant avec ses habitudes casanières, il revint me voir, à Paris, à deux reprises en un mois, habillé chaque fois d'un complet neuf — mon tailleur devait chanter mes louanges ! Il portait la barbe plus courte, mieux taillée que naguère ; ses cheveux étaient soigneusement coupés.

Sur le ton badin, j'essayai, sans y parvenir, de faire avouer à mon ami la cause de ces heureuses transformations. Un jour, cependant, harassé de questions au sujet de ses voisines, il fut contraint de me répondre :

— Eh oui ! des concessions sont parfois nécessaires !... Pour m'éviter de plus graves ennuis, j'ai dû résoudre avec ces dames bien des problèmes agaçants dont le dernier en date est l'aménagement à frais communs d'un caniveau devant nos habitations.

Perfide, je feignis d'accepter, comme argent comptant, les explications qui m'étaient fournies, espérant engager ainsi Destanges à se livrer davantage... Peine perdue ! Mon ami demeura bouche close.

⁂

A quelque temps de là, je fus invité à me rendre à New-York pour prendre part aux travaux d'un congrès international des travailleurs intellectuels. Le séjour aux Etats-Unis devait durer près de deux mois ; comme une aubaine, j'acceptai cette proposition.

Le départ, très prochain, était déjà fixé... Je vécus une semaine fiévreuse, devant terminer à la hâte certains travaux, me dégager d'obligations mondaines ou professionnelles, effectuer toutes sortes de préparatifs... Je fis tant et si bien que je fus prêt vingt-quatre heures d'avance.

Alors, pour combler le vide de cette ultime journée, je résolus d'aller rendre visite à Destanges et aux dames Albertini.

⁂

J'arrivai vers dix heures du matin.

— Monsieur est parti pour la pêche, me répondit la vieille servante.

Je sonnai à la porte de la villa :

— Mademoiselle est sortie et madame pas encore levée...

— Bien. Je reviendrai.

Cinq minutes après ce double insuccès, j'arrêtais ma voiture non loin de l'étang.

A peine venais-je de dépasser un bouquet de saules, poussés près de la digue et la dérobant à ma vue, qu'un bruit de voix parvint jusqu'à moi. Je dressai la tête. La surprise me cloua sur place : Bianca et Destanges devisaient, assis côte à côte, au bord de l'eau, devant une rangée de lignes maintenues par des « fiches ».

Aussitôt, la jeune fille m'aperçut :

— Tiens ! s'écria-t-elle ; Jacques Duvillers !...

Je m'avançai. Avec un embarras visible, Destanges me serra la main. Mlle Albertini, au contraire, me fit le plus aimable des accueils.

Tout de suite, elle expliqua :

— Je fais mes débuts à la pêche. Je ne croyais pas cela si amusant et je bénis mon voisin de m'avoir invitée ce matin à prendre ma première leçon. Regardez ce que valent mes coups d'essai ; l'élève est-elle digne du professeur ?

Fière, elle avait tiré de l'eau un filet cerclé de jonc... Dans l'engin frétillait une masse de petits corps nacrés.

— Bravo ! dis-je. Vous avez pris cette friture à vous toute seule ?

— Toute seule, cher monsieur ; cela vous étonne, hein ?

— Oui, confirma mon ami, Mlle Albertini est en passe de dépeupler l'étang !

Puis, désignant les lignes dormantes :

— Quant à moi, je ne cherche que les grosses bêtes : brochets, carpes, tanches... Le sort ne m'a pas favorisé aujourd'hui.

— Quel dommage ! regretta la jeune fille. J'aurais tant aimé voir ferrer une belle pièce !...

— Oh ! ce n'est que partie remise, répliquai-je. Vous ne manquerez pas d'occasions de revenir ici !

Devenu très rouge, Destanges se détourna et fit mine de surveiller les bouchons obèses, immobiles à la surface de l'eau. Bianca en profita pour me glisser, dans un sourire :

— N'abusez pas de la situation... Vous me feriez perdre mes avantages !...

Je respectai ce désir et, tout à trac, j'annonçai mon départ prochain pour l'Amérique.

— Vous en avez de la chance ! s'exclama Bianca. Comme j'aimerais m'en aller ainsi vers des pays inconnus, changer perpétuellement d'horizon, respirer une atmosphère différente presque chaque jour, quel rêve !

Frémissante, elle se tut. Les yeux perdus, le visage légèrement crispé, elle semblait, de ses narines palpitantes, humer l'odeur d'un large...

Après un temps, la voix grave, Destanges rétorqua :

— Quoi qu'on fasse, mademoiselle, c'est toujours soi qu'on emporte... L'horizon n'est jamais qu'un miroir où l'on reflète sans cesse la même âme...

Notre compagne sourit vaguement.

— Qu'importe ! murmura-t-elle, si nous avons l'illusion des métamorphoses...

Et le silence retomba.

Amusé, je considérais les deux nouveaux amis. Quel abîme les séparait ! Je songeais aux efforts tentés par la jeune fille pour vaincre la sauvagerie de Destanges.

— Elle aura bien du mal à parachever la conversion d'Alceste, pensai-je. C'est un peu comme si l'Equateur voulait dégeler le Pôle !

Il fut décidé que je déjeunerais à la Maison des bois. Bianca nous invita à venir prendre le café :

— Vous partez, me dit-elle ; j'ai bien le droit de vous avoir aussi... Nous vous attendrons à 2 heures, ma mère et moi.

Pour la forme, Destanges parut hésiter : il ne voulait pas déranger Mme Albertini, qu'il connaissait à peine...

La jeune fille réclama mon appui :

— Aidez-moi à vaincre cet excès de scrupules !... Maman sera très heureuse de vous recevoir, tout à fait sans façons. Imposez vos dernières volontés, puisque, demain, vous nous quittez pour longtemps : à vous, on ne peut rien refuser aujourd'hui !

Avant que j'eusse pu placer un mot, mon camarade releva le gant.

— Si grande que soit mon amitié pour Duvillers, elle ne saurait lui donner le pas sur vous... De vos arguments et des siens, les premiers seuls peuvent me convaincre. J'accepte votre invitation et je vous prie d'oublier ma réserve.

⁂

Le déjeuner terminé, nous entrâmes, Destanges et moi, dans le jardin des dames Albertini. A l'ombre d'un grand chêne, elles nous attendaient.

Nous bavardâmes tous les quatre pendant une heure ; puis, la vieille dame, dont l'indolence n'oubliait pas le moment de la sieste, nous quitta, en s'excusant...

La jeune fille la regarda s'éloigner pesamment.

— Pauvre maman, soupira-t-elle...

Et, s'adressant à moi :

— Comme je vous en avais exprimé la crainte à Tunis, ici autant que là-bas, inactive, rêveuse, elle se cloître à la maison et accepterait volontiers que je suivisse son exemple.

Cependant les méandres de la conversation amenèrent Bianca à m'interroger sur mon prochain voyage. Je dus lui faire connaître les bénéfices littéraires que j'espérais acquérir au pays du dollar et comment je projetais de m'y documenter en vue d'une œuvre nouvelle.

— Pendant ce temps-là, conclut-elle, nous resterons fidèles au terroir d'Yveline. Quand vous reviendrez, l'hiver aura déjà dépouillé la forêt... J'attends ce moment avec impatience.

Je m'étonnai :

— Quoi, vous qui venez d'un pays ensoleillé, vous ne craignez pas la mauvaise saison ?

(*A suivre.*)

Copyright by André Romane et Jean Noury, 1932.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

BOURSE DE PARIS

Physionomie de la séance du 13 février

Réponse des primes en hausse et clôture très ferme

Brillante fin de semaine. Privée, ou presque, des avis de l'arbitrage (Wall Street n'ayant pas tenu séance vendredi et la plupart des places européennes ne fonctionnant le samedi qu'au ralenti), notre place, réduite à ses propres forces, n'en a pas moins fait preuve d'une remarquable vitalité.

Elle a, en effet, non seulement maintenu intégralement son avance de la veille, mais elle a franchi, en de nombreux cas, une nouvelle étape de hausse et non négligeable.

Cette constatation est d'autant plus intéressante qu'elle a coïncidé avec la réponse des primes au Parquet.

Harcelés par cette échéance, les vendeurs, débordés, ont achevé de se couvrir. Car les opérations se sont naturellement dénouées, pour la troisième fois consécutive depuis le début de l'année, à l'avantage des acheteurs, qui ont, en général, levé leurs positions conditionnelles.

Il est d'ailleurs à remarquer qu'en dépit des ventes de ferme qui accompagnent habituellement les opérations résolues dans ces conditions, les derniers cours ont été les plus élevés de la journée, une vive poussée en avant s'étant produite entre 14 heures 15 et 14 heures 30.

Ajoutons que le mouvement s'est dessiné avec netteté sur certains titres internationaux, comme le Rio Tinto (+52) qui avaient eu précédemment à se ressentir de l'impression laissée par la chute accentuée des métaux et des matières premières.

Les perspectives défavorables ouvertes par le marasme des marchés commerciaux avaient sans doute tenté le découvert qui se trouve maintenant surpris par l'évolution des événements.

Mais, en outre, plusieurs compartiments de valeurs françaises ont retenu l'attention : tout d'abord, celui des affaires d'Electricité (Compagnie Générale d'Electricité +95, Distribution +35), qui figure toujours au premier rang des vedettes, en raison de la situation privilégiée de cette industrie ; ensuite celui des Banques qui, lui aussi, doit logiquement bénéficier de l'accélération escomptée du rythme économique.

La Banque de France (+220), la Banque de Paris (+27), le Crédit Lyonnais (+81) ont été particulièrement achalandés.

Actualités

Fiscalité

Le vote par le Sénat de nouvelles dispositions plus libérales dans le domaine fiscal des valeurs mobilières était attendu avec impatience par les milieux financiers et industriels. Il faut, en effet, se rendre compte que le régime auquel étaient astreintes les sociétés françaises handicapait sérieusement ces dernières sur le terrain non seulement de la concurrence internationale, mais aussi sur le marché intérieur.

Aussi attendait-on la décision du Sénat qui met un terme à une situation assez paradoxale notamment en ce qui concernait les sociétés possédant des succursales à l'étranger, puisqu'elle contraignait ces sociétés à payer plusieurs impôts superposés sur les affaires traitées avec leurs succursales. Ne serait-ce que mettre les firmes françaises sur le pied d'égalité avec leurs concurrents étrangers que l'adoption de cette loi doit être considérée comme un fait de haute importance.

En effet, sous le régime antérieur, une société française par actions, possédant des succursales hors de France, était imposable sur les revenus mobiliers réalisés à l'étranger par ces succursales, alors même qu'elles avaient une organisation autonome. Il s'ensuivait que ces revenus, après avoir subi l'impôt étranger, supportaient une seconde fois l'impôt français du fait de l'impôt sur le dividende qu'ils avaient aidé à constituer.

On ne s'étonnera donc pas que nos grandes firmes aient jusqu'ici évité de monter des succursales à l'étranger et aient préféré avoir des accords avec des représentants, ce qui pourtant n'avait pas pour elles le même résultat publicitaire.

Le projet voté est complété par une exonération du droit de timbre de dimension sur les certificats émis en France par les établissements bancaires en représentation de titres non abonnés.

Il est certain que ces mesures seront accueillies avec satisfaction par le monde financier et qu'elles auront une répercussion heureuse sur l'économie générale et sur le marché des valeurs mobilières.

INFORMATIONS

Le volume des échanges

L'activité a persisté sur l'ensemble de la cote, bien que sur quelques titres les transactions aient été un peu plus calmes. On a traité 894 Crédit Foncier contre 756 ; 2.987 Crédit Lyonnais contre 2.919 ; 887 Suez contre 693 ; 1.510 Métropolitain contre 1.064 ; 1.436 Distribution contre 959 ; 2.229 Péchiney contre 2.002 ; 6.947 Obligations Young contre 3.409 ; 8.044 Canadian Pacific contre 7.113 ; 4.283 Rio contre 2.940 ; 6.158 Royal Dutch contre 5.858. Mais, par ailleurs, les échanges ont été un peu moins nourris sur la Banque de France, la Banque de Paris, l'Union Parisienne, la Thomson, Lens, les Produits Chimiques et Citroën.

Cuivre

La Copper Exporters, après avoir ramené la veille le prix du métal pour l'exportation de 6.375 cents à 6.125 cents la Lb. l'a relevé immédiatement à 6.375.

Caoutchouc

On prévoit pour la semaine qui vient de se terminer une augmentation de 1.250 tonnes des stocks de caoutchouc en Grande-Bretagne.

Sucre

L'Association des producteurs de sucre de Java a été avisée par l'Institut national de sucre de Cuba que la récolte cubaine de 1932 sera fixée à 3.061.000 tonnes et qu'il ne peut recommander la réduction à 2.360.000 tonnes réclamée par Mr. Chadbourne.

Bons de la Défense nationale

Le montant de la circulation des Bons de la Défense nationale était au 31 octobre 1931 de 27.290 millions de francs contre 27.191 millions le 31 octobre 1930.

MARCHÉS ÉTRANGERS

Londres

Le Stock Exchange maintient facilement ses bonnes dispositions précédentes et les transactions sont relativement actives pour une courte séance de fin de semaine. Bien que privées des indications de New-York, clos vendredi, les valeurs internationales accentuent leur avance. Le Rio Tinto, les Pétroles, les Mines d'Or accusent de nouveaux progrès. Les valeurs locales, de leur côté, sont bien orientées et les Fonds Anglais bénéficient de la bonne tenue de la livre sterling.

En 3ᵉ page : le marché de New-York

VALEURS SE NÉGOCIANT A TERME ET AU COMPTANT

VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour	VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour	VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour
PARQUET								EN BANQUE			
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS SE NÉGOCIANT AU COMPTANT

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
PARQUET									EN BANQUE		
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VILLE DE PARIS

COMMUNALES

FONCIÈRES

COURS DES CHANGES

Petites Annonces

VILLEGIATURES R. S.

L'Hiver au Soleil

Mer, soleil, repos, b.cuis. bourg., vue spl. tout conf. prix mod. Helvétia-Pension, Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes).

DEMANDES D'EMPLOIS 7 fr. la lig.

Dames

B. coupeuse, [illegible] Paris [illegible] St-Marc, 25, Paris

Hommes

Commerc. Indust. si vous avez besoin de comptables, empl. aux écrit. pointeaux, adress.-vous Synd. Comm. Marché en Banque (sans frais), 46, rue Vivienne.

GARDES D'ENFANTS 12 fr.

Pouponnière, 1, r. Circulaire, Le Vésinet. T. 413.

OFFRES D'EMPLOIS 15 fr. la lig.

GENS DE MAISON

Femme de chambre, couturière, entre 30 et 40 ans, pour Cachan, près Paris. Vie familiale et confortable. Se présenter chez M. Eyrolles, 12, r. du Sommerard, Paris, 5e arr.

COMMERCE

Représentants et placiers

Fabr. souvenirs funéraires b. marché dem. voy. à la com. p. Province. Ind. réf. et rég. visitée. Faure, 4, rue Albouy, Paris.

Vins Anjou Chevalier Frères, Montreuil-Bellay, M.-et-L. Repts dem.

Café torréfié au rveil 12 fr. kg. fr. p. à k. Repris [illegible] Table Ronde, 1, r. Caligny, Havre

Couture, confection, modes

Tailleur moderne pour Messieurs, à Amsterdam (Hollande), cherche pour tout de suite un coupeur de 1re classe 30-35 ans. Situation pour la vie. Se rendre personnellement Lundi 15 Février, de 12-13 h. ou 19-21 h. à l'Hôtel Central, 40, rue du Louvre, Paris. S'adresser à M. Scheffer. Seuls Messieurs qui travaillent dans des Maisons de 1er ordre sont priés de solliciter.

AUTRES EMPLOIS SPECIFIES

Femme robuste pr ménage, emballage, courses. Ecr. Bockhage, 1, r. Richepanse

Graveur-Plumiste est dem. de suite Litho-Limousine, Limoges. Joind. épreuv.

OCCUPATIONS DIVERSES 20 fr.

Bons gains à coll. 2 sexes p. trav. écritures à dom. ALBERT, 2 B. P. 111, NICE.

Ecritures chez soi, sérieux. Ecrire Arnaud Saint-Laurent-d'Oingt, Rhône.

NOUS CHERCHONS

MONSIEUR SERIEUX pour la fondation immédiate d'une succursale en son domicile avec grand rayon d'action. Le solliciteur devra diriger la succursale suivant les instructions de la Direction, et particulièrement se charger de la distribution de la marchandise (pas de magasin) dans sa région. Profession et domicile sans importance. Revenu durable de Fr. 3.500 par mois. Offres sous (P.F.21), 56 Italiens, 11, Paris.

OFF et DEM. COMMERC. 30 fr.

A VENDRE LICENCE pour la FRANCE du brevet allemand d'un nouveau costume de plage. Article de très grosse vente. Capital nécessaire : 200.000 francs environ. Ecr. B 11.224, à ALA, Haasenstein et Vogler, Munich.

LEÇONS 12 fr. la ligne

Allemand. Dr Justh, 1, r. de Staël (15e)

LEÇ. d'ALL. Mme Wolf, 25, av. Malakoff

INSTITUT. ECOLES et COURS 20 fr.

Mesdames apprenez un bon métier, coiffure, coupe, mise en plis, indéfrisab. manuc., soins beauté. 104, r. Rivoli

OCCASIONS 20 fr. la lig.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS

le plus grd choix neufs et occ. ttes marq.

Sans Acompte. Long Crédit.

Garant. sérieus. 61, r. Amelot. Mo St-Sébastien

CHIENS

5 fr. la rac. Elevage ouvert dimanche 45, r. Alexis-Pesnon, Montreuil. Tél. Avron 32-33

OCCASIONS DIVERSES

ACHAT très cher Bijoux, Brillants, Or, Argenterie Vx Dentiers, Monnaies or, argent Daniel, 11, r. Rivoli, Mo Châtelet

Mach. à écrire neuve 2.250 Occ. Singer 4.700 f. Mach. écr. [illegible] 19, boul. Temple.

PIECES OR Achat [illegible] 100 [illegible] 26, r. du Temple.

LOCATIONS 20 fr. la lig.

NON MEUBLES (Paris et Seine)

Offres d'appartements

Garçonnières 1.000 fr. comm. app. ch. bains, sa reprise Vr 26, r. Pierre-Picard, Mo Anvers

1 m. gare Asnières, à lr pavill. [illegible] conf. et jard. lov. mod. [illegible] 28, r. Eug. Gibez, 15e

GARÇONNIERE gd lux. av. entrée, s.d. bain, placards, téléph. Service à volonté 600 f. p. mois, eau chde, lumière, et compris 4, r. Héliopolis (av. Villiers). Mo Champerret

MEUBLES (Paris et Seine)

Appartements

Luxembourg. Les plus beaux apparts meubl. à partir [illegible] 18 bd Port-Royal (5e) Gar. S. Laz. 4, r. Parque, apps. bain, chf. [illegible]

Aux PRIX d'AVANT Guerre au 199, Boulevard PEREIRE

IMMEUBLE NEUF

Appartements meublés, tout confort. Studio, 1-2-3-4 et 5 pièces, salle de bain. Téléph. de chaque app. Repas à volonté

Chambres

Les plus jolies chambres et cuisine gentr. à partir, la luxe à px modérés 28, r. La Marche, Métro Pte St-Cloud et Bois de Boulogne

Gar. S. Laz. 4, r. Parme, ch. de 5 à 800 ms. tr. asc. [illegible]

600 fr. Loc. ch. sal. de bain, téléph. villa Grd confort, 26, r. du Rocher Mo Villiers

FONDS DE COMMERCE 25 fr.

GERANCES ET DEPOTS

LES ETABLISSEMENTS DOMAL, 66, Faubourg Montmartre, demandent 2 ménages et 1 dame seule pour tenir Dépôt Vins 1.600 fixe et 3 % logé, gar. ex. 12.000 de 9 h à 1 h ; [illegible] dimanche matin.

300 FRANCS DE BENEFICE PAR JOUR AVEC 40.000 Magasin, mobile, Vins à emporter. Mise au courant facile. Ni manipulations ni rinçage ; procédé moderne. Cuves émail et tireuses automatiques. Bien logé. Vr. de suite L. MAUXION Vins, 23, r. Turbigo. Métro République.

Ets Chauvet, 85bd Sébastopol dem. gér. p. Dép. V. fix 2.000 p. m. 3 % [illegible]

CAPITAUX 30 fr. la lig.

PRETS

PRETS et CAPITAUX sous toutes les formes possibles à commerçants, industr., agricult., propriét. Hypothèq. Nantissements. Achat. Avance Successions. Viager. Ouverture crédits. Situation. Association. Emplois intéressés.

CREDIT DE FRANCE

8, rue Turbigo, Paris. Mo Temple-République

6 % 0/0, impôts compris. Prêts Hypothécaires en 1er rang. Consortium Immobilier et Commercial, 4, av. Carnot, Paris.

DOMMAGES de GUERRE

Paiement comptant

TITRES NOMINATIFS INALIENABLES

J. BIZET, 28, rue Maubeuge, Paris (30e année)

FONCTION NAIRES, seul l'OFFICE, 33, Fg-Poissonnière, vous remet les fonds dès les visas. Mail. rendu.

RENSEIG. RECHERCHES 25 fr.

DUBLY Rech. Filat. Enq. Inspecteur 11, r. Lilas. Tél. Ld. 63, 4, bd St-Lo.

L. GUILLAUME, Ex-Inspect. Sûreté. Rens. Enquêtes av. mariage, surveill., recherches divorces. Ch.-d'Antin, 28 bis (Trinité 18-42)

SOMMER Enq. av. mariage, rech. St et l'Divorce à créd. Consult. grat. 66, BOUL. SEBASTOPOL (Arch. 48-87)

SUTTY Ex-Insp. Sûreté Très minutieux 17, F. MONTMARTRE. Prix [illegible]

SANTÉ ET LONGÉVITÉ

Tel est le titre d'un **MANUEL** envoyé gratuitement sur demande et qui donne la santé par le

SANOFLUID BOURGUIGNON

TUBERCULEUX
au premier degré

Cet élixir, aussi puissant que délicieux, abolit toux, expectorations, points, insomnies, emphysème, dépression du cœur, sueurs et fièvre angoissante. Les poumons sont purifiés et reconstitués ; force, appétit, sommeil naturel et reposant reviennent ; anémie, neurasthénie, migraines sont remplacées par cette harmonie des fonctions qui est le plus grand bien sur terre. L'estomac est restauré, les globules sanguins renforcés ; on ne s'enrhume plus l'hiver, on résiste à la fatigue l'été, bref, on jouit d'une santé de fer. Essayer un flacon de *SANOFLUID*, c'est avoir trouvé le bon remède, c'est vouloir continuer, c'est retourner à la santé pleine et entière.

ARTHRITIQUES
au premier degré

L'arthritisme est une maladie microbienne au même titre que la tuberculose. Le SANOFLUID est basé sur ce fait capital, d'où son succès, qui le fait adopter par les rhumatisants, afin de dissoudre les pétrifications uriques, sciatiques, lumbagos, goutte, gravelle, calculs, du foie et des reins ; albuminurie, urémie, dépôts calcaires dans l'oreille avec bourdonnement ou dans les yeux avec cataracte. C'est le grand dépuratif des déchets produisant eczéma, maladies de peau, artério-sclérose, durcissement du cœur, estomac acide et brûlant, diabète, obésité, mauvaise circulation, tumeurs et accidents du retour d'âge des deux sexes. Dès le premier flacon, on se sent dégagé.

SANTÉ HEALTH

SANOFLUID favorise chez l'enfant croissance et formation

Le flacon, 14 francs, plus 0 fr. 85 impôt, accompagné du Manuel « Santé et Longévité »

Chez tous les PHARMACIENS

La lecture de mes attestations vaut mieux que tous les éloges

Envoi franco de la 11e liste d'attestations, extraite de mes 23.819 attestations du public et de mes 1.880 du corps médical à tous ceux qui en font la demande par lettre ainsi adressée :

BENOIST PERRAUD

Section 101, rue de l'Odéon, 15, PARIS (6e)

Si votre pharmacien n'a pas le SANOFLUID BOURGUIGNON, vous le recevrez à domicile en envoyant à M. **PERRAUD** un mandat de 19.85. C'est également à M. PERRAUD, en mettant bien l'adresse ci-dessus, que vous devrez demander le Manuel gratuit et la 11e liste d'attestations, les pharmaciens ne l'ont qu'avec le *Sanofluid*.

MM. les Pharmaciens sont priés de s'adresser à l'O. C. P. 71, rue du Temple, PARIS (3e)

CECI INTÉRESSE

tous les JEUNES GENS et JEUNES FILLES et tous les PÈRES et MÈRES DE FAMILLE.

Si, pour vous-même, pour l'un de vos enfants, de vos proches, vous cherchez une situation ;

Si vous voulez améliorer celle que vous occupez ;

Si vous désirez faire faire à vos enfants de solides études primaires, secondaires, supérieures ou professionnelles et leur assurer un brillant avenir, adressez-vous à

l'École Universelle

placée sous le haut patronage de plusieurs Ministères et Sous-Secrétariats d'Etat, la plus importante du monde, dont l'enseignement par correspondance permet d'acquérir chez soi, sans dérangement, sans perte de temps, à peu de frais, toutes les connaissances générales et techniques nécessaires pour exercer avec succès la profession que l'on a choisie.

Pour être renseigné gratuitement sur les programmes de l'Ecole Universelle, sur son organisation, sur ses méthodes qui vous permettront d'acquérir chez vous, sans déplacement, à peu de frais, toutes les connaissances qui vous sont utiles, découpez le Bulletin ci-dessous, marquez d'une croix chacune des brochures qui vous intéressent, écrivez au bas votre nom et votre adresse et expédiez ce bulletin sous pli fermé à l'Ecole Universelle, 59, boulevard Exelmans, Paris (16e).

Brochure N° 35.200 : Classes primaires complètes, Certificat d'Etudes, Bourses, Brevet, Brevet d'Enseignement primaire supérieur, Brevet supérieur, C.A.P., Professorats, Inspection primaire.
Brochure N° 35.206 : Classes secondaires complètes, Baccalauréats, Licences (lettres, sciences, droit).
Brochure N° 35.212 : Toutes les Grandes Ecoles spéciales.
Brochure N° 35.218 : Toutes les Carrières administratives (France et Colonies).
Brochure N° 35.224 : Emplois réservés aux Sous-Officiers de carrière, aux Mutilés et Réformés de guerre, etc...
Brochure N° 35.230 : Carrières d'Ingénieur, Sous-Ingénieur, Conducteur, Dessinateur, Contremaître dans les diverses spécialités : Electricité, Radiotélégraphie, Mécanique, Automobile, Aviation, Métallurgie, Forge, Mines, Travaux publics, Béton armé, Chauffage central, Architecture, Topographie, Chimie.
Brochure N° 35.236 : Carrières de l'Agriculture métropolitaine et coloniale.
Brochure N° 35.241 : Carrières du Commerce (Administrateur, Secrétaire, Correspondancier, Sténo-Dactylo, Contentieux, Représentant, Ingénieur commercial, Expert-Comptable, Teneur de livres) ; Carrières de la Publicité, de la Banque, de la Bourse, des Assurances et de l'Hôtellerie.
Brochure N° 35.247 : Langues étrangères (Anglais, Espagnol, Italien, Allemand, Portugais, Arabe, Esperanto). — Tourisme.
Brochure N° 35.253 : Orthographe, Rédaction, Rédaction de lettres, Versification, Calcul, Dessin, Ecriture, Calligraphie.
Brochure N° 35.259 : Carrières de la Marine marchande.
Brochure N° 35.265 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon, Flûte, Professorats, etc...
Brochure N° 35.271 : Arts du Dessin, Préparation aux métiers d'art et aux Professorats.
Brochure N° 35.277 : Métiers de la Couture, de la Coupe et de la Mode, Professorats libres et officiels.
Brochure N° 35.283 : Journalisme et Secrétariats.
Brochure N° 35.289 : Carrières du Cinéma.
Brochure N° 35.295 : Carrières coloniales.

à expédier gratuitement à M. ....
Rue .... N° .... à ....
par .... département ....

Si vous souhaitez des renseignements ou des conseils spéciaux à votre cas, ils vous seront fournis très complets, à titre gracieux et sans engagement de votre part. Il vous suffira de nous les demander sur une feuille quelconque que vous joindrez au bulletin ci-dessus.

A LA GRANDE MAISON DE
RUSTIQUES
Meubles de toutes Provinces françaises
DECORATION — COSY-CORNER
Facilités de paiement. — 172, av. du MAINE

Baume Tue-Nerf Mirika
[illegible]
MAUX DE DENTS
[illegible] 4 fr. 75 toutes pharmacies. [illegible]

HERNIE

LA NOUVELLE MÉTHODE STATIQUE A COMPRESSION SOUPLE BREVETÉE des ÉTABLISSEMENTS

M. GLASER

44, BOUL. SEBASTOPOL, PARIS,
ASSURE, SÉANCE TENANTE, SANS AUCUNE GÊNE ET SANS INTERRUPTION DE TRAVAIL, LA LOCALISATION INTÉGRALE ET RAPIDEMENT LA DISPARITION DÉFINITIVE DE LA TUMEUR.

ADRESSEZ-VOUS, SANS RETARD, AUX SPÉCIALISTES DE CES RÉPUTÉS ÉTABLISSEMENTS QUI VOUS FERONT GRATUITEMENT LA DÉMONSTRATION DE CETTE MERVEILLEUSE MÉTHODE.

T. L. J. DE 9 à 12 H. ET DE 2 à 7 H. DIM. et FÊTES DE 9 à 12 h. à PARIS 44, Bd SÉBASTOPOL ET DANS LES PRINCIPALES VILLES DE PROVINCE. DEMANDEZ DATES DE PASSAGES.

DEUX DOCTEURS-MÉDECINS. 25 COLLABORATEURS-SPÉCIALISTES.

SUCCURSALE A : MARSEILLE, 60, Allées Léon-Gambetta.

URODONAL

Nettoie le Rein

lave le foie
et les articulations
assouplit les artères
évite l'obésité

Goutte
Artério-Sclérose
Rhumatismes
Gravelle
Obésité

Communications :
Acad. de médec., 18 nov. 1908.
Acad. des sciences, 14 déc. 1908.

Quant à l'Urodonal, c'est l'antiarthritique incontesté et incontestable, toujours toléré et toujours utile. Et comme l'arthritisme qui comprend, pour ne citer que les affections les plus notoires, la dyspepsie, la goutte, la gravelle, l'obésité, le diabète, le rhumatisme, la neurasthénie doit s'étendre encore à toute atteinte de l'organisme par toute infection et intoxication longtemps agissante, on voit combien s'élargit le champ d'action de l'Urodonal, ce grand régulateur de la fluidité normale du sang et des humeurs toujours épaissis et concentrés chez les arthritiques.

Dr. MARIN,
Lauréat de la Faculté de Médecine de Lyon, ex-interne des Hôpitaux de la Maternité.

Ets CHATELAIN, 21 Grands Prix, Fourn. des Hôpitaux de Paris, 2 et 2 *bis*, r. de Valenciennes, PARIS, et ttes phies

Le flacon 16 fr., franco 16.50 — Le triple flacon pour une cure, 39 fr. 20. Economie 8 fr. 80.

IMPOTS

L'ART DE FAIRE SES DECLARATIONS
suivi du Code des Impôts

EDITION 1932

Contribuables et conseillers fiscaux, pour échapper aux conséquences des vérifications si entravées qui, d'après le nouveau projet de budget, doivent rapporter en 1932 plusieurs centaines de millions, connaître l'Art de faire ses déclarations.

Quel que soit votre cas, soyez certains qu'il y est prévu et expliqué clairement à l'aide d'exemples. Dû à la collaboration de tous les experts du Tableau Fiscal et Juridique, il vous permettra l'application des textes fiscaux et de la plus récente jurisprudence accompagnée des plus avertis.

PRIX : 20 frs

à nos Bureaux ou franco contre mandat au

TABLEAU FISCAL ET JURIDIQUE
65 et 67, Rue de la Victoire — Paris-9e

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
Maison de confiance
HAIMET
4, Chaussée d'Antin près Bd des Italiens

COMMERÇANTS

Pour vendre votre fonds de Commerce ou votre Immeuble. Pour développer votre affaire par Apports de Capitaux.
Ecrivez-moi. Réponse gratuite.

MARFAN 120, rue Réaumur PARIS-2e (Bourse)

LES GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE

79, Route d'Olivet, ORLÉANS

offrent les plus **belles Roses**, les **meilleurs Fruits** et les plus **jolies Fleurs** par leurs **COLIS-RÉCLAME** très avantageux (*franco de port et d'emballage toutes gares françaises continentales*)

10 Variétés de **Rosiers** buissons à grosses fleurs parfumées fleurissant depuis le printemps jusqu'aux gelées d'automne, plantes d'exposition PRIX : **30.»**	**20** Variétés de **Plantes vivaces**, très rustiques, de culture facile, convenant parfaitement pour massifs, corbeilles, fleurs coupées, etc. PRIX : **40.»**
25 **Rosiers** pour Corbeilles et Massifs (dits Géraniums) en quatre couleurs, sujets très rustiques et vigoureux, fleurissant depuis mai jusqu'à Novembre. PRIX : **40.»**	**10** Variétés de **Rosiers** grimpants, très vigoureux fleurissant en corymbes. PRIX : **30.»**

Chèques Postaux : 22 Orléans

Le superbe Catalogue illustré par la photographie des couleurs **est envoyé franco sur demande** ; il contient : **"Tout pour le Jardin" : Rosiers, Arbres fruitiers, Arbustes à fleurs, Plantes vivaces**, etc.
JEUNES PLANTS FORESTIERS POUR REBOISEMENT DISPONIBLES PAR MILLIONS.

L'Imprimeur-Gérant : R. PICAUD
100, rue de Richelieu, Paris

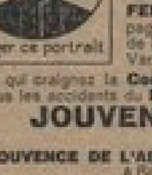
FEMMES QUI SOUFFREZ

de Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de couches, Ovarite, Tumeurs, Leucorrhées, etc.

REPRENEZ COURAGE

car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, uniquement composé de plantes sans aucun poison, qui vous guérira sûrement. C'est la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY



FEMMES QUI SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez, sans plus tarder, faire une cure avec la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY.**

LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY
c'est le salut de la femme.

FEMMES QUI SOUFFREZ de Malaises périodiques accompagnés de douleurs dans le ventre et les reins, de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes, etc.

Vous qui craignez la **Congestion**, les **Chaleurs, Vapeurs, Étourdissements** et tous les accidents du **RETOUR D'AGE,** faites usage de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

qui vous sauvera sûrement.

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY,** préparée aux Laboratoires **Mag. DUMONTIER,** à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

Prix : Le flacon Liquide / Pilules 10 fr. 60 (impôt compris)

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'**ABBÉ SOURY** et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

Mag. Dumontier

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

CHEMINS DE FER DE L'ETAT
St CLOUD
MEUDON
St GERMAIN
VERSAILLES
MALMAISON
FORÊT DE MARLY
par les brèves journées d'hiver faites de courtes, mais salutaires promenades...
à moins de 30 minutes de Paris.
NOMBREUX TRAINS ELECTRIQUES

Voici la Grippe !
LAVEZ, LAVEZ, LAVEZ

matin et soir vos fosses nasales et votre bouche au savon. Sucez chaque jour une dizaine de **Pastilles Dupeyroux** ; vous empêcherez les microbes d'infester vos voies respiratoires et vous vous préserverez ainsi de la **Grippe**, des **Rhumes, Bronchites, Maux de Gorge** et de la **Pneumonie** meurtrière. **Prenez-en si vous toussez**, le [illegible] dans toutes les bonnes pharmacies. La boîte **4.50**. Envoi franco poste contre **4.50** par les **Laboratoires Dupeyroux**, 5, Square de Messine, 5, Paris, avec ouvrages de thérapeutique et d'hygiène. Echantillon gratuit sur demande.

OR Achat OR 25 f. le gr. Bijoux. Dentiers or [illegible] 50, Faub. St-Denis (St-Denis [illegible])

MONTRE-BRIQUET
estampillé semi-automatique garanti 10 ans **50f**
même mod. sans montre **10f**
Envoi contre rembours.
Fabr. J.M. LYNDA, MORTEAU près Besançon
Dépôt à Paris : 75, rue Lafayette

DENTIER SANS PALAIS SANS VENTOUSE SANS PLAQUE
Système Nouveau et Merveilleux [illegible] Maxime DROSSNER, dir. dent. br. SOMMER. Broch. gratuit. 72, Bd Haussmann.

TUMEUR CANCER du Sein, du Ventre, FIBROME, Cancroïde, Métrite, Glande, Kyste, Ulcère, Fistule, Hémorroïdes. Traitement sans Opération.
LOUPES. KYSTES Suppression en une séance, sans opération. Consultations [illegible] CABINET du Dr Chapelle, 55, Rue Lafayette, PARIS

L'Ivrognerie

Le buveur invétéré **peut être guéri en 3 jours**, s'il y consent. On peut aussi le guérir à son insu. Une fois guéri c'est pour la vie. Le moyen est doux, agréable et tout à fait inoffensif. Que ce soit un fort buveur ou non, qu'il le soit depuis peu ou depuis fort longtemps, cela n'a pas d'importance. C'est un traitement qu'on fait chez soi, approuvé par le corps médical et dont l'efficacité est prouvée par des milliers d'attestations. Brochures et renseignements sont envoyés gratis et franco. Ecrivez confidentiellement à Remèdes WOODS Ltd. 10 Archer St. (32 LA) Londres W1.